UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL

L'INTÉGRATION DES NOUVEAUX ARRIVANTS PAR LES ORGANISMES COMMUNAUTAIRES : LE CAS DE RACINE CROISÉE À MONTRÉAL

MÉMOIRE
PRÉSENTÉ
COMME EXIGENCE PARTIELLE

DE LA MAÎTRISE EN GÉOGRAPHIE

PAR
BOUBACAR GORGUI DIOUF

AVRIL 2025

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL
Service des bibliothèques

Avertissement

La diffusion de ce mémoire se fait dans le respect des droits de son auteur, qui a signé le formulaire *Autorisation de reproduire et de diffuser un travail de recherche de cycles supérieurs* (SDU-522 – Rév.12-2023). Cette autorisation stipule que «conformément à l'article 11 du Règlement no 8 des études de cycles supérieurs, [l'auteur] concède à l'Université du Québec à Montréal une licence non exclusive d'utilisation et de publication de la totalité ou d'une partie importante de [son] travail de recherche pour des fins pédagogiques et non commerciales. Plus précisément, [l'auteur] autorise l'Université du Québec à Montréal à reproduire, diffuser, prêter, distribuer ou vendre des copies de [son] travail de recherche à des fins non commerciales sur quelque support que ce soit, y compris l'Internet. Cette licence et cette autorisation n'entraînent pas une renonciation de [la] part [de l'auteur] à [ses] droits moraux ni à [ses] droits de propriété intellectuelle. Sauf entente contraire, [l'auteur] conserve la liberté de diffuser et de commercialiser ou non ce travail dont [il] possède un exemplaire.»

REMERCIEMENTS

Je rends grâce à Dieu, tout puissant et miséricordieux, qui m'a permis de réaliser ce travail. À cet effet, je tiens à remercier tous ceux ou celles qui, au cours des dernières années, m'ont accompagné et soutenu dans ce périple. Tout d'abord, mention spéciale à mon directeur de recherche, Juan-Luis Klein pour avoir accepté d'encadrer ce travail, m'avoir donné les orientations méthodologiques et transmis l'amour du travail rigoureux. Ses relectures serrées et ses conseils précieux ont fortement contribué à la réalisation de ce travail.

Dans la même veine, j'aimerais remercier mon ami et frère Roméo Tapang, mes collègues Wilfredo Angulo, Mathilde Manon, Laurence Croteau et Mahjouba Akartit. A cela s'ajoute mes compatriotes étudiants sénégalais particulièrement ma sœur Seynabou Diene et mon frère Elhadji Sylla.

A travers la directrice générale Madame Agnès Mbome, je remercie tous les membres et partenaires de l'organisme Racine Croisée.

Un grand merci à mon beau-frère Matar Diémé et à ses amis M. et Mme Sagna et Souleymane. Je ne saurais oublier mes amis Salamata Sow, Hubert, François, Aly, Paul et Ethiène.

J'exprime aussi ma profonde gratitude à l'égard de toute ma famille particulièrement à ma deuxième maman Fatou Ndour, à toutes mes sœurs (Yacine, Coumba, Mamy, Diara et Ami) et tous mes frères (Bonaventure, Abdou, Ahmadou, Baye, Ibrahima, Mass, Papa Malick et Djibril).

Continuons à préserver cette unité et cette cohésion qui ont toujours caractérisé notre famille.

Finalement, je destine un merci tout particulier à ma partenaire de tous les instants, Diatou Diallo et à nos trois enfants : Papa Babacar, Agnès Boye et Salamata Ndama. Merci pour votre soutien indéfectible.

À tous mes proches qu'ils soient sur cette page ou non, qu'ils soient ici-bas ou au royaume des cieux, ils seront toujours présents dans mon siège de sentiments, de l'amour, du courage et de la générosité.

Pas assez de superlatifs pour vous dire encore merci… !!!

DÉDICACE

À la mémoire de mes deux défunts parents.

Je fais hommage de ce mémoire à mon père **Nghone Eloi Diouf** dit **Babacar** et ma maman **Agnès Guiniane Gning** qui n'ont jamais reculé devant les sacrifices pour la bonne éduction de leurs enfants. Une éducation fondée sur la crainte de Dieu, l'amour du prochain, le respect des valeurs morales et religieuses et le bien-être familial. C'est un moment propice pour moi de leur renouveler mon hommage et de leur témoigner encore mon affection et ma profonde reconnaissance pour leurs sacrifices hautement exemplaires qu'ils n'avaient cessé de réaliser pour ma réussite sociale et académique.

Puisse Le Tout-Puissant les accueillir dans son paradis céleste… amen !!!

TABLE DES MATIÈRES

DÉDICACE ..... *ii*

LISTE DES FIGURES ..... *v*

LISTE DES TABLEAUX ..... *vii*

LISTE DES ABRÉVIATIONS, SIGLES ET ACRONYMES ..... *viii*

RÉSUMÉ ..... *ix*

INTRODUCTION GÉNÉRALE ..... *- 1 -*

PREMIER CHAPITRE : LA GÉOGRAPHIE MIGRATOIRE ET LES ENJEUX DE L'IMMIGRATION ..... *- 5 -*

Introduction ..... **- 5 -**

1.1 La géographie des migrations ..... **- 6 -**

1.2 Phénomène migratoire dans le monde ..... **- 11 -**

1.3 Immigration et intégration des immigrants dans leurs territoires d'accueil - **15** -

Conclusion ..... **- 20 -**

DEUXIÈME CHAPITRE : CADRE CONCEPTUEL ET MÉTHODOLOGIQUE ..... *- 21 -*

Introduction ..... **- 21 -**

2.1. Questions et hypothèses de recherche ..... **- 21 -**

2.1.1 Cadre conceptuel de la première hypothèse secondaire ..... - 22 -

2.1.2 Cadre conceptuel de la deuxième hypothèse secondaire ..... - 24 -

2.2 Cadre méthodologique ..... **- 26 -**

2.2.1 L'étude de cas et le modèle de l'initiative locale ..... - 27 -

2.2.2 Type d'approche ..... - 28 -

2.2.3 Mode d'échantillonnage et de collecte de données ..... - 29 -

2.2.4 Cadrage cartographique ..... **- 31 -**

Conclusion ..... **- 31 -**

TROISIÈME CHAPITRE : PORTRAIT DE L'IMMIGRATION ET DES ACTEURS DANS L'AGGLOMÉRATION DE MONTRÉAL ..... *- 32 -*

Introduction ..... **- 32 -**

3.1 Caractéristiques sociodémographiques de notre terrain d'étude ..... **- 32 -**

3.2 L'état de l'immigration à Montréal ..... **- 34 -**

3.3 La diversité culturelle dans Montréal ..... **- 36 -**

3.4 Les organismes communautaires dans l'intégration des nouveaux arrivants ... - 38 -

Conclusion ..... - 42 -

***QUATRIÈME CHAPITRE :* ..... - *43* -**

***L'ORGANISME COMMUNAUTAIRE ÉTUDIÉ : RACINE CROISÉE* ..... - *43* -**

Introduction : ..... - 43 -

4.1 Présentation de l'organisme ..... - 43 -

4.2 Historique : évolution et objectifs ..... - 46 -

4.2.1 Idéation et implantation ..... - 46 -

4.2.2 L'approche genrée ..... - 48 -

4.2.3 L'ancrage territorial ..... - 49 -

4.2.4 Ressources mobilisées et financement de l'organisme ..... - 51 -

4.3 Présentation organisationnelle ..... - 55 -

4.3.1 Gouvernance et fonctionnement ..... - 56 -

4.3.2 Services aux nouveaux arrivants ..... - 58 -

4.4 L'intégration par la culture ..... - 66 -

4.4.1 Vendredi interculturel ..... - 67 -

4.4.2 Festival AfroMonde ..... - 69 -

4.4.3 La Sawayenne ..... - 71 -

4.5 Obstacles à l'intégration selon les usagers de l'organisme ..... - 73 -

Conclusion ..... - 77 -

***CINQIÈME CHAPITRE : LES PRINCIPAUX ENJEUX* ..... - *78* -**

Introduction ..... - 78 -

5.1 L'accueil et l'intégration des nouveaux arrivants, une responsabilité sociale assumée par les organismes communautaires ..... - 78 -

5.2 Les enjeux de l'implication de l'Organisme Racine Croisée auprès des nouveaux arrivants dans leur processus d'intégration à Montréal ..... - 81 -

5.3 La culture comme vecteur d'intégration des nouveaux arrivants ..... - 84 -

5.4 Participation des nouveaux arrivants dans les différentes activités d'intégration ..... - 87 -

5.5 Les perspectives pour une meilleure prise en charge des questions d'intégration des nouveaux arrivants ..... - 89 -

Conclusion ..... - 91 -

CONCLUSION GÉNÉRALE ..... *- 92 -*
ANNEXE A : FORMULAIRE DE CONSENTEMENT ..... *- 96 -*
ANNEXE B : FORMULAIRE D'APPROBATION ORGANISATIONNELLE ..... *- 99 -*
ANNEXE C : CERTIFICAT D'APPROBATION ÉTHIQUE ..... *- 101 -*
ANNEXE D : GRILLE D'OBSERVATION ..... *- 102 -*
ANNEXE E : GUIDES D'ENTREVUE ..... *- 103 -*
BIBLIOGRAPHIE ..... *- 110 -*

LISTE DES FIGURES

Figure 1 : Cycle et effet structurant de l'initiative locale .....- 28 -
Figure 2 : Agglomération de Montréal .....- 33 -
Figure 3 : Organismes communautaires dans l'agglomération de Montréal .....- 40 -
Figure 4 : Répartition des usagers par pays d'origine sur un échantillon de 500 usagers .. - 45 -
Figure 5 : Le logo de Racine Croisée .....- 47 -
Figure 6 : Lieu de résidence des usagers des services de Racine Croisée en 2022 .....- 50 -
Figure 7 : Organigramme de Racine Croisée.....- 57 -
Figure 8 : Prix 2022 Solidaire - Équité, Diversité et Inclusion de Centraide du Grand Montréal.....- 62 -

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 : Les concepts choisis et leurs thèmes connexes ..... - 25 -
Tableau 2 : Présentation des entrevues réalisées selon le type des répondants, leur origine et leur statut au Canada (N=16) ..... - 30 -
Tableau 3 : Population immigrante dans la province du Québec, la région métropolitaine de Montréal et dans l'agglomération de Montréal de 2001 à 2021 ..... - 35 -
Tableau 4 : Nouveaux arrivants dans l'agglomération de Montréal selon le lieu de naissance ..... - 37 -
Tableau 5 : Ressources matérielles utilisées durant l'année 2022 ..... - 53 -
Tableau 6 : Ressources financières provenant de quelques partenaires pour l'année 2022 ..... - 54 -
Tableau 7 : Activités au sens de la préservation de la culture d'origine tout en favorisant l'acquisition d'une nouvelle culture ..... - 86 -

LISTE DES ABRÉVIATIONS, SIGLES ET ACRONYMES

AIEM : Accueil aux immigrants de l'Est de Montréal

BBQ : Barbecue

CA : Conseil d'administration

CACI : Centre d'appui aux communautés immigrantes

CARI St-Laurent : Centre d'Accueil et de Référence sociale et économique pour Immigrants de Saint-Laurent

CDC : Corporations de développement communautaire

CV : Curriculum vitæ

MIDI : Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion du Québec

MIFI : Ministère de l'Immigration, de la Francisation et de l'Intégration

OBNL : Organisme à but non lucratif

OC : Organisme communautaire

OIM : Organisation internationale pour les migrations

ONU : Organisation des nations unies

OPEQ : Ordinateurs pour les écoles du Québec

OSBL : Organisme sans but lucratif

PROMIS : Promotion – Intégration – Société nouvelle

PSOC : Programme de soutien aux organismes communautaires

RMR : Région métropolitaine de recensement

TCRI : La Table de concertation des organismes au service des personnes réfugiées et immigrantes

UNESCO : Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture

RÉSUMÉ

Cette recherche porte sur des initiatives socioculturelles menées par les organismes communautaires pour favoriser l'intégration des personnes immigrantes, nouvellement arrivées dans des territoires où ils vont résider désormais. L'objectif est d'expliquer comment, à travers ces initiatives, les nouveaux arrivants parviennent à traverser les étapes de l'intégration dans leurs lieux d'accueil, à articuler leur culture d'origine et celle du nouveau territoire de résidence. À cet égard, nous avons insisté sur une vision de l'intégration qui va au-delà de l'acculturation, et qui ne favorise pas l'atomisation. Cette vision de l'intégration est documentée par l'expérience de l'organisme Racine Croisée qui a été créé en 2006. Cette expérience croise la sécurité culturelle et la sécurité alimentaire. Racine Croisée a priorisé dans ses programmes et services, les nouveaux arrivants faisant partie de la couche la plus vulnérable de la société et souvent en situation de détresse et de précarité.

Ce faisant, le cadre conceptuel s'appliquera à définir les termes, immigration, inclusion, intégration, action communautaire. Sur le plan méthodologique, cette recherche de type qualitative exploratoire prendra la forme d'une étude de cas avec l'adaptation au modèle de l'initiative locale (Klein, 2014). L'observation participante et l'entrevue semi-dirigée furent privilégiées pour permettre une exploration en profondeur du sujet. Les grands thèmes abordés au cours des entrevues seront présentés dans l'analyse des résultats de recherche.

Dans cette étude, 16 entrevues semi-dirigées ont été effectuées avec deux membres du comité d'administration de Racine Croisé, un partenaire, trois bénévoles, sept usagers des services de l'organisme et trois usagers-bénévoles.

Cette recherche a permis d'approfondir la compréhension du phénomène migratoire en mettant l'accent sur l'intégration des personnes immigrantes particulièrement des nouveaux arrivants par les organismes communautaires dans leur territoire d'accueil. Elle nous permet de dégager les constats spécifiques suivants : 1) Racine Croisée contribue à l'intégration des personnes immigrantes à travers des services et actions spécifiques qui répondent aux besoins des nouveaux arrivants 2) Il participe à la protection de leur culture d'origine en encourageant ces nouveaux arrivants à exposer leur culture, tout en participant à des activités qui favorisent la cohésion sociale. 3) Il contribue enfin à l'intégration des

nouveaux arrivants en vue d'un leadership plus effectif et d'une intégration soucieuse de la diversité culturelle au sein des communautés montréalaise, québécoise et canadienne.

Mots clés : immigration, nouveaux arrivants, action communautaire, organismes communautaires, intégration, inclusion et interculturalité.

INTRODUCTION GÉNÉRALE

> *Arrivée à Montréal le 20 janvier 2023, j'ai découvert les avantages de ma nouvelle terre d'accueil, ainsi que les défis liés à l'intégration en son sein. Un vécu qui a constitué le socle, le fondement même de mon inspiration sur le choix de mon thème de recherche, en l'occurrence l'intégration des personnes immigrantes. Les problèmes auxquels j'ai eu à faire face pendant mes premiers mois à Montréal et les exigences de mon programme d'étude, spécifiquement mon cours Socio-géographie du développement (GEO-8735), m'ont fait découvrir l'organisme Racine Croisée avec lequel je suis entré en amour et qui est devenu le cas-type dans ce mémoire de maîtrise qui porte sur l'intégration des personnes nouvellement arrivées au Québec.*

Notre recherche porte sur les enjeux et perspectives liés à l'intégration des personnes immigrantes par l'initiative des organismes communautaires à Montréal. Notre objectif est d'expliquer comment les initiatives socioculturelles, conduites par ces organismes contribuent à intégrer les nouveaux arrivants à Montréal. Notre questionnement porte en particulier sur les interactions entre la culture d'origine des nouveaux arrivants et celle qui règne dans les nouveaux territoires de résidence. Nous empruntons pour notre étude la perspective de la géographie des migrations que nous appliquons dans une démarche qui se veut théorique, mais également empirique et personnelle, en tant que personne immigrante et apprenti géographe.

Il est important de rappeler que le processus de globalisation a engendré des flux migratoires à l'échelle mondiale. Le Canada est l'une des destinations les plus convoitées par les immigrants qui viennent des quatre coins de la planète. Selon le recensement de 2021, 652 725 personnes, c'est-à-dire 33,3 % de la population de l'agglomération de Montréal, étaient des immigrants-es, dont 114 110 sont arrivés entre 2016 et 2021. Ces derniers appelés immigrants récents représentaient 17,5 % de la population immigrante.

En étudiant l'intégration de ces immigrants dans la société d'accueil, nous avons remarqué que les organismes communautaires en sont des acteurs majeurs. Ils y participent activement en leur fournissant des ressources et des services qui répondent à leurs besoins. Un nombre important d'organismes communautaires localisés à Montréal assistent les nouveaux arrivants, car selon eux, la réussite d'un projet d'immigration passe par l'intégration et la solidarité. Étudier l'implication des organismes communautaires dans l'intégration des nouveaux arrivants n'est pas un sujet nouveau. Mais étudier la contribution des organismes communautaires à l'intégration des personnes immigrantes en tenant compte de leur culture, de leur origine, de leurs aspects les plus essentiels, tout en facilitant leur intégration dans la société d'accueil cible un aspect nouveau de l'intégration.

Dans la panoplie d'organismes communautaires intervenant dans l'intégration des populations immigrantes à Montréal, nous avons choisi Racine Croisée, un organisme créé et dirigé par des personnes de la communauté noire francophone de Montréal et revendiquant une approche d'intégration basée sur la dignité et la sécurisation culturelle. C'est en arrivant à Montréal et en débutant mes études de maîtrise que Racine Croisée a capté mon intérêt. En m'impliquant dans cet organisme en tant que bénévole, j'ai côtoyé ses membres et j'ai appris à connaitre leurs actions et interventions.

Ce mémoire est structuré en cinq chapitres. Dans le premier chapitre, nous cadrons la problématique pour favoriser la compréhension des enjeux concernant l'implication des organismes communautaires dans l'intégration des nouveaux arrivants. Nous allons aborder cette partie à travers la géographie des migrations pour avoir un aperçu du cadre général de l'étude. Cette approche nous permettra de comprendre les motifs et les conséquences des migrations dans les pays de départ comme dans les pays d'accueil. Mais surtout elle permettra spécifiquement de montrer comment les politiques d'intégration doivent prendre en compte les réalités géographiques pour être pleinement efficaces et garantir une intégration réussie et durable des immigrants et particulièrement les nouveaux arrivants dans leur société d'accueil. La manière dont les flux migratoires se répartissent géographiquement dans un territoire peut entrainer des conséquences directes sur l'accès aux services de base nécessaires pour les personnes immigrantes, ainsi que sur les

interactions sociales et culturelles entre ces migrants et les populations locales. Dans le deuxième chapitre, nous présentons le cadre conceptuel et méthodologique de la recherche. Ce chapitre aborde la structure théorique qui permet de situer notre recherche dans son contexte scientifique. Il clarifie les notions théoriques essentielles de notre thème de recherche et leurs interrelations. Puis, il décrit ici, les méthodes et les approches que nous avons utilisées pour collecter et analyser nos informations. Dans le troisième chapitre, nous décrivons notre terrain d'étude ainsi que le portrait de l'immigration à Montréal et la part des organismes communautaires qui participent à l'intégration de la population immigrante. Le quatrième chapitre décrit les résultats de la recherche réalisée à travers notre étude de cas. L'observation participante et les entretiens effectués sur un nombre de 16 participants ont alimenté le développement de ce chapitre. Dans le cinquième chapitre, nous présenterons l'analyse des résultats obtenus et exposés au chapitre précédent. Nous ferons une interprétation de ces résultats qui nous permettra de saisir les perceptions de nos répondants sur l'implication de l'organisme communautaire Racine Croisée dans l'accueil et l'intégration des nouveaux arrivants à Montréal. Finalement, la conclusion aura pour but de faire un tour d'horizon de notre travail de recherche et fera office de discussion plus générale des résultats.

À travers la recherche réalisée, nous montrons qu'il est possible d'aborder la question de l'intégration des personnes immigrantes dans une nouvelle facette mettant en relief la dynamique socio-culturelle qui se fonde sur le capital social et culturel. L'intégration a été le plus souvent abordée sous un prisme économique. Notre approche s'inscrit plutôt dans une vue socio-culturelle et territoriale où le capital social est essentiel pour analyser et comprendre les dynamiques sociales engendrées par des dynamiques culturelles en interaction avec le territoire.

Dans notre conception, le capital social renvoie aux diverses ressources réelles et symboliques qu'un individu et plus largement une communauté peut mobiliser dans un réseau de relations et d'actions solidaires organisationnelles et institutionnelles (Bourdieu, 2006). Le capital culture désigne l'ensemble des ressources culturelles issues des dynamiques socio-territoriales et qui peuvent s'observer à travers le sentiment

d’appartenance, l'identité, l’origine ethnique, les dynamiques solidaires, la participation citoyenne, les différences dans les choix alimentaires, etc. Le capital social et culturel est identifié dans un contexte particulier qui est le territoire. À cet effet, parler de capital territorial c'est prendre en compte le cadre où s'établissent les activités sociales et culturelles et plus précisément où les cultures se rencontrent pour faire émerger l’interculturalité, entre la perception des acteurs dans l'espace territorial et la représentation de celui-ci dans leur quotidien. Il devient alors un élément à investir dans les activités d'intégration.

Un autre apport de notre recherche était de voir comment à travers les dynamiques sociales, culturelles et territoriales, la personne immigrante intègre sa société d’accueil tout en conservant sa culture d’origine. L'intégration culturelle n'est pas un processus qui concerne uniquement les immigrés, c'est un processus bilatéral où à la fois les sociétés d'accueil et les individus sont appelés à s'adapter mutuellement, à dialoguer et à co-construire des valeurs communes. En permettant aux cultures de se rencontrer et de se nourrir mutuellement, on crée une société plus dynamique, plus équitable et plus humaine.

PREMIER CHAPITRE : LA GÉOGRAPHIE MIGRATOIRE ET LES ENJEUX DE L'IMMIGRATION

Introduction

Le phénomène de l'immigration et l'apport des organismes communautaires à l'intégration des immigrant.e.s et des minorités ethnoculturelles sont devenus des enjeux majeurs pour les villes et régions du Québec. La remise en question de l'État providence (Jetté, 2011) a redéfini les rôles des organismes qui interviennent dans l'intégration des immigrants, dont les organismes communautaires, lesquels ont acquis de nouvelles fonctions. Ces organismes mènent, à l'image de Racine Croisée que nous avons choisi comme étude de cas, de nombreuses actions pour faciliter l'intégration des nouveaux arrivants.

Généralement, la personne immigrante, fraîchement arrivée au Canada, veut s'intégrer pour entamer son projet (études, travail, famille). Mais cette intégration est un processus qui s'avère de moins en moins simple, car les nouveaux arrivants sont confrontés à de multiples obstacles allant de l'emploi au logement en passant par la non-reconnaissance des diplômes et acquis professionnels dans leurs pays d'origine, le choc culturel, les services, etc… L'organisme que nous étudierons, soit Racine Croisée, accompagne les nouveaux arrivants dans leur processus d'intégration. Par cet exemple, notre objectif est d'expliquer comment les actions menées par cet organisme peuvent signaler des pistes spécifiques qui contribuent à une meilleure intégration des nouveaux arrivants. Nous nous demandons si les nouveaux arrivants, grâce aux services d'intégration fournis par l'organisme étudié, participent, à la transformation de leur espace géographique. Façonnent-ils leur milieu de vie? Sont-ils, eux-mêmes, façonnés par ce dernier. Un attachement émotionnel particulier (Guthey, Whiteman et Elmes, 2014; Tchuinou Tchouwo et Saives, 2020) lie alors les organismes communautaires et les nouveaux arrivants vis-à-vis de la ville d'accueil. Dans ce premier chapitre, nous exposons la problématique de la recherche en commençant par l'énoncé de sa géograficité.

1.1 La géographie des migrations

Depuis longtemps les migrations attirent l'intérêt des chercheurs en sciences sociales, car elles exercent une influence sur la répartition géographique de la population, mais aussi sur la transformation des territoires. Les migrations des personnes sont des phénomènes très anciens qui touchent presque toutes les sociétés du monde. Cependant, leurs formes ont changé de manière importante au fil du temps. Nombre d'articles et d'ouvrages traitent de cette question migratoire intégrant les grandes dynamiques et systèmes migratoires. Les migrations sont devenues un enjeu fondamental au sein des pays et sociétés qu'elles concernent davantage (Ngom, 2019), dont le Canada et le Québec.

Le rapport sur l'état de la migration dans le monde publié par l'Organisation internationale pour les migrations (OIM, 2024) estime à 281 millions le nombre de migrants internationaux. De façon classique, la migration se définit comme le transfert durable ou définitif de la résidence d'une personne depuis un lieu vers un autre. Ce changement se présente à des échelles diverses, nationales et internationales (Dubucs, 2015).

Les recherches sur les migrations internationales abordent plusieurs champs, dont les causes et conséquences des migrations, les politiques migratoires, l'intégration professionnelle et socioculturelle des immigrants… Les migrations, qui sont des déplacements variables par la durée et par les motifs qui la provoquent, sont appelées à augmenter, en raison de la situation socio-économique et géopolitique actuelle du monde (OIM, 2024) qui se manifeste par des instabilités politiques, des écarts de revenus, des déséquilibres démographiques, etc., sans compter l'impact des changements climatiques en cours.

Cependant, même si la question migratoire est désormais devenue un champ de recherche bien balisé (Pennec, 2014), les chercheurs sont confrontés à une diversification sans précédent de ces dynamiques migratoires (Lacroix et Miret, 2021). C'est dans ce contexte que la géographie des migrations ou géographie migratoire s'est positionnée pour répondre aux besoins accrus en expertise sur les questions migratoires.

Ainsi, à travers cette recherche, nous comptons contribuer au développement de nouvelles connaissances dans le champ de la géographie des migrations ou « géographie migratoire » dans les nouveaux contextes qui découlent des importants changements internationaux et nationaux. La géographie des migrations permet de penser aux déplacements des populations humaines, mais aussi de comprendre les nouvelles territorialités qu'elles génèrent, ce qui intensifie lesdits changements (Pennec, 2014). Notre objet de recherche s'inscrit dans cette géographie migratoire (Lacroix et Miret, 2021) qui constitue une composante émergente de la géographie humaine, et qui vise à examiner les motifs, les trajectoires et les conséquences spatiales des migrations (Ehrkamp, 2019). Par conséquent, cette spatialisation du regard est intimement liée à la manière dont sont saisis les processus d'identification sociale et d'ancrage territorial opérés par les populations migrantes (Dubucs, 2015).

En outre, la géographie des migrations analyse les motifs qui poussent les individus ou les groupes à se déplacer. Ces motifs peuvent inclure des facteurs économiques, sociaux, politiques, culturels et, de plus en plus, environnementaux. La géographie migratoire cherche à établir les causes des flux migratoires, à dresser leur typologie, à montrer l'espace et les mobilités des personnes dans un monde interconnecté. De manière hypothétique, on peut dire que les migrations internationales aujourd'hui s'accentuent à cause de la croissance des inégalités économiques et sociales dans le monde (Dujmovic, 2022).

La géographie des migrations est un domaine d'étude qui s'intéresse aux mouvements de population à travers le monde. C'est un domaine complexe et en constante évolution, qui nécessite une approche multisectorielle pour comprendre les dynamiques de mobilité. Ce qui amène la géographie des migrations à interpeller diverses échelles géographiques (quartier, métropole, province) et diverses sous-disciplines de la géographie (urbaine, politique, sociale et culturelle). Pour penser les migrations, la géographie mobilise une approche qui s'intéresse à l'espace, aux lieux, aux échelles.

Les études sur la géographie des migrations sont une composante importante de la recherche en sciences sociales et mobilisent plusieurs chercheurs, parmi lesquels nous signalons ceux qui nous semblent les plus importants :

- Ehrkamp (2019) explore les géographies de la migration en se concentrant sur l'immigration, notamment sur les enjeux politiques, raciaux et spatiaux qu'elle soulève. Ce chercheur examine comment les politiques d'immigration et les discours publics façonnent les perceptions de l'espace et de la race, ainsi que les expériences vécues par les migrants et les communautés d'accueil. En mettant en lumière les dimensions spatiales et raciales des processus migratoires, il expose des perspectives critiques sur les inégalités, les diverses formes d'exclusion et les luttes pour la reconnaissance et la justice sociale dans les sociétés contemporaines
- Lacroix, T., et Miret, N. (2021) explorent les dynamiques complexes qui caractérisent la géographie des migrants, en mettant en évidence la tension entre les mouvements migratoires et les enracinements locaux. Ils examinent les circulations transnationales des migrants, ainsi que leurs processus d'ancrage dans les sociétés d'accueil. Leur ouvrage offre une compréhension approfondie des multiples dimensions spatiales, sociales et culturelles des migrations contemporaines.
- Dubucs (2015) interroge le rôle et la pertinence du "culturel" dans le domaine de la géographie des migrations internationales. L'auteur examine comment les facteurs culturels influencent les processus migratoires et comment ils sont pris en compte dans les études géographiques sur les migrations. Dubucs explore également les limites et les défis de l'approche culturelle dans la compréhension des phénomènes migratoires, tout en proposant des pistes pour une approche plus nuancée et intégrée de la dimension culturelle dans l'analyse géographique des migrations internationales.
- Wihtol de Wenden (2010) examine la géographie des migrations contemporaines, mais en mettant en lumière les dynamiques complexes qui sous-tendent les mouvements migratoires à l'échelle mondiale. Son travail explore divers aspects des migrations, notamment les motifs, les tendances et les impacts économiques, sociaux et politiques.

- Pennec, T. (2014) explore l'enseignement des migrations en géographie et met en lumière l'importance de comprendre les migrations dans un contexte global, en examinant les facteurs socio-économiques, politiques et culturels qui les sous-tendent.

En suivant ces différents auteurs, force est d'admettre que la géographie des migrations doit prendre en compte non seulement les déplacements des individus, mais aussi les divers contextes spatiaux, politiques et sociaux qui les influencent. Il est important de considérer la mobilité comme un phénomène dynamique et multidimensionnel, qui va au-delà des frontières nationales et des schémas traditionnels de migration. Pour comprendre les migrations dans toute leur complexité, il est nécessaire d'adopter une perspective géographique du mouvement. De là, les chercheurs peuvent mieux appréhender les dynamiques migratoires contemporaines et leurs implications socio-spatiales (Brachet, 2012).

Dans l'extrait de l'ouvrage "Fragments de Géo", Dujmovic (2022) met en lumière l'importance de la géographie dans la compréhension des migrations et dans la projection des sociétés futures. L'auteur adopte une perspective critique et explore comment les migrations façonnent les sociétés contemporaines et influencent les futurs possibles. À cet effet, le défi d'identifier, de développer cette branche de la géographie s'impose. Il ne s'agit pas de faire de la question migratoire la chasse gardée de la géographie, car il est important de reconnaitre que ce domaine est l'un des plus interdisciplinaires dans la recherche en sciences sociales. À cet égard, De Haas (2021) soutient qu'une théorie globale ou universelle de la migration ne verra jamais le jour parce que la migration est un phénomène trop complexe et diversifié. Malgré cette interdisciplinarité du thème, la géographie a une contribution importante à y faire.

La géographie des migrations est justifiée et donc légitime comme composante intrinsèque de la géographie humaine mais qui doit aussi intégrer de plus en plus des éléments de la géographie physique. Déjà dans les années 1980 on constate la prédominance des analyses qui traitent des phénomènes migratoires à l'échelle des cadres locaux comme la ville ou le

quartier (Miret et Audebert, 2019). Les travaux du géographe Gildas Simon initiateur en 1985 du laboratoire Migrinter à l'Université de Poitiers marquent un véritable « tournant géographique » dans l'étude des migrations, renforcé par Pennec (2014), qui propose des notions nouvelles comme celles d'« espaces migratoire », de « territoire de la mobilité », de « système migratoire » ou encore de « champ migratoire ». Cette dernière notion, pour parler du champ migratoire, offre selon David Lessault et William Berthomière (2019) un cadre analytique approprié pour étudier les migrations internationales dans leur globalité, en mettant en évidence les liens multidimensionnels qui relient les différentes parties prenantes impliquées dans les flux migratoires aux différentes échelles.

Ces derniers auteurs explorent le concept de champ migratoire en tant qu'élément clé des théories contemporaines sur les migrations internationales. Ils définissent le champ migratoire comme un espace social transnational dans lequel les individus et les groupes sont liés par des réseaux de divers ordres. Ils soulignent l'importance de comprendre les interactions complexes entre les différents acteurs impliqués dans ces flux, tels que les migrants eux-mêmes, les communautés d'origine et de destination, ainsi que les institutions et les politiques qui régissent ces déplacements, et ce en tenant compte des différentes dimensions du champ migratoire, notamment ses aspects économiques, sociaux, culturels et politiques.

La question des migrations abordée par la géographie vient combler un certain vide en ce domaine important de la géographie tout en ouvrant de nouvelles perspectives. Elle favorise une meilleure prise en compte du raisonnement multiscalaire et des enjeux identitaires.

Malgré l'importance du thème des migrations dans le monde contemporain, la recherche théorique en géographie des migrations est moins abondante que ce qui est vu dans les autres domaines de la géographie. La géographie des migrations est ainsi un domaine sous-théorisé de la recherche en sciences sociales, dans lequel la tendance récente est à la régression théorique plutôt qu'au progrès (De Haas, 2021). La géographie doit ainsi

nécessairement développer cette approche qui doit ouvrir plus largement la possibilité de comprendre les dynamiques migratoires.

1.2 Phénomène migratoire dans le monde

Comme dit dans la section précédente, la migration est un phénomène qui revêt une très grande importance. La géographie des migrations nous offre une perspective permettant de comprendre la manière dont les interactions spatiales façonnent et sont façonnées par les processus migratoires. L'étude de ces flux migratoires au niveau international permet de distinguer principalement les migrations Sud-Nord, Sud-Sud et Nord-Nord (Lacroix et Miret, 2021) avec des profils ou statuts très variés (migrations économiques, regroupement familial, investisseurs, réfugiés et sans-papiers…). Un raisonnement multiscalaire du phénomène permet de constater qu'au-delà des motifs qui la provoquent, la migration ne saurait rester sans conséquences dans le pays d'accueil comme dans le pays de départ, sur les lieux d'origine et de destination. Tarrius et Arab (2023) explorent le concept de « territoires circulatoires » et ses liens avec les nouvelles routes migratoires. Selon eux, la migration conduit à l'échange de valeurs culturelles, elle offre des perspectives de croissance sociale et économique des pays d'accueil, surtout avec le vieillissement de la population et le manque de main-d'œuvre.

Par ailleurs, dans le document « Une théorie de la migration : le cadre aspirations-capacités' », De Haas (2021) prend en compte à la fois les aspirations individuelles et les capacités matérielles des personnes immigrantes. Il voit la migration comme le résultat d'un déséquilibre entre les aspirations des individus et leurs possibilités de les atteindre dans leur lieu de résidence actuel. Les concepts d'aspirations et de capacités sont deux dimensions qui interagissent pour déterminer si une personne choisira de migrer ou non. Les aspirations reflètent les désirs d'améliorer sa situation, qui peuvent concerner divers aspects de la vie, comme les conditions économiques, sociales, politiques, ou encore la sécurité personnelle. Les aspirations sont influencées par les expériences personnelles, les conditions dans le pays d'origine, mais aussi par l'existence de modèles migratoires (famille, amis, réseaux sociaux) qui montrent qu'il est possible d'améliorer son sort ailleurs.

Les capacités désignent les moyens réels à la disposition des individus pour effectuer la migration. Cela inclut des facteurs tels que les ressources économiques (argent, accès à des financements), les réseaux sociaux (contacts, famille dans le pays d'accueil), les compétences professionnelles, mais aussi les restrictions légales liées aux politiques migratoires (visas, frontières, etc.). Les individus peuvent avoir des aspirations fortes, mais si leurs capacités sont insuffisantes, ils seront limités dans leur capacité à migrer. Cette approche De Haas cherche à intégrer des facteurs psychologiques dans l'analyse de la migration, offrant ainsi une perspective plus complète et dynamique de ce phénomène. Nous allons sur la base de cette logique emprunter l'expression « trajectoire géographique ». En géographie, la trajectoire est d'abord une route, un itinéraire. Elle induit un point de départ et un point d'arrivée (Violaine Jolivet, 2007; Koffi et Soumahoro, 2015). Koffi et Soumahoro montrent que l'immigrant, en quittant son point d'attache, se demande dans quelle direction aller. La trajectoire dans ce cas est d'abord une route, un itinéraire que l'immigrant cherche à suivre. En fait, cette trajectoire implique un point de départ et un point d'arrivée. Ce qui nous amène à aborder les facteurs et les effets de ces migrations aussi bien dans les zones de départ que dans les zones d'arrivée. Breda et Vincent-Mory (2024), examinent comment les politiques migratoires et de développement interagissent et façonnent les réalités des migrants ainsi que les sociétés d'origine et de destination.

La plupart des chercheurs en sciences sociales considèrent les raisons économiques comme principal motif de la migration. Les migrants veulent aller souvent vers des endroits offrant de meilleures perspectives d'emploi ou des conditions économiques plus favorables. Une croissance économique faible, le manque d'accès aux ressources de base, une répartition inégale des revenus, un taux de chômage élevé, la façon dont le travail est perçu et valorisé sont autant de causes, parmi d'autres, amenant les personnes à migrer. Ces disparités économiques entre les pays ou même à l'intérieur des pays incitent les individus à migrer des zones où les opportunités économiques sont limitées vers des régions plus prospères où ils ont de meilleures chances de réussite économique (Wihtol de Wenden, 2010).

Par ailleurs, les migrations peuvent aussi être profondément influencées par des facteurs sociaux ou politiques qui conduisent des personnes ou des communautés à chercher refuge, sécurité ou opportunités ailleurs. Le désir de rejoindre des membres de sa famille, les réseaux sociaux, les participations à des mouvements sociaux, les tensions sociales (conflits intercommunautaires, discrimination, violations des droits de l'homme…), peuvent pousser les individus à migrer. De même que l'instabilité politique (conflits armés, guerres civiles, violences politiques…), les régimes autoritaires, la corruption et le manque de gouvernance efficace pouvant créer des conditions insupportables pour certaines populations. Actuellement, les réfugiés se multiplient dans le monde avec une assistance humanitaire qui devient de plus en complexe pour les pays d`accueil (Ortar, Salzbrunn et Stock (2018), de transit ou d`origine et pour la communauté internationale même (Breda et Vincent-Mory (2024).

Pour les causes culturelles des migrations, nous pouvons noter les tensions et les persécutions culturelles qui sont des éléments pouvant conduire des personnes à quitter leur lieu de résidence pour trouver refuge dans des zones plus sûres où elles se sentent mieux acceptées culturellement, où plus en sécurité. Ce changement peut aider certaines personnes à protéger leur tradition culturelle sous menace (coutume, langue, religion…) dans le but de la préserver et de la valoriser. Les restrictions ou les pratiques culturelles qui limitent leurs opportunités et leur liberté peuvent aussi être un facteur de migration féminine.

L'environnement et les effets du réchauffement climatique ont aussi un effet majeur sur les migrations des populations. Ces déplacements sont liés à des facteurs tels que la désertification due au climat, les inondations, les catastrophes naturelles (séismes, cyclones, tremblements de terre…), la déforestation, la fonte des glaciers, etc. (Wihtol de Wenden, 2010). Ces situations invivables obligent des personnes à abandonner leur lieu de vie temporairement ou définitivement.

Les migrations peuvent avoir divers impacts négatifs ou positifs sur les territoires d'accueil comme au niveau des zones de départ (Breda et Vincent-Mory, 2024) et cela dans les

domaines démographique, économique, environnemental, social, politique et culturel. La population immigrante peut contribuer à la main-d'œuvre et à la croissance économique en occupant des emplois pour combler le déficit de main-d'œuvre. Elle peut aussi contribuer à maintenir un équilibre démographique, surtout dans les pays confrontés au vieillissement de leur population. Les migrants peuvent également contribuer à la vie politique des pays d'accueil en participant à des processus démocratiques, en votant et en s'engageant dans des activités politiques et même influencer les politiques locales. Les personnes immigrantes contribuent à la croissance du marché intérieur des pays d'accueil par leur consommation de biens et services. Elles peuvent aussi enrichir la diversité culturelle (Miret et Audebert, 2019).

Les immigrants peuvent aussi avoir des effets de rétroaction dans leur pays d'origine. Beaucoup d'immigrants envoient régulièrement de l'argent à leur famille et à leurs proches restés dans leur pays d'origine. Certains immigrants choisissent d'investir dans des entreprises ou de créer leurs propres entreprises dans leur pays d'origine. Les immigrants peuvent également s'engager dans des activités politiques et sociales dans leur pays d'origine, avec l'idée d'innover et apporter des réformes. Tout cela contribue de façon significative dans leur pays ou territoire d'origine au développement de l'économie locale, à la création d'emploi et à l'amélioration des conditions de vie. Ce phénomène permet de comprendre les liens de connexion matérialisant les dynamiques entre le milieu d'établissement et le milieu d'origine de la personne immigrante. Ils peuvent apporter avec eux des compétences, des connaissances et des expériences acquises à l'étranger. Lacroix (2020) montre comment les migrants maintiennent des liens avec leur pays d'origine, tout en s'impliquant dans des institutions sociales migrantes, telles que les associations ou les réseaux transnationaux.

Cependant, tout n'est pas rose dans le phénomène migratoire. Dans les pays d'accueil, à côté du problème d'intégration, les populations immigrantes peuvent se retrouver dans une situation précaire due à un manque d'emploi, de logement, de réseau social, les amenant à recourir à des activités informelles, voire illicites comme mode de survie (Legros et Vitale, 2011). Cela peut entrainer l'insécurité, le développement de la délinquance, la xénophobie,

et la ségrégation (Miret et Audebert, 2019) dans leur lieu de résidence, amenant les autorités locales à remettre en cause les politiques d'accueil des migrants.

Bien que les migrations puissent offrir des opportunités économiques et sociales pour les individus, elles peuvent également avoir des conséquences négatives importantes pour les lieux de départ. Les pays d'origine sont désertés (Bhardwaj et Sharma, 2023) et la fuite des cerveaux profite aux pays d'accueil qui reçoivent une nouvelle valeur ajoutée. C'est le cas de beaucoup de médecins d'Afrique subsaharienne qui choisissent de servir en Occident au détriment de leurs pays d'origine. Ces personnes partent souvent avec leurs compétences, leurs ressources et leurs connexions.

Les migrations contemporaines posent à la limite des défis et des opportunités pour les sociétés de départ comme celles d'accueil. Ces dynamiques migratoires dans ce monde de plus en plus mobile et interconnecté mettent en jeu des phénomènes d'exclusion, d'hospitalité, de solidarité (Dujmovic, 2022), de racisme, de gestion des tensions interculturelles, d'intégration des personnes immigrantes, de diffusion de modes de vie et de modèles culturels (Miret et Audebert, 2019) dans les territoires d'accueil. Dans la dernière section de ce chapitre, nous allons développer le thème de l'immigration et jeter un regard sur l'intégration des immigrants par les organismes communautaires dans les territoires qui les reçoivent.

1.3 Immigration et intégration des immigrants dans leurs territoires d'accueil

Nous aborderons ici une des étapes du processus de la migration, à savoir l'immigration. La hausse du nombre d'immigrants en Europe et en Amérique du Nord, principales zones de destination des migrants internationaux, témoigne de l'attraction qu'exercent certains pays sur les migrants (Dumont, 2019). Les gouvernements des pays concernés mettent en place des politiques et des lois sur l'immigration pour réguler et contrôler les flux migratoires dans leur territoire. Cela peut inclure entre autres des exigences de visa ou non, des politiques d'asile, des quotas ou nombres acceptés de personnes immigrantes, de l'octroi ou non de résidence, des processus de naturalisation, etc.

À côté du regroupement familial ou des migrations humanitaires, certains immigrants sont souvent recherchés étant donné leurs compétences et leur expertise dans des domaines spécifiques pouvant combler un besoin dans des secteurs clés. Il s'agit de l'immigration des travailleurs qualifiés, tels que des professionnels de la santé, des ingénieurs, des enseignants, des scientifiques, etc. Elle peut aussi atténuer par la même occasion les problèmes démographiques comme le vieillissement de la population et le faible taux de natalité sans compter la diversité culturelle qui est une grande richesse sociale. L'immigration a une contribution significative dans ces sociétés. L'intégration doit être abordée dans ses dimensions économique sociale, culturelle et ou professionnelle.

L'immigration suscite des débats politiques et sociaux, notamment sur des questions telles que l'intégration des personnes immigrantes et particulièrement des nouveaux arrivants. Une grande partie de ces débats porte sur les impacts sur les sociétés d'accueil (Piché, 2019). Les personnes immigrantes sont souvent présentées comme un fardeau pour les États et pour leur économie.

Notre recherche se situe spécifiquement dans ce cadre. Elle s'intéresse à l'intégration des personnes immigrantes et aux problèmes qu'elle pose pour celles-ci. L'approche géographique des migrations nous permet d'étudier les rapports entre espaces et sociétés, ou ce qu'on peut appeler la « dimension spatiale du monde social » (Blanchard, Estebanez et Ripoll, 2021, p.8) dans lequel s'inscrit tout processus d'intégration.

Dans les pays d'accueil, plusieurs enjeux sont soulevés par l'intégration des nouveaux arrivants et sur des politiques à mettre en œuvre pour assurer une cohabitation harmonieuse avec la société d'accueil (René, 2018). Or, les nouveaux arrivants entretiennent des relations avec la population du milieu d'accueil mais également entre eux. Ces relations peuvent être collaboratives ou conflictuelles, dans les deux cas. Elles peuvent renforcer le sentiment d'appartenance, l'inclusion aux processus de développement, la mixité et la

cohésion sociale, comme elles peuvent aussi être des facteurs d'exclusion sociale, favoriser les persécutions, l'intolérance, la xénophobie ou provoquer la fragmentation culturelle.

Cette dynamique migratoire s'accompagne aussi de l'émergence de nouveaux espaces transnationaux circulaires (Legros et Vitale, 2011) dans lesquels le nouvel arrivant ne renonce pas à son pays d'origine, mais travaille fort pour planter quelques nouvelles racines dans son pays d'accueil (Delaunois et Doyon, 2009). Généralement, la personne immigrante, nouvellement arrivée dans un nouveau territoire, veut s'intégrer à la société d'accueil. Cependant, le processus s'avère complexe (Immigration, 2023), ce qui la confronte à de multiples obstacles (Ehrkamp, 2019).

L'accueil et l'intégration des immigrants doivent ainsi s'accompagner d'un véritable projet de société, car ils exigent la combinaison de ressources matérielles considérables et des politiques appropriées (Rioux, 2015). Désilets et Goudet (2019) mobilisent le concept de résilience sociale pour analyser les stratégies déployées par les institutions d'accueil confrontées aux défis liés à l'immigration. Ils examinent la mise en œuvre des politiques d'accueil au niveau des quartiers à Montréal, en se concentrant sur l'initiative "Vivons nos quartiers". Les auteurs analysent comment cette initiative, et d'autres similaires sont mises en pratique dans les quartiers de Montréal et comment elles contribuent à l'intégration des migrants dans la vie locale. En se penchant sur les aspects pratiques et les défis rencontrés, ces auteurs signalent des perspectives intéressantes sur les dynamiques de l'accueil des migrants au niveau communautaire et sur les stratégies pour favoriser une intégration réussie dans les quartiers. Dans le même sens, Jimenez (2023) se penche sur l'intégration des personnes immigrantes, en prenant l'exemple des personnes d'origine colombienne. Il examine à son tour, les défis, les opportunités et les expériences vécues par cette communauté dans le processus d'adaptation à la vie urbaine montréalaise. En mettant en lumière les facteurs sociaux, économiques et culturels qui influencent l'intégration, l'auteur aborde les enjeux liés à l'accueil et à l'inclusion des migrants.

Miret et Audebert (2019) montrent qu'il y a un lien entre les dynamiques urbaines fondant la division sociospatiale et ethnique des villes et le comportement des groupes migrants.

L’interconnexion des sociétés, la diffusion de modes de vie et de modèles culturels liés à des processus migratoires de plus en plus mondialisés, entrainent une recomposition des territoires à différentes échelles. La population immigrante contribue aux processus de formation, de transformation et de structuration des espaces urbains, ainsi qu’aux dynamiques sociales qui les sous-tendent (Simmel, Grafmeyer et Joseph, 2009).

La vitalité d’une collectivité est influencée positivement par sa diversité socioculturelle (Rioux, 2015). Une raison de motiver la personne immigrante à s'intégrer facilement, à apprendre les valeurs et codes de son territoire d’accueil réside dans le respect et la reconnaissance de ses valeurs culturelles et identitaires d'origine et de la combinaison de celles-ci avec les valeurs et codes de la société d’accueil. À cet égard, Goeury et Sierra (2016) explorent les concepts et les outils d'analyse géoculturelle permettant de comprendre comment les dynamiques spatiales et sociales façonnent les représentations et les pratiques identitaires. En mettant en évidence les interactions complexes entre territoires et identités, ils proposent des perspectives pour appréhender les enjeux contemporains liés à la construction et à la contestation des identités culturelles dans différents contextes géographiques.

Au Québec, le gouvernement, les municipalités et les organismes communautaires veillent à créer ou à conserver les conditions favorables à cette intégration des immigrants et surtout des nouveaux arrivants. Bachellerie, Shields, et Preston (2020) examinent les politiques et les programmes mis en place par le gouvernement québécois pour soutenir l'intégration socio-économique et culturelle des immigrants, ainsi que les défis et les lacunes qui persistent dans ce domaine. Ils soulignent l'importance de prendre en compte les besoins et les aspirations des immigrants dans la conception et la mise en œuvre des politiques d'accueil et d'intégration, ainsi que la nécessité de renforcer les partenariats entre les différentes parties prenantes (les institutions gouvernementales, les organisations de la société civile comme les organismes communautaires, les entreprises et les immigrants eux-mêmes) pour maximiser l'impact des initiatives en la matière.

Un organisme communautaire est un groupe issu de la communauté poursuivant soit des activités bénévoles, soit des activités qui, même si elles sont rémunérées, sont sans but lucratif,[1] et ce dans le domaine de la santé et des services sociaux. Citant Germain *et al.* (2004), Bamba et Morin (2014) précisent qu'un organisme communautaire (OC) est une personne morale constituée à des fins non lucratives, administrée par un conseil d'administration et qui offre des services principalement aux personnes en difficulté ou vulnérables. Il se distingue notamment des institutions publiques par son enracinement local. Ces organismes communautaires jouent un rôle socioéconomique reconnu. C'est à cet égard que la référence au partenariat qui s'établit entre le gouvernement et les organismes de la société civile est pertinente.

C'est dans cette logique que beaucoup d'organismes communautaires participent à l'accueil et l'intégration des immigrants (Labarussias, 2024). Sur ce plan, comme sur d'autres, les organismes communautaires jouent un rôle important dans la prestation des services sociaux au Québec, parallèlement à un certain recul gouvernemental. Ce faisant, ils mettent en œuvre une alternative aux pratiques du secteur public (Jetté et Bergeron-Gaudin, 2020).

Labarussias (2024) explore l'évolution des organismes communautaires au service des immigrants au cours des 30 dernières années. Ce travail a examiné comment ces organismes ont évolué pour répondre aux besoins changeants des immigrants, en termes d'accueil, d'intégration et de soutien dans leur processus d'installation au Québec. En mettant en lumière les transformations historiques de ces organismes et les défis rencontrés, l'article offre un regard rétrospectif sur leur rôle crucial.

Ces organismes offrent un vaste éventail de services aux personnes immigrantes, et plus particulièrement aux nouveaux arrivants. Cela justifie le fait qu'une part du budget des gouvernements fédéral et provincial est affectée aux organismes communautaires pour l'intégration des nouveaux immigrants à la société québécoise (TCRI 2013; Bamba et Morin, 2014). Selon le gouvernement du Québec, une centaine d'organismes communautaires offre du soutien aux nouvelles personnes arrivantes dans leurs démarches

[1] https://vitrinelinguistique.oqlf.gouv.qc.ca/fiche-gdt/fiche/17033125/organisme-communautaire

d’intégration au Québec. Plus de la moitié de ces organismes se localisent dans l’agglomération de Montréal, plus spécifiquement dans la ville de Montréal.

Les services offerts par ces organismes concernent la sécurité alimentaire, la recherche d’emploi et de logement, l’apprentissage de la langue, l'obtention de documents essentiels et réalisent des activités d’intégration culturelle pour briser l’isolement social des immigrants. Ainsi, en répondant aux problèmes et aspirations des nouveaux arrivants, les initiatives de ces organismes communautaires ont un effet sur la vie socio-économique, culturelle et professionnelle de ces nouveaux arrivants et contribuent à la cohésion sociale dans leur lieu d’accueil.

L’ensemble de ces services renvoient à l’essence même de la fonction d’un organisme communautaire (Bachellerie, Shields et Preston, 2020) qui repose sur la volonté et la capacité d’intervenir sur les problèmes sociaux collectifs vécus par les personnes appauvries économiquement, marginalisées socialement et culturellement ou discriminées politiquement (Racine, 2011). Notre hypothèse est que ces organismes facilitent l’inclusion des nouveaux arrivants dans la société d’accueil tout en encourageant la conservation de la culture d'origine des immigrants pour valoriser la diversité culturelle au niveau territoriale.

Conclusion

Ce premier chapitre de notre mémoire nous a permis de présenter la problématique ainsi que l’objet de la recherche que nous comptons réaliser, des éléments essentiels pour orienter notre travail et délimiter le champ de recherche. L’approche abordant la géographie des migrations, le phénomène migratoire dans le monde et l’immigration et intégration des immigrants dans leurs territoires d’accueil nous a permis de mieux cibler notre étude, dont le cadre conceptuel et méthodologique sera présenté dans le chapitre suivant.

DEUXIÈME CHAPITRE : CADRE CONCEPTUEL ET MÉTHODOLOGIQUE

Introduction

En continuité avec la problématique de notre recherche, nous exposerons maintenant nos questions et hypothèses, les concepts principaux et la méthodologie de la recherche. Nous posons une question principale et deux questions secondaires. En ce qui concerne les concepts, ce sont les suivants : immigration, inclusion, intégration et action communautaire. Ces concepts vont servir de points de repère et vont faire émerger plusieurs thèmes. Puis, le cadre méthodologique présente l'étude de cas, le type de recherche, le type d'approche, les types de sources explorées, le mode d'échantillonnage et de collecte de données, le mode de traitement et d'analyse des données et enfin les limites de notre recherche.

2.1. Questions et hypothèses de recherche

Notre question principale de recherche est: quel rôle joue l'organisme communautaire Racine Croisée dans l'intégration des immigrants à Montréal ? Nous faisons l'hypothèse que cet organisme joue un rôle important dans l'intégration des nouveaux arrivants à Montréal en favorisant leur ancrage territorial, et ce tout en les sécurisant sur le plan culturel. Deux axes d'investigation avec deux hypothèses secondaires émergent de cette hypothèse principale. Nous nous demandons, dans un premier temps, comment l'organisme Racine Croisée favorise-t-il l'inclusion des immigrants sur le territoire montréalais dans ses différents quartiers ? Notre hypothèse est que Racine Croisée contribue à l'intégration des immigrants à travers des services et actions spécifiques qui répondent aux besoins des nouveaux arrivants dans leurs quartiers de résidence. Dans un second temps, nous nous demandons en quoi le processus d'intégration des nouveaux arrivants préconisé par Racine Croisée s'avère-t-il culturel? Nous faisons l'hypothèse que cet organisme propose une intégration basée sur la sécurisation géoculturelle des nouveaux

arrivants basée sur l'enracinement local et la conservation de la culture d'origine. Chaque hypothèse secondaire à des concepts, variables et indicateurs.

2.1.1 Cadre conceptuel de la première hypothèse secondaire

2.1.1.1 Immigration

L'immigration désigne l'entrée dans un pays de personnes étrangères venues pour s'installer définitivement ou pour une longue durée (Pinçonnat, 1999). Cette définition simple est très explicite et correspond à notre compréhension de la notion d'immigration. Nous précisons que le terme immigration dans cette étude n'a pas seulement une dimension factuelle et conceptuelle, elle a aussi une valeur explicative.

Le concept d'immigration couvre le type d'immigrant (immigrant économique, regroupement familial, réfugié et investisseur) et le statut d'immigration qui selon les statuts en vigueur au Canada se décline en trois types, non-immigrant[2], immigrant[3] et résident non permanent[4] (Statistique Canada, 2023). Les nouveaux arrivants, soit notre population cible, se trouvent dans le deuxième statut à savoir immigrant. Un nouvel arrivant désigne ainsi un immigrant qui a obtenu le statut d'immigrant reçu ou de résident permanent au cours des cinq années ayant précédé un recensement donné (Statistique Canada, 2023).

[2] Cette catégorie comprend les personnes qui sont des citoyens canadiens de naissance.
[3] Cette catégorie comprend les personnes qui sont, ou qui ont déjà été, des immigrants reçus ou résidents permanents. Il s'agit des personnes à qui les autorités de l'immigration ont accordé le droit de résider au Canada en permanence. Les immigrants qui ont obtenu la citoyenneté canadienne par naturalisation sont compris dans cette catégorie.
[4] Cette catégorie comprend les personnes d'un autre pays dont le lieu de résidence habituel est le Canada et qui sont titulaires d'un permis de travail ou d'un permis d'études ou qui ont demandé le statut de réfugié (demandeurs d'asile). Les membres de la famille vivant avec des titulaires de permis de travail ou d'études sont également inclus, sauf si ces membres de la famille sont déjà citoyens canadiens ou immigrants reçus/résidents permanents.

2.1.1.2 Inclusion

Selon le Grand dictionnaire terminologique (1989), l'inclusion en termes sociaux est la mise en place, dans un groupe, dans un milieu ou dans un système défini, de mesures visant à ce que toutes les personnes, sans distinction, reçoivent un traitement adapté à leurs besoins et capacités et qu'elles aient accès aux mêmes avantages et possibilités. L'évolution et l'extension du concept montre que « l'inclusion est non seulement une politique mais est perçue aussi comme une valeur, comme une éthique prônant la justice sociale et la cohésion de la communauté » (Bouquet, 2015, p.25). Nous nous référons dans cette étude à ces deux définitions qui se complètent et rendent plus explicite le terme. Car le mot inclusion « est lié aux processus d'insertion sociale et d'intégration économique, et à la recherche de participation sociale, culturelle et civique des personnes et groupes sociaux » (Bouquet, 2015, p.16).

L'inclusion met en exergue des éléments comme la mixité et la sécurisation géoculturelle. Le premier est synonyme de diversité et renvoie « à la présence simultanée ou la cohabitation, en un même secteur géographique, de personnes appartenant à des catégories socioprofessionnelles, à des cultures, à des nationalités, à des tranches d'âge différentes. »[5] Il s'agit d'une forme d'hétérogénéité reflétant une acceptation mutuelle, une interculturalité. Tandis que le second, à savoir la sécurisation géoculturelle renvoie à l'équilibre entre l'identité culturelle du nouvel arrivant et son territoire d'accueil. Une telle sécurisation pourra favoriser l'hybridation et permettre aux nouveaux arrivants de s'implanter dans leur territoire d'accueil tout en sécurisant la conservation de leur culture première, une façon de s'intégrer et non de s'assimiler. La culture est définie dans cette étude comme étant « l'ensemble des traits distinctifs, spirituels, matériels, intellectuels et affectifs qui caractérisent une société ou un groupe social » (Unesco, 1982, p.123). Elle englobe, entre autres, les arts et les lettres, les modes de vie, les systèmes de valeurs, les traditions et les croyances…

[5] https://vivreenville.org/thematiques/mixite-sociale/

2.1.2 Cadre conceptuel de la deuxième hypothèse secondaire

2.1.2.1 Intégration

> L'intégration est un processus complexe par lequel une personne réfugiée ou immigrante en vient à participer pleinement à sa société d'accueil et à s'épanouir selon son potentiel et ses aspirations, arrivant ainsi à prendre part activement à la vie québécoise dans le respect du cadre civique commun (MIDI, 2015b, p.7).

Cette définition a été adoptée par le ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion du Québec (MIDI). Elle nous signale que l'intégration favorise l'insertion de l'immigrant dans les structures économiques, sociales, politiques de la société d'accueil (Bicaba, 2011). Quatre niveaux d'intégration peuvent être identifiés 1) L'intégration économique qui est considérée comme la plus importante du fait qu'elle permet l'accès aux services essentiels, à une qualité de vie et au développement d'un sentiment d'appartenance au milieu (Jimenez, 2023). 2) L'intégration sociale qui favorise généralement une adaptation aux attentes sociales (normes, valeurs, pratiques). 3) L'intégration territoriale qui implique l'installation et l'adaptation de la personne immigrante dans un nouvel environnement géographique où elle peut développer des relations, des activités, des repères et un ancrage territorial, ainsi qu'un sentiment d'appartenance. 4) L'intégration culturelle par lequel les personnes immigrantes provenant de cultures différentes et les populations locales interagissent, échangent et s'adaptent les uns aux autres tout en maintenant leur identité culturelle. C'est sur cette logique que Bicaba avance que « l'intégration se présente comme un processus par lequel une personne se rapproche de la population de la terre d'accueil par l'adaptation et en acceptant les valeurs et les normes sociales sans pour autant perdre ses propres valeurs d'origines » (2011, p.16). Cette définition rejoint notre vision déployée dans ce mémoire de recherche.

2.1.2.2 Action communautaire

> L'action communautaire est une action collective fondée sur des valeurs de solidarité, de démocratie, d'équité et d'autonomie. Elle s'inscrit essentiellement dans une finalité de développement social et s'incarne dans des organismes qui visent l'amélioration du tissu social et des conditions de vie ainsi que le développement des potentiels individuels et collectifs (Bourque *et al.*, 2016, p.4).

L'action communautaire fait référence donc aux acteurs collectifs qui ont un impact positif sur la vie des populations. À travers cette action, les organismes communautaires apportent une réponse favorisant des services à des citoyennes et citoyens qui vivent des difficultés semblables ou qui partagent un objectif commun de mieux-être (Bourque *et al.*, 2016). L'action communautaire peut témoigner d'une capacité d'innovation par les diverses formes d'intervention qu'elle emprunte et elle peut adopter un mode organisationnel qui favorise une vie associative axée sur la participation citoyenne. Cette participation des acteurs sociaux dans l'offre de services dans le domaine social est facilitée par une reconnaissance par l'État (Vega, 2015).

Tableau 1 : Les concepts choisis et leurs thèmes connexes

Concepts	**Thèmes développés (variables)**
Immigration	Type d'immigrant
	Statut d'immigration
Inclusion	Mixité
	Mesures
	Sécurisation géoculturelle
Intégration	Intégration économique
	Intégration sociale
	Intégration territoriale
	Intégration culturelle
Action communautaire	Orientations
	Organismes
	Rapports avec les instances publiques, sociales, économiques et citoyennes

Source : Production de l'auteur, 2024

2.2 Cadre méthodologique

La méthodologie adoptée dans notre recherche suit les hypothèses indiquées précédemment. Nous appliquons une approche qualitative qui repose sur l'étude de cas et la recherche-action. Cette approche d'étude de cas sera une stratégie de vérification qui nous permettra d'avoir une appréciation approfondie de l'implication de l'organisme Racine Croisée dans le processus d'intégration socio-territoriale et culturelle des nouveaux arrivants à Montréal. Nous nous basons sur une démarche d'observation qui est facilitée par notre implication dans l'organisme que nous étudions. Dans cette étude, des entrevues (entretiens semi-directifs) avec des personnes-ressources de Racine Croisée et avec des immigrants (nouveaux arrivants usagers des services de l'organisme) ont permis de réaliser la recherche empirique. Notre rôle en qualité de bénévole à Racine Croisée nous a permis

d’entrer en contact avec l’ensemble de la communauté, d'établir un contact prolongé avec notre cas d’étude et de recueillir des données nécessaires à la réalisation de ce travail.

2.2.1 L'étude de cas et le modèle de l’initiative locale

Notre étude empirique prend la forme d’une étude exploratoire qui décrit les enjeux et perspectives dans l’intégration des nouveaux arrivants à Montréal par des organismes communautaires à l’aide du cas de l’organisme Racine Croisée. Une étude de cas est une méthode de recherche qui permet une exploration multidimensionnelle d’un sujet particulier. Elle permet d'analyser des situations complexes dans leur contexte réel, en utilisant des données qualitatives et quantitatives. Les travaux de Robert K. Yin sont très influents dans la définition de l'approche des études de cas en matière de recherche scientifique. Selon Yin, les études de cas peuvent être utilisées pour expliquer, décrire ou explorer des événements ou des phénomènes. Il soutient qu’« une étude de cas est une investigation empirique qui examine un phénomène contemporain en contexte réel lorsque les frontières entre phénomène et contexte ne sont pas clairement évidentes » (Yin, 2014, p.16). L’approche de l’étude de cas est particulièrement utile lorsqu’il est nécessaire d’obtenir une appréciation approfondie d’une question, d’un phénomène concernant des problématiques sociales (Crowe *et al*, 2011).

Le cas que nous étudions sera analysé en mettant l'emphase sur la présentation de l’organisme, son émergence, son fonctionnement, ses services à l’accueil et à l’intégration des nouveaux arrivants et son ancrage territorial. Pour documenter l’évolution de cet organisme, nous avons adopté le modèle de Klein (2014) ci-dessous.

La reformulation du cycle décrit dans ce modèle nous permettra de construire une grille d'analyse du cas que nous étudions dans cette recherche. Il s’agit d’un cadre qui permettra de saisir les différentes phases par lesquelles l’organisme est passé pour devenir aujourd’hui l’un des acteurs de la sécurisation culturelle des nouveaux arrivants dans leur intégration à Montréal.

La première étape de ce cycle correspond au lancement de l'organisme communautaire Racine Croisée par sa directrice générale actuelle qui met en avant son leadership et arrive à convaincre d'autres leaders ou citoyens du bien-fondé du projet. Dans la deuxième étape, les acteurs mobilisent des ressources endogènes et exogènes (capital humain, capital social et capital financier) afin de faire évoluer le projet. Enfin, la troisième et dernière étape correspond à l'ancrage où l'action collective renforce le sentiment d'appartenance des différents acteurs au territoire local. Ce cycle résume le parcours des projets qui parviennent à atteindre leurs objectifs, mais leur pérennisation dépend de la capacité des acteurs de reproduire ce parcours (Klein, 2014) en favorisant la concertation et le transfert de connaissances.

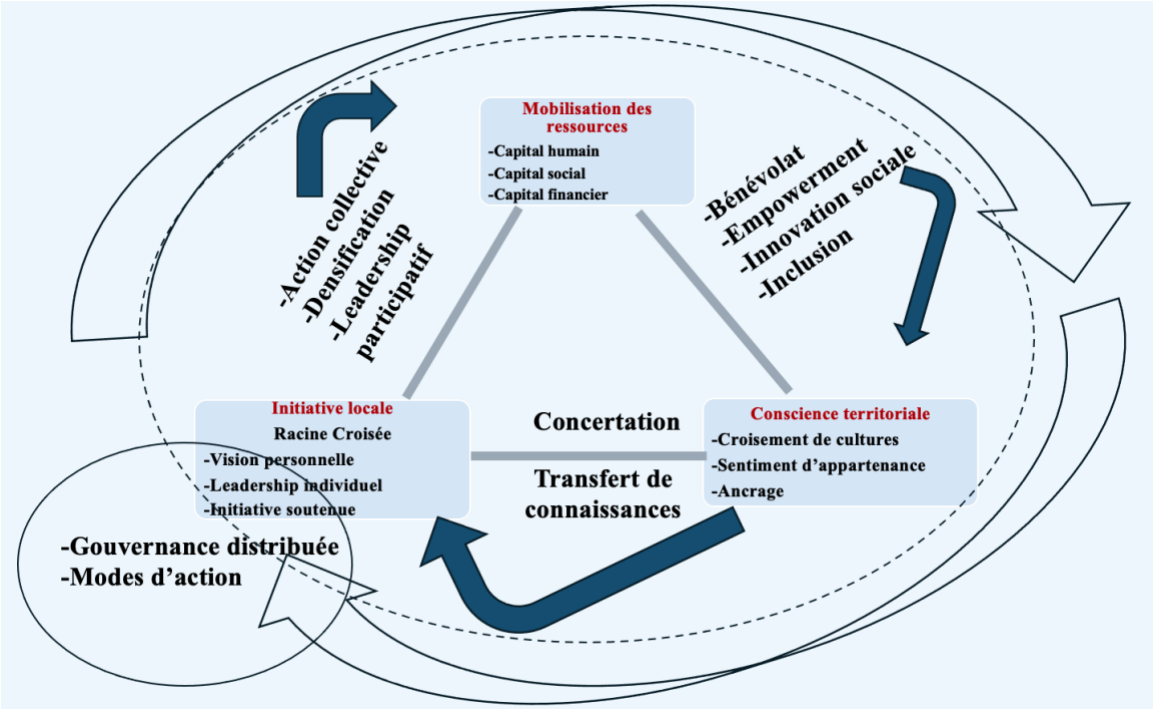

Figure 1 : Cycle et effet structurant de l'initiative locale
Source : Adaptation du modèle de développement par l'initiative locale, Klein, 2014

2.2.2 Type d'approche

Notre approche qualitative est structurée et s'appuie sur l'observation, la description et l'explication, dans le respect des règles de la recherche qualitative (Bédard, 2023). Elle utilise une démarche inductive qui cherche à établir des généralisations basées sur des faits

observés. Les hypothèses à l'image de la recherche sont exploratoires car elles sont formulées dans le but de soulever des interrogations. Cependant, toute recherche doit s'appuyer sur une documentation pertinente. Il est donc nécessaire de faire l'état des connaissances sur le sujet en rassemblant une documentation substantielle sur les questions ayant trait à notre thème de recherche. À cet effet, nous avons utilisé deux types de sources : des sources écrites et des sources non écrites. Les sources écrites sont constituées de documents officiels et non officiels. Nous avons consulté des ouvrages, des articles, des revues, des thèses, des mémoires, des rapports d'étude, des journaux, etc. À côté de cette documentation écrite, la source non écrite qui correspond à notre travail de terrain (entrevues semi-directives et observation participante) constitue l'autre source parallèle.

La recherche interroge le cas de l'organisme Racine Croisée en tant que cas-type de l'implication des organismes communautaires dans l'intégration des nouveaux arrivants à Montréal. L'étude de cas est une stratégie de recherche très utilisée en sciences sociales et en géographie humaine. C'est une stratégie de recherche empirique qui permet d'étudier des phénomènes contemporains dans leurs réalités. Nous tentons de présenter et d'expliquer une situation exposant le rôle de l'organisme Racine Croisée dans l'intégration des nouveaux arrivants sur le territoire de l'agglomération de Montréal et par la même occasion de décrire et présenter des circonstances, d'ajuster les éléments d'un casse-tête (problèmes d'intégration des nouveaux arrivants) comme le stipule Bédard (2024).

2.2.3 Mode d'échantillonnage et de collecte de données

Pour la réalisation de nos entretiens semi-directifs, nous avons utilisé une méthode d'échantillonnage non probabiliste pour laquelle le choix des participants n'est pas aléatoire, mais plutôt raisonné, et ce en fonction des objectifs de la recherche. L'échantillonnage se décline en cinq groupes de personnes interviewées, soit des membres du conseil d'administration de l'organisme, des représentants des partenaires de l'organisme, des bénévoles de l'organisme, et des usagers-bénévoles, ainsi que des immigrants usagers. Ces participants sont ciblés et sélectionnés pour correspondre à un profil spécifique (en fonction surtout de leur niveau de responsabilité dans l'organisme, de

leur âge et de leur ancienneté). Cet échantillonnage raisonné permet d'optimiser l'analyse des résultats (Dahl, Larivière et Corbière, 2020).

La principale technique de collecte des données est l'entrevue semi-dirigée. Cinq guides d'entretien (cf. Annexe E) pour nos cinq types de participants ont été élaborés et comporteront particulièrement des questions ouvertes. Les entretiens ont été effectués durant la session d'été 2024 après l'obtention de l'approbation du comité éthique de la faculté des lettres et sciences humaines (cf. Annexe C). Nous avons interviewé 16 personnes de la communauté Racine Croisée, dont deux membres du conseil d'administration, une personne représentant un partenaire, trois bénévoles, trois usagers-bénévoles et sept immigrants (nouveaux arrivants usagers des services de l'organisme). Ces entrevues et leur traitement ont été faits dans le respect des normes éthiques et de l'entente relative à la confidentialité signée par nous et par les personnes participantes.

Tableau 2 : Présentation des entrevues réalisées selon le type des répondants, leur origine et leur statut au Canada (N=16)

Répondant	**Type de Répondant**	**Origine**	**Statut au Canada**
CA1	Conseil d'administration	Afrique subsaharienne	Résident.e
CA2	Conseil d'administration	Afrique subsaharienne	Résident.e
Partenaire	Partenaire	Amérique du nord	Organisme
Bénévole1	Bénévoles	Afrique subsaharienne	Résident.e
Bénévole2	Bénévoles	Afrique subsaharienne	Résident.e*
Bénévole3	Bénévoles	Europe occidentale	Résident.e
Usager.e-bénévole1	Usager.es-bénévoles	Europe occidentale	Travailleur.se qualifié.e
Usager.e-bénévole2	Usager.es-bénévoles	Afrique subsaharienne	Etudiant.e étranger.e*
Usager.e-bénévole3	Usager.es-bénévoles	Europe occidentale	Résident.e
Usager.e1	Usager.es	Maghreb	Résident.e*
Usager.e2	Usager.es	Maghreb	Etudiant.e étranger.e*
Usager.e3	Usager.es	Amérique latine	Résident.e*
Usager.e4	Usager.es	Amérique latine	Travailleur.se qualifié.e*
Usager.e5	Usager.es	Amérique latine	Réfugié*
Usager.e6	Usager.es	Afrique subsaharienne	Résident.e*
Usager.e7	Usager.es	Maghreb	Réfugié*

Source : Production de l'auteur
*Nouvel arrivant

Nous avons par la suite transcrit les entrevues pour dégager les grands thèmes abordés par les différents intervenants, Ensuite, nous avons codé nos données pour le respect de l'anonymat des répondants et la confidentialité des informations obtenues, mais aussi pour identifier les thèmes, les motifs, les tendances et des relations entre ces éléments.

2.2.4 Cadrage cartographique

Afin de bien comprendre le cas étudié, nous avons analysé et cartographié certaines données quantitatives. L'ensemble du traitement cartographique s'est fait à l'aide du logiciel ArcGIS et des données qui nous ont été procurées par l'organisme Racine Croisée. Nous avons produit une carte de l'agglomération de Montréal, qui est notre terrain d'étude, une carte de localisation des organismes communautaires implantés dans l'agglomération de Montréal et s'impliquant dans l'accueil et l'intégration des immigrants et précisément des nouveaux arrivants et également une carte de localisation des sièges (siège social et banque alimentaire) de l'organisme Racine Croisée à Montréal. En utilisant leurs codes postaux, une carte des lieux de provenance des différents usagers de l'organisme a été aussi produite. Toutes ces cartes sont nécessaires pour la réalisation de notre analyse.

Conclusion

En somme, dans ce chapitre, nous avons établi le cadre opératoire (conceptuel et méthodologique) mobilisé par notre recherche en vue de répondre à nos questions de recherche. Le chapitre suivant nous amènera à présenter notre terrain d'étude et la situation de l'immigration et des immigrants à Montréal, ainsi que les organismes communautaires implantés dans ce territoire et impliqués dans l'aide aux personnes immigrantes.

TROISIÈME CHAPITRE : PORTRAIT DE L'IMMIGRATION ET DES ACTEURS DANS L'AGGLOMÉRATION DE MONTRÉAL

Introduction

Dans ce chapitre, nous présentons un portrait de l'immigration à Montréal. Le chapitre montre le dynamisme et la richesse de l'immigration dans cet espace montréalais et la diversité culturelle de ce territoire. Une diversité multiculturelle qui est aujourd'hui l'une des caractéristiques distinctives de la société québécoise. En plus, comme l'ensemble du Québec, Montréal propose plusieurs ressources pour aider les immigrants et précisément les nouveaux arrivants à s'installer. Parmi ces ressources nous avons les organismes communautaires. Ces organismes font partie de ce qu'on appelle le tiers secteur de l'économie. Ils agissent comme des relais des gouvernements provincial et fédéral. Ces organismes communautaires entrent complètement dans notre champ de recherche car ils interviennent dans l'accueil et l'intégration des nouveaux arrivants en proposant des services d'information, d'orientation et des activités dans l'agglomération de Montréal. Ce portrait général, permettra de cadrer le cas de Racine Croisée, que nous présenterons et analyserons dans les chapitres suivants.

3.1 Caractéristiques sociodémographiques de notre terrain d'étude

Deuxième province la plus peuplée au Canada derrière l'Ontario, le Québec compte, selon le recensement de 2021, une population de 8 308 480 habitants répartis dans 17 régions administratives. 24,1% de cette population se localise dans l'agglomération de Montréal, qui est notre terrain d'étude. Une agglomération urbaine réunit plusieurs municipalités. Celles-ci partagent des équipements publics (écoles, parcs, piscines, arénas, bibliothèques). L'agglomération de Montréal est localisée au confluent du fleuve Saint-Laurent et de la rivière des Outaouais. Elle est aussi ceinturée par la Rivière-des-Prairies au nord et la voie maritime du Saint-Laurent au sud. Elle couvre le même territoire que la région administrative de Montréal et comprend la totalité de l'Île de Montréal, de l'Île Bizard et quelques autres petites îles. Avec sa superficie de 497,05 Km2, elle présente une densité de 4 032 hab./Km2. L'agglomération est formée de seize municipalités liées, qui sont : Montréal, Baie-D'Urfé, Beaconsfield, Côte-Saint-Luc, Dollard-Des Ormeaux, Dorval,

Hampstead, Kirkland, Île-Dorval, Montréal-Est, Montréal-Ouest, Mont-Royal, Pointe-Claire, Sainte-Anne-de-Bellevue, Senneville et Westmount.

Au tout début de cette étude, nous nous étions intéressé aux trois échelles administratives de Montréal en l'occurrence la Région métropolitaine de recensement (RMR), l'Agglomération et la Ville de Montréal. Au regard de nos données, nous avons jugé préférable de nous concentrer sur l'agglomération de Montréal, laquelle comprend 47,6% de la population totale de la RMR et 63,8% de sa population immigrante. Quant aux nouveaux arrivants, l'agglomération comprend 70,3% de ceux qui résident dans la RMR. Les deux autres raisons de notre choix sont liées à l'existence dans cette zone de plusieurs organismes communautaires, tels Racine Croisée, proposant des services adaptés à l'accueil et à l'intégration des nouveaux arrivants.

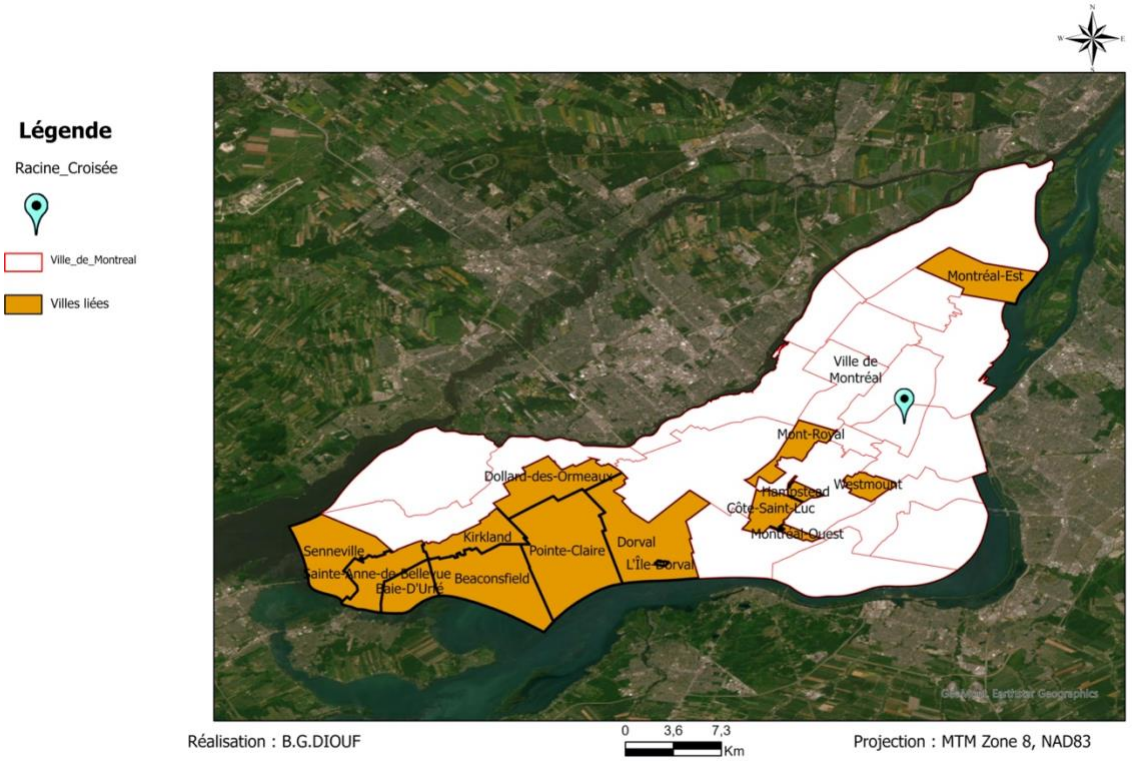

Figure 2 : Agglomération de Montréal, 2024
Source : Production de l'auteur à partir des données extraites de Données ouvertes de Montréal, 2024

3.2 L’état de l’immigration à Montréal

Notre recherche s’intéresse spécifiquement à la population immigrante et plus particulièrement aux nouveaux arrivants, en ce qui concerne leur processus d’intégration et d’adaptation. En particulier, nous ciblons le rôle que les organismes communautaires jouent dans l’agglomération de Montréal dans l’intégration des nouveaux arrivants.

Il faut rappeler que le gouvernement du Canada et le gouvernement du Québec ont conclu, le 20 février 1978, une entente portant sur la collaboration en matière d'immigration et sur la sélection des ressortissants étrangers qui souhaitent s'établir au Québec à titre permanent ou temporaire. Le Québec est, depuis l’entente, le maître d’œuvre concernant le volume et la sélection des candidats à l’immigration, mais l’admission reste du ressort du gouvernement fédéral (Piché, Renaud et Gingras, 2002). L'immigration au Québec représente un élément crucial de la dynamique démographique et économique du Canada. Environ 14,5 % des immigrants du Canada choisissent de s'installer au Québec (Statistique Canada, 2021), ce qui en fait une destination clé. Le Québec se distingue par sa politique d'immigration visant à préserver la langue française et sa culture.

La grande majorité des immigrants de la province de Québec et particulièrement de la région métropolitaine s’est concentrée dans les principales villes de l’agglomération de Montréal. Au regard du tableau ci-dessous, on voit l’évolution de la population immigrante de 2001 à 2021. La région administrative de Montréal (l’agglomération) ressort comme le principal pôle d’attraction des nouveaux immigrants : selon le recensement de 2021, 56,3 % de cette population immigrante récente du Québec et 70,3 % de celle de la région métropolitaine s’y trouve.

Tableau 3 : Population immigrante dans la province du Québec, la région métropolitaine de Montréal et dans l'agglomération de Montréal de 2001 à 2021

Année de recensement	Province du Québec				Région Métropolitaine de Montréal				Agglomération de Montréal			
	Population totale	Nombre d'mmigrants	Nouveaux arrivants (NA)	% des NA dans la pop. Immigrante	Population totale	Nombre d'mmigrants	Nouveaux arrivants (NA)	% des NA dans la pop. Immigrante	Population totale	Nombre d'mmigrants	Nouveaux arrivants (NA)	% des NA dans la pop. Immigrante
2001	7 396 415	706 970	131 660	18,6	3 380 650	621 890	114 180	18,4	1 812 723	492 230	100 500	20,4
2006	7 546 131	851 560	140 165	16,5	3 635 556	740 360	165 345	22,3	1 817 520	644 685	136 675	21,2
2011	7 903 001	974 895	182 110	18,7	3 824 221	846 645	189 735	22,4	1 844 505	612 945	152 605	24,9
2016	8 164 361	1 091 305	215 170	19,7	4 009 790	936 305	179 270	19,1	1 894 995	644 685	138 635	21,5
2021	8 308 480	1 210 595	202 740	16,7	4 206 455	1 022 940	162 255	15,9	2 004 265	652 730	114 110	17,5

Source : Production de l'auteur à partir des données du recensement de 2021 de Statistique Canada

Nous remarquons un taux d'évolution des immigrants de 71,2 % dans la province, 64,5 % dans la région et 32,6 % dans l'agglomération. Ces taux témoignent de l'augmentation de la population immigrante au fil des années à l'image même de la population totale qui aussi a évolué de 2001 à 2021. Pour l'agglomération, bien que la population totale ait évoluée entre 2001 et 2021, passant de 1 812 723 à 2 004 265, son taux d'évolution de 10,6 % est largement inférieur au taux d'évolution de la population immigrante.

Selon les données récentes extraites du recensement de 2021, la population de l'agglomération de Montréal représente 24,1 % de celle de la province de Québec et 47,6% de celle de la région métropolitaine. Or, l'agglomération concentre 53,9% de la population immigrante du Québec et 63,8 % de celle de la région métropolitaine. Ce même schéma se dessine chez les nouveaux arrivants où l'agglomération accueille 56,3 % des immigrants récents de la province du Québec et 70,3 % de ceux de la région métropolitaine.

Les cinq principaux lieux de naissance de l'ensemble des immigrants vivant dans l'agglomération de Montréal en 2021 étaient Haïti, avec 48 570 soit 7,4% de la population immigrante, Algérie (6,9%), France (6,5%), Maroc (5,7%) et Chine (5%). Parmi les immigrants récents arrivés au Canada entre 2016 et 2021 et résidant dans l'agglomération, c'est la France qui vient en tête de leur origine, avec 12 165 personnes soit 10,7 % du nombre d'immigrants récents. L'origine française est suivie respectivement par l'Algérie,

avec 10 255 personnes, soit 9 %, de la Chine, avec 6 880 soit 6 %, des Philippines, avec 6 655 soit 5,8 %, et de la Syrie, 6 485 soit 5,7 %. Pourtant en 2001, 20 ans en arrière, le tableau de l'immigration était différent. C'était alors l'Italie qui présentait le plus d'immigrants avec 56 665 personnes soit (11,5 %), devant Haïti (7,4 %), la France (4,8%), le Liban (4%) et le Viet Nam (3,8%). Pour les nouveaux arrivants de cette période (1996-2001) l'Algérie dominait avec 9 425 nouveaux arrivants soit 9,4%, la Chine suivait avec 7,8 %, la France avec 6,6%, Haïti avec 5,1% et le Maroc avec 5,3%.

L'agglomération de Montréal se démarque donc par la présence des immigrants (MIFI, 2022b ; Guay, 2023) et cela est en corrélation avec le fait qu'elle représente l'élément moteur du développement économique de la province. Cette croissance des immigrants devrait se poursuivre dans cette agglomération qui attire davantage par sa plus grande concentration d'emplois et services. Ces immigrants vont ainsi contribuer au dynamisme de l'agglomération et à l'intensification de son caractère cosmopolite. Il faut cependant reconnaître que l'intégration de ces immigrants, des nouveaux arrivants plus spécifiquement, constitue un défi.

3.3 La diversité culturelle dans Montréal

Le portrait de la diversité culturelle que nous dressons dans cette section montre les origines de provenance des personnes immigrantes (pays d'origine) dans l'agglomération de Montréal. La diversité culturelle est une notion polysémique dont il est difficile de trouver une définition qui fasse consensus. Mais nous retiendrons dans cette étude, celle de l'UNESCO (2005) qui présente la diversité culturelle comme une multiplicité des formes d'expression des cultures des groupes et des sociétés, des expressions culturelles qui se transmettent au sein des groupes et des sociétés et entre eux, ainsi que de génération en génération. Au Canada, comme au Québec, et plus particulièrement à Montréal, de véritables efforts de conceptualisation de l'intervention des villes dans la gestion de la diversité ethnoculturelle sont réalisés (Rocher, 2017). Il n'est pas facile ou possible à Montréal de parler de « société pure » culturellement parlant car la diversité est omniprésente dans tous les quartiers de la ville. Nous considérons que cette diversité constitue une très grande richesse culturelle, sociale et économique qui fait de cette ville

un lieu unique avec lequel de nouveaux arrivants se familiarisent, créant ainsi leur propre histoire.

Les cinq premiers pays d'origine des nouveaux arrivants installés dans l'agglomération de Montréal (France, Algérie, Chine, Philippines et Syrie) représentent à eux seuls 37,2% de l'ensemble de la population immigrante récente à Montréal (Tableau 4). Cependant, malgré la prédominance des Français parmi les nouveaux arrivants installés dans l'agglomération, il faut noter qu'en général, moins d'immigrants proviennent d'Europe occidentale. La majeure partie de la population immigrante récente provient surtout du Maghreb en Afrique du Nord, de l'Asie de l'Ouest, de l'Asie centrale, du Moyen-Orient (Tableau 2).

Tableau 4 : Nouveaux arrivants dans l'agglomération de Montréal selon le lieu de naissance

Agglomération de Montréal			
Année de recensement	**Nouveaux arrivants (NA)**	**Total**	**%**
2021	**Pop. Immigrante (NA)**	**114 110**	**100**
	France	12 165	10,7
	Algérie	10 255	9
	Chine	6 880	6
	Philippines	6 655	5,8
	Syrie	6 485	5,7
	Inde	6 325	5,5
	Maroc	5 600	4,9
	Haïti	5 555	4,9
	Cameroun	3 675	3,2
	Tunisie	3 510	3,1

Source : Production de l'auteur à partir des données du recensement de 2021 de Statistique Canada

Montréal est une société mosaïque, où chaque individu ou groupe essaie de commencer sa nouvelle vie tout en gardant ses valeurs et traditions dans les moyens du possible (Chamoun, 1998). Certains quartiers de Montréal portent l'identité et le nom de certaines communautés bien précises par exemple la Petite-Italie (Rosemont-La Petite-Patrie), le Petit Maghreb (arrondissement de Villeray-Saint-Michel-Parc-Extension), le quartier chinois (en centre-ville) entre autres (Klein et Shearmur, 2017). C'est ainsi que, à titre

d'exemple, nous signalons que la population immigrante française choisit majoritairement de s'installer sur le Plateau-Mont-Royal, les Italiens dans le quartier Saint-Léonard, la communauté haïtienne à Montréal-Nord, les Philippins dans l'arrondissement de Côte-des-Neiges-Notre-Dame-de-Grâce. Cependant, il faut noter une fragilité croissante du lien affectif qui unit les communautés ethnoculturelles aux quartiers auxquelles elles sont traditionnellement rattachées (Conseil interculturel de Montréal, 2014). Beaucoup de ces quartiers, comme le quartier chinois, le quartier italien, le quartier juif, comptent de moins en moins de résidents des communautés qui y étaient traditionnellement concentrées, et ce au profit des nouveaux arrivants, et de l'éparpillement des membres des communautés dans l'agglomération de Montréal. Rocher (2017) rappelle que le gouvernement québécois, tout comme l'État canadien avant lui, a explicitement adhéré à un modèle qui reconnaît et valorise le pluralisme ethnoculturel, dans le but de diminuer les tensions sociales qui pourraient en découler et favoriser la participation pour renforcer la loyauté, voire l'identité des citoyens à l'endroit leur territoire. Ces efforts qui s'appuient sur des idéologies étatiques et sur la promotion de valeurs d'égalité, de justice sociale, de respect du pluralisme se confrontent à une réalité qui est moins inclusive ou les personnes immigrantes font face à des problèmes importants en ce qui concerne l'accès à l'emploi, le logement et les services principaux, d'où l'importance du rôle que jouent les organismes de la société civile.

3.4 Les organismes communautaires dans l'intégration des nouveaux arrivants

Dans cette partie, nous aborderons les organismes communautaires (OC) intervenant dans l'accueil et le soutien à l'intégration des nouveaux arrivants dans l'agglomération de Montréal. Ces organismes communautaires s'inscrivent dans le contexte d'un nouveau partage des responsabilités entre l'État et les acteurs de la société civile depuis le début des années 1980 dans le but d'apporter une réponse aux besoins socio-économiques de la population (Savard et Proulx, 2012). Ce partage de responsabilités a favorisé l'émergence d'un tiers secteur robuste qui apparait comme complément à la fois de l'État et du marché et intègre une nouvelle façon d'assumer les dimensions sociales et économiques du développement social (Bélanger, 1999). Le rapport annuel de gestion 2022-2023 du

ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale du Québec mentionne que le gouvernement a soutenu 5342 organismes communautaires avec un budget total de 1,7milliards de dollars. Ces financements, plus des revenus connexes, comme les dons par exemple, permettent aux organismes communautaires de réaliser leurs activités. Dans leurs interventions, ils posent des actions qui touchent à des enjeux énormes : santé et services sociaux, égalité entre les femmes et les hommes, éducation, culture, sécurité alimentaire, et, surtout en ce qui nous concerne, l'immigration. Les organismes communautaires jouent en somme un rôle majeur dans la prestation des services sociaux dans la province du Québec (Jetté, 2011).

Ces organismes offrent un vaste éventail de services à des clientèles diverses, mais certains d'entre eux se sont donnés comme objet la desserte des immigrants et plus particulièrement des nouveaux arrivants. Cela justifie le fait qu'une part du budget destiné aux organismes communautaires est affectée à des activités d'intégration des nouveaux immigrants à la société québécoise (TCRI 2013; Bamba et Morin, 2014). Selon le gouvernement du Québec, une centaine d'organismes communautaires spécifiques offrent du soutien aux personnes nouvellement arrivées dans leurs démarches d'intégration au Québec. Plus de la moitié de ces organismes se localisent dans l'agglomération de Montréal et plus spécifiquement dans la ville de Montréal. Pour faire face aux obstacles à leur intégration économique, sociale et culturelle, les nouveaux arrivants à Montréal ont recours aux organismes communautaires.

Les fonctions assumées par ces organismes seront mieux développées dans le chapitre IV de ce travail. Pour l'immédiat, rappelons qu'ils procurent aux immigrants : l'aide à la recherche d'un logement, l'aide alimentaire, l'obtention de documents essentiels, l'assistance pour briser l'isolement social et favoriser le vivre ensemble, l'intégration sur le marché du travail, la francisation, etc… Ces actions renvoient à l'essence même d'un organisme communautaire qui réside en effet dans la volonté et la capacité d'intervenir sur les problèmes sociaux collectifs vécus par les personnes appauvries économiquement, marginalisées socialement et culturellement ou discriminées politiquement (Racine, 2011). Les organismes communautaires desservent toute l'agglomération de Montréal mais la

majeure partie entre d'eux se localise dans la ville de Montréal (Figure 3) ce qui probablement répond à forte présence des personnes immigrantes dans cette zone.

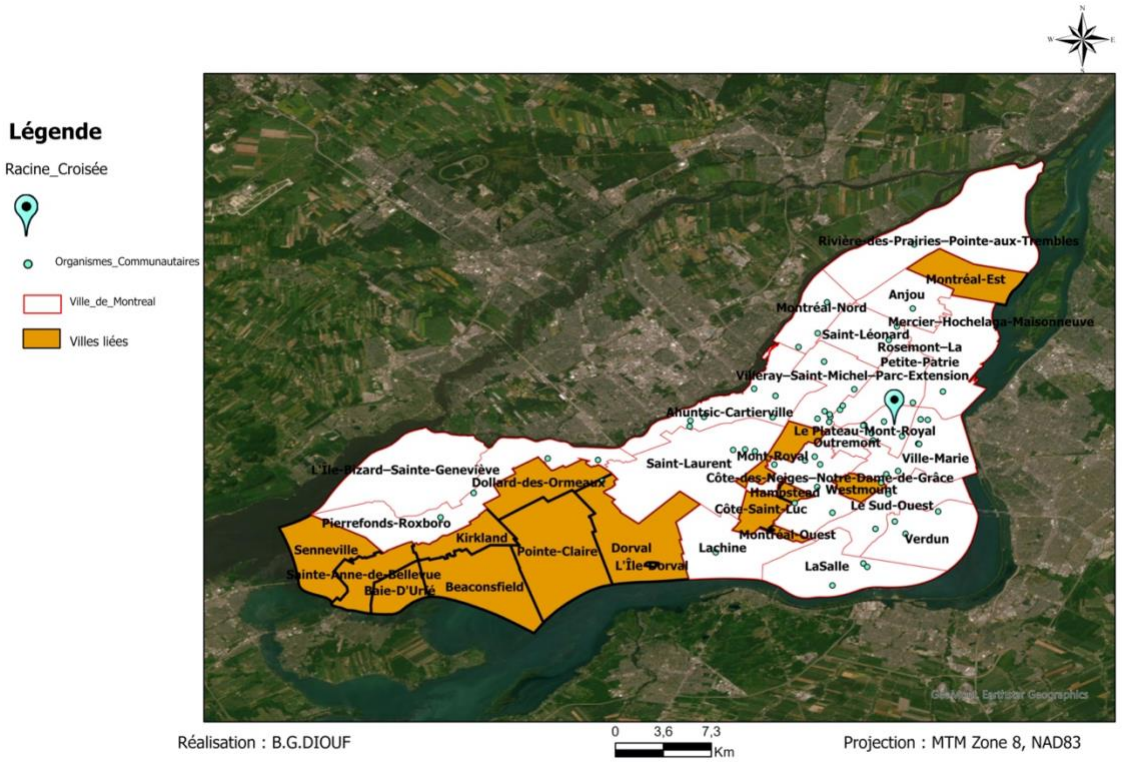

Figure 3 : Organismes communautaires dans l'agglomération de Montréal, 2024
Source : Production de l'auteur à partir des codes postaux des organismes communautaires localisés dans la ville de Montréal, 2024

Parmi ces organismes qui ciblent les populations nouvellement arrivées, citons :

- CACI (Centre d'appui aux communautés immigrantes), organisme à but non lucratif dont le but est d'accompagner les nouveaux arrivants dans leurs démarches d'installation ainsi que dans leur processus d'intégration à la société d'accueil. Parmi ses services, il y a l'accueil et l'intégration et dans ce volet, l'organisme offre une formation gratuite dénommée « objectif intégration » (OI) qui aide les nouveaux arrivants à mieux comprendre les caractéristiques de la société québécoise. Les participants reçoivent au-delà d'une base d'intégration, un montant incitatif de participation de 230 dollars.

- L'organisme communautaire PROMIS (Promotion – Intégration – Société nouvelle), lequel favorise l'intégration des immigrants et des réfugiés à la société québécoise et la défense de leurs droits. Il évalue les besoins des nouveaux arrivants dans le processus d'intégration sociale, culturelle, linguistique et économique et identifie les démarches à réaliser pour faciliter leur intégration à court et à moyen terme et les accompagnent à l'aide d'un plan d'action individualisé.
- CARI St-Laurent, organisme qui offre une aide technique aux nouveaux arrivants pour leur permettre de trouver un logement, d'inscrire leurs enfants à l'école, de faire une demande d'allocation familiale, de remplir leurs déclarations d'impôt ou des formulaires d'immigration, etc.
- L'AIEM (Accueil aux immigrants de l'Est de Montréal), organisme qui contribue à l'intégration socio-économique des personnes immigrantes et des minorités visibles afin qu'elles deviennent autonomes (Cours de Français, cours d'informatique, halte-garderie, séances d'information sur le fonctionnement de la société d'accueil etc)

Ces organismes sont appuyés par diverses instances qui ont une visée sociale. Les plus importantes sont :

- Centraide du Grand Montréal, qui soutient annuellement un réseau de 375 organismes et projets communautaires grâce à une campagne de financement et aux dons recueillis. Il s'agit d'un investissement de 73,2 millions de dollars. (Centraide du Grand Montréal, 2024)
- Moisson Montréal, qui est un organisme de bienfaisance qui récupère des dons de nourriture et des produits essentiels et les distribue gratuitement de façon journalière ou hebdomadaire à 292 organismes communautaires de l'île de Montréal, dont Racine Croisée.

Ainsi, le portrait que nous avons dressé des organismes communautaires a permis d'appréhender mieux leur place de partenaires dans la mise en œuvre des politiques d'intégration.

Conclusion

Ce chapitre a permis de cadrer notre étude de cas et de dresser un portrait de l'immigration et des organismes d'appui à l'intégration des personnes immigrantes dans l'agglomération de Montréal. Nous soulignons l'importance des organismes communautaires pour ces personnes, lesquelles, dans l'espoir d'une vie meilleure dans leur pays d'accueil, reçoivent une main tendue de la part de ce type d'organismes tant pour leur accueil que pour leur intégration. Les résultats de notre travail de terrain exposés dans le prochain chapitre sauront rendre plus claire l'importance et l'étendue de cette implication des organismes communautaires par le biais de l'étude en profondeur de l'organisme Racine Croisée, lequel favorise une intégration qui se soucie de la sécurisation culturelle de la personne immigrante, contribuant en même temps à la diversité et à la richesse culturelle de l'agglomération montréalaise.

QUATRIÈME CHAPITRE :

L'ORGANISME COMMUNAUTAIRE ÉTUDIÉ : RACINE CROISÉE

Introduction :

Dans le présent chapitre, nous faisons état des résultats qui se dégagent des entrevues réalisées auprès des 16 participants rencontrés dans le cadre de notre étude mais aussi de notre observation participante au sein de l'organisme étudié en l'occurrence Racine Croisée. Comme notre recherche de terrain s'est déroulée dans un organisme communautaire spécifique, il nous semble pertinent, à prime abord de faire d'abord la présentation de l'organisme, rappeler son historique pour aborder son évolution et ses objectifs. Par la suite, nous ferons la présentation organisationnelle avant d'aborder enfin l'aspect de l'implication de l'organisme Racine Croisée dans l'intégration des nouveaux arrivants dans l'agglomération de Montréal.

4.1 Présentation de l'organisme

Racine Croisée Solidarité Sawa est un Organisme de bienfaisance à but non lucratif. Depuis sa création en 2006, l'organisme favorise la justice sociale en s'impliquant dans le processus d'intégration des personnes immigrantes établies dans l'agglomération de Montréal. Il œuvre pour la promotion de la dignité humaine et la lutte contre l'exclusion sociale et la pauvreté. Né d'une initiative associative à visée culturelle, l'organisme a progressivement élargi ses missions et ses objectifs, et s'est imposé comme un acteur de premier plan de la défense des droits de base des communautés marginalisées à Montréal, comme, entre autres, le droit à l'égalité et à la non-discrimination, le droit au travail et à des conditions de travail équitables, le droit à un logement… La mission de Racine Croisée est d'abord socio-économique, et consiste en l'accueil, l'orientation, et la consolidation de l'intégration sociale, professionnelle, culturelle et économique des populations issues de l'immigration et plus précisément des nouveaux arrivants.

On a plusieurs paliers. Mais c'est vraiment de venir en aide aux personnes issues de l'immigration, qu'importe leur origine, leur religion. Donc on est un organisme apolitique dont la mission est de soulager leur souffrance. (CA2)

L'organisme favorise le rapprochement et la réciprocité entre personnes issues d'horizons culturels divers à l'intérieur de l'agglomération montréalaise. Racine Croisée offre une aide directe aux personnes marginalisées et précarisées en réponse à des besoins de premier ordre comme travailler, se loger, se nourrir, accéder à la santé et à l'éducation essentiels pour leur intégration et leur bien-être. Pour cela, les activités organisées se concentrent autour de l'accompagnement, de l'intégration, de l'échange interculturel, de l'éducation citoyenne, des valeurs du vivre-ensemble au Québec, du leadership et de l'entrepreneuriat, des enjeux et des réalités de la vie urbaine, de l'aide alimentaire, de la promotion de la diversité et de la créativité artistiques. (Racine Croisée, 2023)

Nous ciblons tout le monde. La cible, c'est vraiment une clientèle dans le besoin. Je peux dire que notre clientèle, elle, c'est beaucoup plus cette clientèle famille, enfants, étudiants, personnes seules qui sont dans le besoin, immigrants quel que soit leur statut. Oui, parce que quand un nouvel arrivant arrive, nous on ne lui demande pas son statut en tant que tel, et on offre déjà la nourriture et les services. (CA1)

Les principaux et premiers usagers des services de l'organisme ont été les nouveaux arrivants. Cependant, dans le contexte des dernières années où les besoins sont alarmants à cause de la crise sanitaire (COVID-19) passée et, plus récemment, de l'inflation, la nature de la clientèle a changé. Au-delà des nouveaux arrivants, d'autres couches de la population sont devenues demandeurs d'aide et d'assistance auprès de l'organisme.

Mais maintenant, avec tous les problèmes, l'organisme est ouvert à tout un chacun étant dans le besoin. Il suffit juste de s'inscrire sur notre site Web pour bénéficier de nos services. Ça peut être une personne individuelle, une famille, des étudiants, des réfugiés politiques, des immigrants temporaires. C'est pour toute personne

étant dans le besoin, que vous soyez noir ou blanc, homme ou femme. C'est pour toute la population montréalaise. (CA2)

La population usagère des services de Racine Croisée, tout en étant constituée d'immigrants, est très diversifiée culturellement et provient d'un peu partout dans le monde. Dans la représentation des lieux ou pays de provenance de ses usagers, Racine Croisée, à partir d'un échantillon de 500 personnes a pu montrer que sa clientèle vient des Amériques, de l'Asie, du Maghreb, de l'Afrique subsaharienne et de l'Europe (Figure 4). Ces personnes recherchent des services d'assistance, d'aide aux démarches administratives, à la recherche de logement et d'ameublement, à la recherche d'emploi, au référencement juridique, à un aval pour la signature de baux, au parrainage, à la traduction, etc. (Racine Croisée, 2023)

Figure 4 : Répartition des usagers par pays d'origine sur un échantillon de 500 usagers

Source : Figure produite en 2022 par le Webmaster de l'organisme à partir des codes postaux des usagers des services de Racine Croisée. **https://bienfaisance.racinecroisee.ca/**

La majeure partie de ces nouveaux arrivants qui sollicitent les services de l'organisme Racine Croisée sont de trois types : 1) des résidents permanents (travailleurs qualifiés, regroupement familial); 2) des immigrants temporaires (étudiants, visiteurs, travailleurs temporaires) et 3) des réfugiés. Cependant, l'observation participante au sein de l'organisme nous a permis de comprendre que, indépendamment du type d'immigrants, la

raison de leur immigration implique des facteurs économiques, politiques, sociaux, académiques et personnels. Ainsi, la recherche de sécurité, de meilleures conditions de vie et de travail, un emploi mieux rémunéré ou encore des opportunités de carrière sont les raisons les plus fréquentes motivant leur déplacement. Nous avons pu noter que certains travailleurs qualifiés ont fait des économies pour financer leur voyage. Ils étaient censés s'autoprendre en charge dans leur pays d'accueil, mais le coût élevé de la vie, les réalités socioprofessionnelles et culturelles sur place les amènent à une situation de précarité justifiant leur recours aux services des organismes communautaires à l'image de Racine Croisée.

4.2 Historique : évolution et objectifs

Créé en 2006, l'organisme Racine Croisée résulte de l'expérience personnelle de Madame Agnès Mbome, sa directrice générale. L'organisme, dont elle est l'initiatrice, s'est développé en suivant un processus qui peut être assimilé au modèle de l'initiative locale élaboré par Klein (2014), déjà présenté au chapitre II. Une initiative individuelle qui devient un projet collectif en passant par la mobilisation des ressources.

4.2.1 Idéation et implantation

L'organisme Racine Croisée s'est développé de façon graduelle au tour de Madame Agnès Mbome. Immigrée au Canada depuis 1994, celle-ci affirme, après la réception d'un prix reçu de Centraide du Grand Montréal :

> *Tout en m'intégrant à la société québécoise, j'ai su accueillir avec beaucoup d'humilité et d'écoute les réflexions d'autres immigrants comme moi. Cela m'a permis de recueillir des données et de comprendre combien il est important pour eux d'avoir des services plus personnalisés pour une meilleure intégration. Mon vécu a été à l'origine de mes actions qui ont mené à la création de Racine Croisée. (Centraide du Grand Montréal, 2023)*

Cette citation est très explicite de la motivation qui a été le socle de la mise en œuvre de cette initiative sociale. Originaire du Cameroun, la directrice s'est inspirée de sa propre expérience pour mettre d'abord en place avec ses compatriotes camerounais, jeunes et femmes, une association dénommée solidarité Sawa. Le terme "Sawa'' fait référence aux ethnies autochtones du littoral camerounais, une tribu dont elle est originaire. Cette association donnera plus tard suite à l'organisme Racine Croisée. Le logo choisi pour représenter l'organisme indique sa philosophie (Figure 5).

Figure 5 : Le logo de Racine Croisée
Source: Figure extraite du site web de l'organisme. *https://bienfaisance.racinecroisee.ca/*

Racine Croisée veut favoriser le brassage culturel à l'image de l'arbre où les racines se retrouvent à la base du tronc. Les racines représentent la diversité culturelle et le tronc, symbole de l'unité. Toutes les racines s'entrelacent et forment une seule Racine principale d'où l'orthographe au singulier de cette dénomination ''Racine Croisée''.

> *Ça a été mis au singulier, car tant que les racines se croisent, ça forme une seule racine. Le but, c'est de dire qu'on a tous des origines différentes, on a soit des valeurs différentes, mais aussi parfois, on a des points de convergence. L'objectif, c'est de se dire qu'on est tous ensemble, avant tout, d'abord, on n'est que des êtres humains. Le fait qu'on soit des êtres humains, même si on a nos spécificités qui seront différentes des uns des autres, notre objectif, est de vivre en harmonie, d'avoir accès à ce dont on a besoin, à savoir les choses qui sont élémentaires, avoir accès à un toit, accès à de quoi mettre sous la bouche, ainsi de suite, donc le résultat, elle est juste commune. C'est une racine qui peut s'éparpiller, se*

diversifier, mais notre source reste la même et nos valeurs, malgré la différence, restent pareilles, on est des êtres humains. (CA2)

Après son lancement en 2006 à Montréal, le projet, adopté d'abord par la communauté culturelle de son idéatrice, soit les ressortissants et ressortissantes du Cameroun basés à Montréal, verra plus tard l'adhésion d'autres communautés, des collègues de travail, des volontaires et des institutions diverses. Le projet individuel devient alors un projet collectif en raison de sa vocation sociale et culturelle.

À cette étape du projet, une pluralité d'acteurs décide de collaborer à la mise en œuvre de l'initiative. Que ce soient des bénévoles, des collaborateurs, des ami(e)s, des citoyens-es en géneral, divers groupes ont accueilli positivement et intégré le projet qui va susciter une forte mobilisation d'un capital humain, social et financier pour son application. Cette mobilisation des ressources permet évidemment à Racine Croisée de prendre son envol. Ceci favorise l'empowerment des différents acteurs.

Racine Croisée, met en œuvre différents programmes et services : le projet Paniers d'intégration alimentaire, une banque alimentaire où les paniers sont adaptés et personnalisés selon les choix culturels des personnes desservies, l'organisation de festivals interculturels, l'accompagnement des nouveaux arrivants dans leurs démarches administratives, etc.

4.2.2 L'approche genrée

Un constat qui mérite attention est l'engagement et l'implication de la population féminine au cœur de l'organisme Racine Croisée. Pourtant, à la base, dans nombre de secteurs dans les sociétés, l'accès aux responsabilités et à l'espace est hiérarchisé à partir de l'appartenance de genre et cela au détriment des femmes (Direnberger et Schmoll, 2014). Même si sans nul doute au Québec les femmes sont très présentes dans les organismes communautaires (Léon, 2019), à Racine Croisée, la particularité est qu'elles assurent de grandes responsabilités allant de la directrice générale aux bénévoles, en passant par la

présidente du conseil d'administration, la vice-présidente, la secrétaire, la comptable, pour ne citer que celles-là, soit plus de 50 % des personnes ayant des responsabilités à l'interne.

Cette trajectoire d'engagement dans l'organisme s'inscrit dans le désir de redonner un pouvoir d'agir aux femmes dans le but d'arriver à une société plus inclusive sans discrimination par le genre, ce qui s'inscrit dans les approches féministes visant une déconstruction en profondeur des catégories de genre et des rapports sociaux de sexe (Dechaufour, 2008).. Ces femmes interviennent avec dynamisme auprès des personnes immigrantes et nouvelles arrivantes, vulnérables, en détresse souvent, et qui constituent la majorité des personnes qui ont recours aux services de l'organisme.

D'ailleurs, Racine Croisée essaie de mettre en place un projet de partenariat avec l'organisme « Afrique au Féminin » afin de permettre à ses personnes usagères de découvrir des ateliers portant sur l'économie familiale, l'autonomie et l'entrepreneuriat. L'Afrique au Féminin est un OSBL qui réunit des femmes immigrantes de toute origine, ayant pour but de partager, de participer et de montrer une variété de savoir-faire, de façons à encourager et favoriser la connaissance et la créativité.

4.2.3 L'ancrage territorial

La carte de la résidence des différents usagers de l'organisme (Figure 6) révèle que Racine Croisée dessert l'ensemble de l'Île de Montréal. L'interaction entre les différents acteurs, l'organisation des rencontres entre bénévoles et usagers, les cours de langues et cours de cuisine, les repas communautaires, les festivals (AfroMonde, Bisso Na Bisso), les barbecues en été, qui s'ajoutent au principal service offert qui est une banque alimentaire, montrent le dynamisme, ainsi que la solidarité entre les usagers. Une communauté se crée à travers toutes ces activités collectives et culturelles. Les préjugés se désapprennent, l'ouverture au monde et aux autres cherchent à promouvoir la cohésion sociale et une harmonie entre les différentes cultures dans cette Île de Montréal montrant comment nouveaux arrivants et populations locales s'intègrent et participent ensemble au tour de la nourriture, de la culture et de toutes les autres activités de l'organisme.

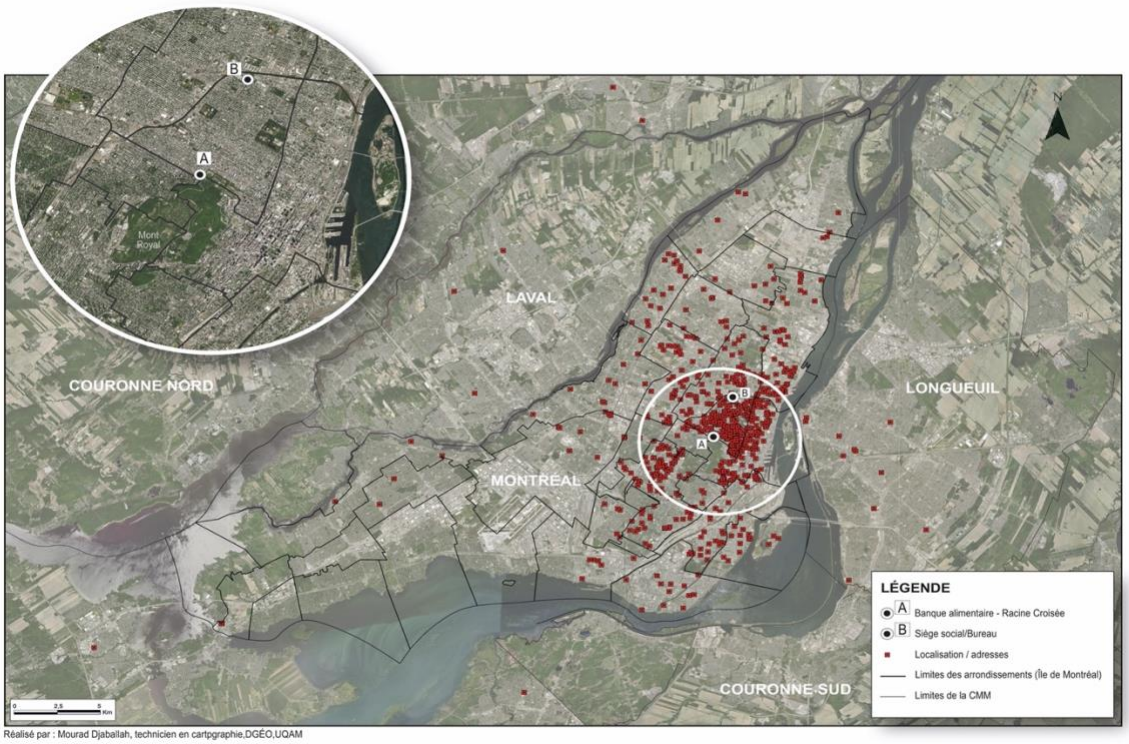

Figure 6 : Lieu de résidence des usagers des services de Racine Croisée en 2022
Source : Figure produite par Mourad Djaballah, technicien en Cartographie au DGÉO, UQAM à partir des codes postaux des usagers des services de Racine Croisée.

Cet organisme organise régulièrement des évènements culturels de grand public dans le but de faire la promotion et l'intégration socio-économique et culturelle des communautés d'origine africaine et autres dans la société québécoise. Il organise aussi des activités de cuisine collective qui permettent aux populations concernées de se connaître et d'échanger leurs savoirs, en matière d'art culinaire.

Racine Croisée devient au fil du temps une organisation formelle et officielle. Étant très tôt avertie, Racine Croisée a compris que parmi les nombreux défis que rencontrent les immigrants, les difficultés liées à l'intégration que ce soit socioprofessionnelle, économique ou culturelle, sont les plus importants, d'où l'orientation de leur mission vers l'intégration des nouveaux arrivants.

4.2.4 Ressources mobilisées et financement de l'organisme

L'immigration étant en croissance dans toute la province du Québec depuis plusieurs décennies, les organismes communautaires recevant le mandat d'accueillir et d'intégrer les nouveaux arrivants, voient leur charge augmenter année après année (Echraf, 2012; Arsenault, White, et Dubé, 2022). Cependant, ce fardeau est supportable par les organismes communautaires grâce aux différentes ressources qu'ils mobilisent. Ces ressources peuvent être humaines, matérielles ou financières contribuant à la bonne marche des organismes.
Dans le cadre des financements des organismes communautaires, trois modes sont prévus dans la politique gouvernementale du Québec. Ce financement est dénommée « L'action communautaire : une contribution essentielle à l'exercice de la citoyenneté et au développement social du Québec » qui peut-être un financement à la mission, un financement ponctuel ou des ententes de services. Ces organismes dépendamment du service qu'ils offrent, peuvent recevoir leurs financements de différents ministères. (Osman Ali, 2021) L'organisme Racine Croisée ne bénéficie pas encore d'un financement public permanent. Il reçoit seulement un soutien financier pour des projets ou évènements spécifiques. Ce soutien provient soit du gouvernement fédéral soit du soit du gouvernement provincial, ou même de la Ville de Montréal. Dans le cadre des financements publics, Racine Croisée continue de postuler pour y être admissible surtout pour le PSOC *(Programme de soutien aux organismes communautaires)*.

> *Actuellement Racine Croisée est financé par la Ville de Montréal, entre autres, il y a aussi le financement de la caisse populaire Desjardins qui est un partenaire privé, et puis il y a aussi le financement des particuliers et des évènements où on ramasse par ci et par là. Et en ce moment, depuis quelques années, on est en train de chercher le financement du PSOC du gouvernement provincial. On ne lâche pas, on continue quand même à persévérer, à essayer de s'améliorer, en espérant que cette fois-ci ça sera la bonne demande. (CA2)*

> *En fait, ce n'est pas comme si les subventions viennent vers nous, mais nous, on fait les demandes de subventions, par exemple Centraide, c'est un partenaire, il nous aide à avoir du financement, il y a aussi Moisson Montréal au niveau des aliments*

et des partenaires comme ça qui donnent des dons, qui font leurs dons par mois pour nous aider. (CA1)

A défaut de ces financements publics, pour assurer sa mission, Racine Croisée a recours aux dons en ressources financières ou matérielles de ses partenaires mais aussi à l'autofinancement. En cette matière d'autofinancement, les rubriques les plus importantes sont la vente de biens et de services, les activités de levée de fonds avec la fondation AfroMonde et la Sawayenne, les cotisations des membres etc.

La création d'un réseau dense de partenariats avec différents acteurs publics, privés et du milieu communautaire (bénévoles, particuliers, gouvernement du Canada, gouvernement du Québec, Ville de Montréal, Plateau Mont-Royal, Maison de l'amitié, Club des petits déjeuners, Centraide du Grand Montréal, Moisson Montréal, Groupe 33, Desjardins, Second harvest, Fondation du Grand Montréal, Fondation TELUS, etc) et l'autofinancement ont permis à l'organisme Racine Croisée de proposer des services variés d'aide et d'assistance aux nouveaux arrivants dans l'agglomération de Montréal. L'organisme peut ainsi compter sur l'appui, l'expertise et l'expérience de cette diversité de partenaires institutionnels et associatifs.

Dans certains cas le partenariat est formel et repose sur le respect de quelques normes.

Notre partenariat est formel, donc Racine Croisée a signé une entente de service. Il faut une cotisation annuelle de 5$ pour renouveler celle-ci. On a plusieurs règlements qui doivent être respectés par cet organisme-là ainsi que tous nos organismes partenaires. Puis c'est une entente un peu entre eux et nous. Ils doivent respecter nos règlements, respecter nos mesures de conduite et en échange, ils peuvent venir chercher, récupérer des denrées. (Partenaire)

Racine Croisée bénéficie d'un soutien important de la part de ses différents partenaires. Soit en argent soit en denrées surtout pour la banque alimentaire.

En 2023, pour Racine Croisée, c'est 142 615,55 kilos qu'on leur a donnés en termes de denrées alimentaires. Ce qui équivaut à 1 106 696$. C'est ça notre contribution directe à l'organisme en termes de denrées qu'on leur a distribuées. Ah, il y a beaucoup, beaucoup de choses qui peuvent être comprises dedans. Mais c'est juste les denrées alimentaires qui sont comptabilisées dans nos kilos. (Partenaire)

Tableau 5 : Ressources matérielles utilisées durant l'année 2022

Qualité	**Désignation**	**Donateur**
148 842,224 Kilos	Denrées alimentaire	Moisson Montréal
Local	Cours de francisation	Maison de l'Amitié
Cours	D'entreprenariat	Groupe 3737
Formation	Cuisine	La Sawayenne
Gastronomie	Repas chauds	Restaurants PIRI PIRI
Équipement	Équipements informatiques performants	OPEQ (Ordinateurs pour les écoles du Québec)
Équipement	Rabais et logiciel gratuit	Techsoup
Équipement	Dons d'articles usagés et de meubles	211
Local	Local pour la cuisine	Maison de l'amitié
Local	Local administratif (siège social)	Ville de Montréal
Rencontre	Séances d'informations	Hirondelle immigration

Source : Diouf, 2024 données extraites du rapport annuel Racine Croisée, 2023

L'ensemble des partenaires a apporté pour l'année 2022 un soutien financier de plus de 300 000$ environ. Mais il faut noter que ce soutien n'est pas récurrent, ce qui place l'organisme en situation de précarité. L'organisme fait des demandes de subvention, de financement de soutien pour des événements particuliers comme le festival AfroMonde.
Moisson Montréal est l'un des partenaires le plus permanent de Racine Croisée. Cet organisme soutient de façon hebdomadaire l'activité de distribution alimentaire de la banque.

Toujours dans le cadre du financement de l'organisme, des activités de levée de fonds sont organisées par moment pour soutenir la mission.

Au-delà des repas, de la cuisine collective, il y a également des repas qui sont faits pour être vendus. Et donc, les fonds récoltés lors de ces repas sont reversés à l'organisme. Pour acheter à manger ou soutenir la mission et participer aussi aux différentes charges. Il y a d'autres événements de levées de fonds, comme la Friperie, des événements de boutique éphémère. Ces événements où des vêtements, des articles sont vendus. Des fois, des gens viennent, font des dons et ils prennent des vêtements. (Usager.e-bénévole2)

Dans ses projets futurs, Racine Croisée travaille étroitement avec la Caisse populaire Desjardins du Plateau-Mont-Royal pour débloquer un crédit sous forme d'allocation annuelle garantissant ainsi les paiements des baux parrainés en cas de non-paiement pour diverses raisons. De cette façon, il pourra s'assurer de protéger les intérêts de l'organisme, de ses usagers et de ses partenaires. L'organisme prévoit aussi de rencontrer une entreprise immobilière afin de bonifier leur collaboration. Ce partenaire a des logements modernes et complets destinés aux nouveaux immigrants et offre des emplois stables avec un salaire adéquat à ces derniers. (Racine Croisée, 2023)

Tableau 6 : Ressources financières provenant de quelques partenaires pour l'année 2022

Montant (en $)	**Destination**	**Donateur**
100 000	Destiné aux ressources humaines	Centraide
100 000	Don pour la mission	Conseil des arts du Canada
40 000	Destiné au volet alimentaire	Second Harvest
27 586	Subventions salariales	Emploi d'Été Canada
24 000	Pour le paiement de loyer	Cogir Immobilier
20 000	Pour l'immigration	Fondation Telus
15 000	Destiné au volet alimentaire	Desjardins
3 000	Destiné au volet alimentaire en urgence	Fondation du Grand Montréal
2 550	Don pour la mission	Ville de Montréal
1 500	Don pour la mission	L'Association des Étudiants Noirs en Droit (AEND)

Source : Diouf, 2024 données extraites du rapport annuel Racine Croisée, 2023

Racine Croisée mobilise plusieurs ressources pour assurer sa mission et atteindre ses objectifs. Ces ressources sont essentielles pour aider l'organisme à dérouler ses activités et à aider les nouveaux arrivants à s'adapter à leur nouvel environnement, à surmonter les défis de l'intégration. Cependant ces montants affichés (Tableau 6) et les sommes ramassées dans leurs activités de levée de fonds sont très loin de couvrir les besoins en termes de finances de l'organisme. Racine Croisée, comme la plupart des organismes communautaires navigue dans des difficultés financières entravant par moments la réalisation adéquate de ses programmes ou services destinés à ses usagers.

4.3 Présentation organisationnelle

L'OBNL Racine Croisée est dirigé par sa fondatrice depuis sa création. L'organisation et la gestion de l'organisme se font collectivement avec l'implication des bénévoles sous le regard d'un conseil d'administration dont tous les membres sont soit des bénévoles soit des usagers-es ou anciens-es usagers-es.

Les membres sont encouragés à prendre des initiatives et à assumer des rôles dans leurs domaines de compétence, ce qui peut mettre en place un sentiment de satisfaction individuelle pour chaque membre et pour le collectif. Cette façon de faire au sein de l'organisme renforce sa cohésion interne et sa résilience au profit de l'inclusion des personnes qui y participent.

Comme dans la programmation des bénévoles pour leur participation aux activités en fonction de leur disponibilité, un groupe WhatsApp est créé pour établir une proximité interactive avec les bénévoles et d'autres membres de la direction. Cette situation amène des bénévoles comme des usagers des services de l'organisme à s'engager et à prendre des responsabilités parfois en toute autonomie grâce au sentiment d'appartenance l'organisme.

> *J'ai trouvé un climat de convivialité, familial, d'amitié, tout le monde était souriant et correct. J'ai beaucoup aimé et cet organisme-là m'a vraiment aidé dans mon intégration; la preuve, j'ai intégré leur conseil*

d'administration. Je suis aussi usager des services de l'organisme. (Usager.e7)

4.3.1 Gouvernance et fonctionnement

Une gouvernance adéquate est essentielle dans tout organisme pour assurer son bon fonctionnement. Ainsi, pour réaliser ses objectifs et assurer une bonne gouvernance, un organisme communautaire doit établir un ensemble de politiques, de règles et de fonctions claires. La structure administrative de Racine Croisée est composée d'un Conseil d'administration (CA) et d'une direction exécutive. Le conseil d'administration se trouve au sommet de la structure organisationnelle. C'est lui qui est responsable de la surveillance et de l'orientation stratégique de l'organisme. Il dirige l'organisme, assure sa viabilité financière, veille à la protection des intérêts de l'organisme et évalue l'atteinte des objectifs fixés. Le CA participe à la définition de la mission, des objectifs stratégiques, et des plans d'action de l'organisme.

Le CA est composé de huit membres, dont une présidente, une vice-présidente, une secrétaire, un secrétaire adjoint, un trésorier et trois administrateurs dont deux femmes.

Nous, membres du CA, gérons tout ce qui est procédure, bonne gouvernance, tout ce qui est sécurité de l'organisme entre autres les finances, le respect des programmes par le bureau exécutif. Nous avons des réunions tous les deux mois. Nous avons aussi des comités. Mais tout ce qui est bénévolat, tout ce qui est recrutement, travail sur le terrain, c'est la direction exécutive *qui le gère. (CA 2)*

Le Comité exécutif, quant à lui, reçoit des orientations du CA pour exercer ses responsabilités de façon adéquate. Il gère, coordonne et dirige les activités opérationnelles. Il est composé de cinq membres (une directrice générale, un directeur du département d'immigration, un webmaster, une comptable et une coordinatrice de la banque alimentaire) et des bénévoles (Figure 4). L'organisme peut compter sur ses bénévoles dans la réalisation des activités annuelles. Soit 150-180 bénévoles qui sont impliqués en rotation

dans ces différentes activités. Dans ce réseau de bénévoles, certains sont internes tandis que d'autres sont externes provenant du Centre d'action bénévole et de la Maison de l'Amitié. (Racine Croisée, 2023)

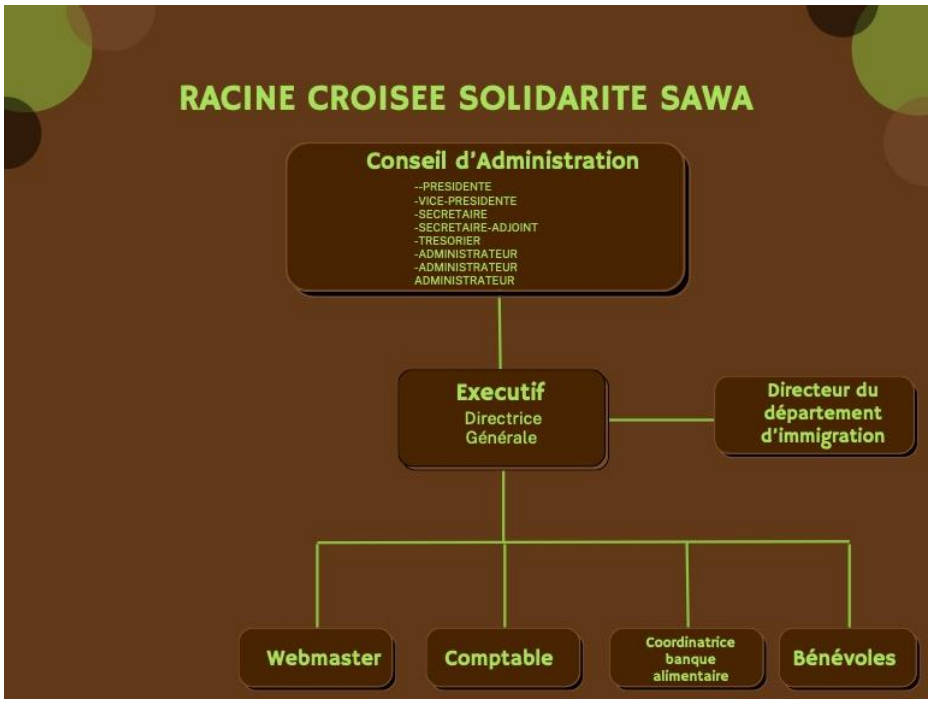

Figure 7 : Organigramme de Racine Croisée

Source : Figure réalisée par Anne Suzanne Lawson, bénévole et membre du CA de Racine Croisée

Pour assurer une gestion démocratique de l'organisme, Racine Croisée a misé sur l'implication et la participation des usagers de ses services. L'organisme considère ses usagers comme membres votant du conseil d'administration (CA). Ils viennent compléter le CA et la direction exécutive dans l'ossature de la communauté Racine Croisée.

Considérant le fait qu'un organisme doit travailler pour ses bénéficiaires tout en étant à proximité de leur réalité et de leurs besoins, Racine Croisée a déployé des moyens pour favoriser l'engagement de ses membres. Les moyens de consultation pour permettre à ses membres de faire entendre leur point de vue sur les différents aspects de l'évolution de l'organisme sont : l'assemblée générale, les rencontres de groupe en présentiel, les rencontres de groupe en visioconférence, des sondages par courriel et via les réseaux sociaux, voire par téléphone individuellement au besoin. Les membres participent aux

plans stratégiques et discutent librement des avenues de l'organisme et de son fonctionnement. (Racine Croisée, 2023)

Concernant les informations et la communication, Racine Croisée utilise son site web, les réseaux sociaux, une infolettre, les médias et presse babillard, les affiches, la distribution de dépliants via la CDC Plateau-Mont-Royal, etc.

4.3.2 Services aux nouveaux arrivants

Dans le cadre du soutien au processus d'intégration des nouveaux arrivants dans l'agglomération de Montréal, Racine Croisée offre une multitude de services dont certains seront exposés dans cette partie. Les trois les plus importants et plus appréciés ou sollicités par les usagers que nous présenterons ici sont : le panier d'intégration alimentaire, le soutien à la recherche de logement et de mobilier et les démarches administratives et de soutien pour la recherche d'emploi.

4.3.2.1 Le « Panier d'intégration »

S'il y a bien une chose qui est commune à l'humanité, c'est bien le besoin de nourriture. Mais la façon de se nourrir change drastiquement de culture en culture, à travers le monde. Il est donc important de pouvoir fournir une alimentation adéquate aux personnes immigrantes, surtout à celles arrivées récemment qui n'ont pas encore acquis les habitudes alimentaires locales. C'est principalement cet aspect à la fois culturel et humanitaire qui est à l'origine du projet « paniers d'intégration » de Racine Croisée. Ce projet vise à lutter contre la vulnérabilité alimentaire chez les nouveaux arrivants. Ce projet est soutenu par la banque alimentaire de l'organisme. Cette banque alimentaire située au Plateau Mont-Royal est l'un des principaux services, voire même le plus important que Racine croisée a mis en place pour les nouveaux arrivants.

> *Un immigrant change de pays, un immigrant peut cuisiner, un immigrant a toutes ses capacités pour faire tout. La seule chose, c'est qu'effectivement, son déplacement ne lui donne pas des outils pour tout faire. Alors on a choisi de mettre*

l'emphase sur la contribution de la banque alimentaire pour que ce soit fourni avec des denrées, avec la viande, le poisson, etc., pour permettre à cette communauté-là de pouvoir manger comme il faut et aller chercher du potentiel dont ils ont besoin. (CA1)

La notion « Paniers d'intégration alimentaire » renvoie à un panier inclusif proposé par Racine Croisée aux nouveaux arrivants à Montréal pour les accompagner dans leur processus d'intégration. Il s'agit de proposer un éventail de denrées alimentaires pour pouvoir permettre à l'usager de choisir et de mettre dans son panier des aliments qui correspondent à sa culture ou à ses réalités culinaires.

« L'intégration alimentaire consiste à faire découvrir les spécialités, que ce soit en termes de fruits ou de légumes, les spécialités locales, mais de continuer aussi à fournir aux bénéficiaires les aliments qu'ils connaissent. Les aliments de base, des aliments de base de leur alimentation dans leur pays d'origine. Donc pour que la transition ne soit pas très brusque. » (Usager.e-bénévole2)

Au début de leur installation, de nombreux arrivants sont confrontés à un manque de connaissances des produits de leur pays d'accueil et même de la façon de les cuisiner. Ce panier de Racine Croisée vient ainsi avec tous les aliments qui se rapprochent de la culture de l'usager. En adaptant les paniers selon la clientèle et en s'assurant que les usagers ont un intérêt pour toutes les denrées qu'ils reçoivent, le gaspillage alimentaire devient évitable. Rien ne prend le chemin de la poubelle à cause du manque de pertinence par rapport aux besoins; tout ce qui est remis à ces usagers est censé être cuisiné et consommé. L'usager à un aliment frais et nutritif qui correspond à sa culture.

Les bénévoles ont l'habitude de poser la question avant de nous donner la nourriture à mettre dans le panier. Comme moi, par exemple, je ne prends pas une nourriture qui n'est pas Hallal. (Usager.e2)

Cela englobe à la fois la sécurité alimentaire et l'aspect culturel. Manger, cet acte d'alimentation qui pourrait sembler anodin et banal, constitue pourtant une pratique culturelle très importante et qui est une porte d'entrée idéale pour saisir l'organisation d'une société (De Saint Pol, 2017), d'où l'importance d'en tenir compte.

Pour atteindre ainsi les objectifs de son projet « Paniers d'intégration alimentaire », au-delà des dons, Racine croisée achète pour chaque organisation de banque alimentaire c'est-à-dire jour de distribution, des produits locaux à l'instar des féculents pour offrir une alimentation riche, variée et équilibrée aux bénéficiaires. (Racine Croisée 2023)

La distribution alimentaire est destinée à des milliers de personnes chaque mois. Environ 300 paniers sont distribués chaque vendredi. Cette activité a pour impact de diminuer le sentiment d'insécurité alimentaire et contribue à l'allégement des dépenses quotidiennes des personnes immigrantes.

> *Le panier peut garantir une alimentation durant une semaine à 99%, il y a de la protéine, il y a des pattes, il y a tout, c'est un panier varié. (Usager.e7)*

Pour l'organisme, la nourriture est centrale pour la construction d'un nouveau chez-soi. Lorsque le nouvel arrivant retrouve certains repères qui lui permettent de bien se nourrir, il se sent mieux accueilli et disponible pour passer à une autre étape de son parcours d'intégration.

> *En termes d'intégration, Racine Croisée offre une porte vers un accès à l'intégration. Faire intégrer, c'est faire partie de. En ouvrant la porte, c'est donner accès à. Ils font l'accompagnement pour ouvrir la porte. (Usager.e-bénévole 3)*

C'est souvent un casse-tête pour le nouvel arrivant de se retrouver seul à l'épicerie avec tous ces produits inconnus. Et c'est sans compter le choc des saveurs, puisque les mêmes denrées n'ont pas toujours le même goût. En plus du fait que la majeure partie des produits étrangers existants ici sont trop chers en raison de l'importation qui augmente leurs coûts.

Racine Croisée distribue les paniers alimentaires à des prix modiques, un montant symbolique de 7$ pour un panier pouvant équivaloir à 150 voire 200 $. Ce montant nous permet de payer le camion pour le transport des denrées. (CA2)

Pourtant, la plupart des immigrants avaient des habitudes alimentaires tout à fait équilibrées quand ils ont quitté leur pays d'origine. C'est pour lutter contre ce grand dépaysement alimentaire que la banque alimentaire de Racine Croisée a été créée. Certaines banques alimentaires sont très exigeantes avec les demandeurs d'aide et elles proposent souvent à ces usagers des paniers fermés, sans pour autant se demander si le contenu répond ou non aux besoins alimentaires des personnes bénéficiaires. Il s'agit de paniers-surprise le plus souvent.

Cet organisme prête attention à de nombreux immigrants qui sont dans le besoin sans rien exiger au retour. Certains organismes exigent des documents comme les pièces d'identité, d'autres n'acceptent que des résidents du quartier ou des familles nombreuses et ils posent de nombreuses questions. Lorsque je me rends à Racine Croisée, ils servent toute personne qui en a besoin, quel que soit son statut d'immigration ou son origine. (Usager.e5)

Racine croisée veut ainsi garantir la dignité du demandeur et éviter qu'une partie de la nourriture se retrouve dans la poubelle. Cette innovation dans le domaine de la distribution alimentaire lui a valu le prix 2022 Solidaire - Équité, Diversité et Inclusion de Centraide du Grand Montréal (Figure 8). Ce prix reconnaît les efforts d'un organisme ou d'une initiative collective pour mettre en œuvre des stratégies et des approches en matière d'équité, de diversité et d'inclusion à l'intérieur de son organisme, ainsi que dans ses interactions avec son milieu. (Centraide du Grand Montréal, 2023).

Figure 8 : Prix 2022 Solidaire - Équité, Diversité et Inclusion de Centraide du Grand Montréal
Source : Montage de photos réalisé par l'auteur à partir des données tirées des sites de Racine Croisée et de Centraide du grand Montréal.

Comme dit précédemment, ces dernières années, la crise sanitaire avec la COVID-19 et le coût élevé de la vie ont accru la précarité dans beaucoup de foyers montréalais. Ce qui fait que la banque alimentaire de Racine Croisée reçoit maintenant des demandeurs très variés.

La mission du panier, c'etait les nouveaux arrivants. Mais aujourd'hui, avec l'inflation, avec la précarité, ce n'est plus que les nouveaux arrivants, mais c'est tout le monde qui vient chercher un panier. (Usager.e-bénévole2)

Cependant, avant chaque distribution alimentaire, un travail de fond est effectué par les bénévoles sous la houlette de la coordonnatrice de la banque alimentaire. Les équipes sont regroupées pour le cycle d'opérations qui consiste en la préparation de la salle, le déchargement du camion, la production des paniers, l'accueil des bénéficiaires, la distribution proprement dite, le nettoyage de la salle, la transformation en repas et la conservation des restants.

Préparer le local pour la distribution, acheter les produits manquants (gants, sacs plastiques…), organiser les bénévoles (accueil, planning, recruter, gérer absences…), répondre au téléphone de l'organisme pour répondre aux questions, répondre aux courriels (nouveaux bénévoles, usagers, partenaires, demandes de la direction…), réceptionner le camion (coordonner si un jour différent de la distribution), portionner et faire l'inventaire des denrées entre les distributions, trier et préparer la distribution des produits annexes reçus, préparer les paniers collations, préparer les paniers hygiène(Papiers toilette, couches pour enfants, serviettes hygiéniques pour femme, savon…), faire la distribution jusqu'à la fermeture, compter la caisse, remplir les documents … (Bénévole 3)

Cette organisation interne permet à la banque alimentaire de Racine Croisée d'assurer, de façon récurrente, une distribution correcte des paniers alimentaires tous les vendredis après-midi de l'année.

4.3.2.2 Le soutien à la recherche de logement et l'équipement mobilier

L'établissement des nouveaux arrivants dans leur pays d'accueil constitue souvent un grand défi. C'est dans ce contexte que Racine Croisée les accompagne dans la recherche d'un logement. Ces personnes nouvellement arrivées peuvent avoir besoin d'aide pour savoir comment s'y prendre pour trouver un logement. Un service gratuit d'aide de Racine Croisée vise à leur permettre de trouver un loyer à Montréal. Les attitudes discriminatoires des propriétaires, le coût élevé de location d'un appartement ou d'une maison, les questions sur le prix raisonnable pour un logement, les quartiers où ils peuvent être près des services dont ils auront besoin, les recours en cas de problème, voilà autant de problèmes auxquels les nouveaux arrivants font face. Racine croisée assure leur parrainage et parfois même la signature de bail.

> *On a le service de signature des baux. Quelquefois, on représente de nouveaux arrivants à signer leurs baux. On est comme porte-garant souvent de leurs baux. (CA1)*

Après la recherche de logement, Racine Croisée lance une campagne de collecte de meubles (Lits, armoires, bureaux, chaises, tables, commodes…) et d'ustensiles de cuisine (Fours, cuisinières, micro-ondes, poêles, casseroles, assiettes…) pour l'équipement de logements. C'est une manière pour l'organisme de participer à l'emménagement du nouvel espace de vie de la personne immigrante.

> *À mon arrivée, j'ai bénéficié du service de déménagement. En fait, Racine Croisée, grâce à ses contacts, met à la disposition des personnes qui le veulent, des camions. Puisque l'organisme loue des camions pour la distribution alimentaire, alors ces camions, l'organisme les met à la disposition de ceux qui ont des besoins, mais qui ne peuvent pas s'offrir ce service. Ce service-là de camion a été mis à ma disposition lors de mon déménagement. Et même le service aussi de don de meubles. Tout le temps, l'organisme propose des meubles qu'il reçoit en donation à ceux qui*

le désirent pour l'aménagement, puisqu'en tant que nouvel arrivant, il y a certaines commodités primaires qui n'entrent pas forcément dans l'ordre des priorités. (Usager.e-bénévole2)

Ainsi, grâce à ce coup de pouce, le nouvel arrivant franchit un pas important dans son processus d'installation et d'intégration. Détenir un droit de séjour est certes un élément central pour les nouveaux arrivants. Cependant, ce séjour implique l'accès à des ressources essentielles à la vie sociale et économique par exemple arriver à avoir un logement. (Beauchemin, Descamps et Dietrich-Ragon, 2023). Le logement permet à la personne nouvelle arrivante d'avoir une base sur laquelle elle pourra construire une nouvelle vie dans son territoire d'accueil.

4.3.2.3 Les démarches administratives et le soutien à la recherche d'emploi

Racine Croisée offre des services d'accompagnement complets et personnalisés aux nouveaux arrivants dans leurs démarches administratives et dans leur recherche d'emploi. L'organisme fournit des références professionnelles pour les démarches administratives (évaluation des diplômes, permis de conduire, démarches de regroupement familial, réseautage professionnel, etc) et pour de l'aide juridique, des services de traduction et de rédaction de contrats et autres documents. L'organisme assiste les nouveaux arrivants dans l'obtention de la carte d'assurance sociale, de la carte d'assurance maladie, d'un dossier de crédit, d'un cellulaire, d'un visa et même de l'inscription des enfants à l'école. Il offre également des conseils pour permettre aux nouveaux arrivants d'adapter leurs CV et lettres de motivation selon les normes québécoises. Il leur fait comprendre les compétences à valoriser dans la recherche d'emploi, mais aussi les aide pour la préparation aux entrevues d'embauche.

L'organisme m'a aidé, je ne savais pas comment formuler un CV au modèle canadien. Également, j'ai dû apprendre à utiliser l'outil informatique que je n'utilisais pas dans mon pays d'origine. Ça, c'était un défi pour moi. (Usager 6)

Racine Croisée s'attaque à l'un des obstacles dont sont victimes de nombreux nouveaux arrivants à Montréal provenant des zones non francophones. Il s'agit de la non-maîtrise du français. C'est cela qui a motivé l'offre de cours de francisation proposés par l'organisme aux personnes immigrantes pour favoriser leur intégration socioprofessionnelle.

> *Je ne comprends pas le français, je ne parle qu'espagnol, ce qui ne favorise pas mon intégration au marché de l'emploi. Il n'y a pas beaucoup d'opportunités pour les nouveaux arrivants qui ne parlent pas la langue. (Usager5)*

> *La francisation par exemple est dédiée aux immigrants nouvellement arrivés. On les accompagne aussi pour le processus administratif dépendamment de leur type d'immigration. Très souvent, on travaille avec d'autres organismes comme Hirondelle et autres où on réfère nos demandeurs si on n'a pas les ressources nécessaires ou les compétences qu'il faut. Donc, on fait le service de référencement. Quand l'immigrant vient, on regarde son dossier et on le réfère. Le référencement reste un élément majeur. Pour ce qui concerne l'immigration, un organisme ne peut pas tout prendre en charge, d'où le partage de services. (CA2)*

Dans les démarches administratives et le soutien à la recherche d'emploi, l'organisme fait appel à ses partenaires dans une démarche de référencement. Ce système d'assistance n'est utilisé que si l'organisme n'est pas en mesure d'offrir le service spécifique demandé par le nouvel arrivant. Cela permet d'élargir les services pour mieux répondre aux sollicitations de la clientèle.

4.4 L'intégration par la culture

En plus des services décrits précédemment, Racine Croisée répond au besoin d'intégration culturelle. Celle-ci implique l'acceptation et le respect des différences culturelles, tout en

favorisant un sentiment d'appartenance et de participation à la collectivité. Racine Croisée réserve une place importante à la culture à travers ses différentes activités.

> *On a créé des festivals et d'autres activités culturelles qui permettent à tout le monde de pouvoir quand même s'intégrer, de comprendre et aussi d'échanger au niveau de la communauté. Donc, c'est ça qui fait en sorte que des gens se sentent intégrés et les gens se sentent aussi en lien avec les autres. (CA1)*

L'organisme contribue à l'intégration culturelle des nouveaux arrivants à travers les programmes et activités favorisant l'interconnexion des différentes cultures. Nous aborderons ici le ''Vendredi interculturel'', le festival AfroMonde et la ''Sawayenne'' qui matérialisent les moments de brassage culturel ou rencontre de cultures au sein de l'organisme.

4.4.1 Vendredi interculturel

La banque alimentaire de Racine Croisée participe, comme on l'a vu, au soulagement de l'insécurité alimentaire qui affecte le plus souvent les nouveaux arrivants au Québec et spécifiquement à Montréal en leur offrant des paniers alimentaires personnalisés selon leurs réalités culturelles. Cette distribution se déroule au Plateau-Mont-Royal tous les vendredis environ de 15 : 00 à 18 :00. Cependant, ce lieu de distribution se transforme en panel d'échange, de partage pour les bénéficiaires et bénévoles de la banque alimentaire. L'aliment devient alors un alibi qui amène ces gens à se rapprocher et à intégrer un territoire.

Le partage entre ces différents acteurs tourne autour des sujets ayant trait avec l'immigration et l'intégration dans leur nouveau monde. Ils abordent, dans les causeries ou échanges interpersonnels, leur expérience personnelle, leur situation juridique au Canada, leurs craintes ou leurs exploits dans le cadre des recherches de papiers administratifs, de logements ou de la régulation de leur situation au Canada ou celle d'un-e proche, de la manière dont ils/elles sont arrivé-es au Canada, de l'intégration au Québec, etc. En somme tous les problèmes pour lesquels ils/elles espèrent trouver des solutions ou aider une autre

personne à solutionner les leurs. C'est cet aspect à la fois social, solidaire et culturel qui nous amène à parler de « vendredi interculturel ». Ces personnes immigrantes bénéficient aussi d'une valeur universelle, d'autres qualités humaines en termes d'intégration inclusive, car ces rencontres permettent parallèlement aux nouveaux arrivants de se familiariser avec les valeurs québécoises, les codes culturels.

> *J'ai appris à Racine Croisée à comprendre certains termes, certains mots en français que je ne connaissais pas, j'ai appris certains mots québécois que je ne savais pas et j'ai aussi appris à côtoyer certaines personnes de plusieurs pays. (Usager.e6)*

Ces moments de partage, permettent à chacun et chacune de gagner confiance en soi et d'aider à promouvoir une cohésion sociale et une harmonie entre les cultures qui prend forme dans cette Île de Montréal à travers l'organisme.

> *Racine Croisée a créé ce genre de famille de façon que personne ne va sentir qu'il n'est pas chez lui ou bien qu'il soit ailleurs et doit se comporter comme les autres. À travers la convivialité qui existe, le climat qui existe, tout le monde peut s'intégrer facilement, les bénévoles et les usagers. (Usager.e7)*

> *L'organisme me permet le contact social, de découvrir différents horizons, voir des gens qui viennent de différents pays c'est un apport important que les gens négligent. Parce que l'apport n'est pas seulement matériel, ça reste un contact humain. Des rencontres, un bon métissage, ça permet de connaitre ce qu'est le Canada avec sa diversité. (Usager.e1)*

Le vendredi interculturel peut mener à une plus grande diversité, une rencontre de différentes cultures, croyances, pratiques, langues, etc. Mais c'est également le moment et lieu de rencontre durant lequel, les usagers et bénévoles de l'organisme peuvent faire connaissance, s'entraider et valoriser même le multiculturalisme qui est un aspect important de la vie quotidienne au Québec. Ainsi les Québécois présents et membres de la

communauté de Racine Croisée peuvent profiter de ces rencontres pour modifier certains préjugés racistes.

4.4.2 Festival AfroMonde

Le festival AfroMonde organisé par Racine croisée est un évènement rassembleur, regroupant culture traditionnelle, musique urbaine, humour, mode, arts visuels et gastronomie. Créé en 2009, le Festival AfroMonde génère à la fois un dialogue collectif, un métissage des rythmes, le tout présenté sous formes variées. Cet évènement veut stimuler à travers une dynamique festive et artistique, le sentiment d'appartenance à une communauté pluriculturelle.

> *Le festival AfroMonde, c'est pour donner la visibilité aux jeunes artistes de leur donner une scène professionnelle. Se promouvoir et d'un autre côté, ça permet aussi l'échange avec tout le monde et toutes les cultures du monde. (CA1)*

Depuis 2021, cette manifestation culturelle est organisée chaque année par la fondation AfroMonde de Racine Croisée. La Fondation AfroMonde est détachée de l'organisme-mère Racine Croisée pour mieux promouvoir sa mission d'éducation des arts et la culture. Cependant, la fondation est sous la présidence de la directrice générale de Racine Croisée. La fondation AfroMonde s'occupe désormais de ce volet culturel de l'organisme et espère contribuer à l'éducation et à l'appréciation des arts et cultures en vue d'un leadership plus effectif. À travers sa vision, la fondation AfroMonde de Racine Croisée souhaite briser les perceptions et créer des liens par les arts et la culture en fournissant un ressort essentiel. Elle a aussi comme objectifs de favoriser l'intégration des jeunes immigrants dans le milieu culturel, promouvoir la créativité artistique et la richesse de la culture, lutter contre toutes les formes d'exclusion...

> *La fondation AfroMonde a été fondée en 2021 pour porter la mission culturelle de Racine Croisée afin de promouvoir et de célébrer la diversité et le multiculturel. (Usager.e-bénévole2)*

Ainsi, à travers le festival, Racine Croisée a le mérite de mettre en collaboration différents groupes ethniques, de faciliter les rencontres entre les artistes et les peuples à travers sa programmation. L'évènement se passe en été au Vieux-Port de Montréal, c'est le plus grand évènement culturel organisé par Racine Croisée. L'organisme fait la promotion du rapprochement interculturel et de la diversité des expressions culturelles montréalaises.

> *L'intégration apparait à travers l'art, la musique plus particulièrement, comme vous voyez avec notre festival AfroMonde qui rassemble plus de 15 000 à 20 000 personnes par année pendant 3 à 4 jours au Vieux-Port de Montréal. On essaie d'amener tout le temps des artistes venant des pays d'ailleurs, que ça soit du Sénégal, France, États-Unis, donc, on a plusieurs artistes qui viennent et qui symbolisent en fin de compte la musique, qu'importe la langue qu'elle parle, que ça soit le Wolof, le Diola ou le Swahili ou l'instrument qu'on utilise, ça nous parle. (CA2)*

Le festival vise à renforcer l'élan de solidarité au sein des collectivités à travers la sensibilisation sur les méfaits de l'intolérance, de la discrimination et du racisme. C'est une façon de contribuer à l'intégration des nouveaux arrivants à travers la culture. Le programme du festival est composé de chants et danses traditionnelles, de carnavals, de contes d'ici et d'ailleurs, d'activités ludiques ainsi que de la démonstration de l'art culinaire.

Chaque année, en avant-première du festival AfroMonde, la Fondation sort de Montréal et convie les résidents de Chateauguay et ses environs à un événement dont le double objectif est de mettre en valeur la richesse de la diversité des cultures au Canada et d'accompagner les nombreuses initiatives locales en matière de promotion de la tolérance et de lutte contre les discriminations. Sous le nom de *Bisso Na Bisso* qui signifie « entre-nous » en langue lingala (Congo), la richesse culturelle des différents continents présents au Canada est mise en avant à travers la gastronomie, les jeux, les animations, les spectacles folkloriques et artistiques.

Bisso Na Bisso C'est tout simplement entre-nous. C'est un festival, oui, mais qui est beaucoup plus basé sur la culture, sur la tradition, la connaissance des activités qui ne sont pas des activités de scène en tant que telles. Mais plus des activités, tu viens me voir, tu m'entends, on joue, on se comprend dans notre jeu. Il s'agit d'une création de proximité culturelle. (CA1)

L'événement s'inscrit dans la lignée de la Journée canadienne du multiculturalisme célébrée le 27 juin de chaque année. Toutes ces activités organisées par la fondation AfroMonde amènent les festivaliers à une prise de conscience, afin de voir la nécessité d'entraide et du soutien mutuel qui favorisent le "vivre ensemble".

4.4.3 La Sawayenne

La Sawayenne est le service de traiteur de l'organisme Racine Croisée. Elle mène une activité culinaire qui fait partie du patrimoine gastronomique de l'Afrique subsaharienne. Ses spécialités sont les fruits de mer braisés et le poulet aux saveurs exotiques. Elle a démarré ses activités dans les parcs de Montréal dès 2004, sous les noms de "Festival Poissons Braisés", "BBQ Poissons Braisés" bien avant même l'officialisation de l'organisme Racine Croisée.

À la demande de la clientèle et des promoteurs gastronomiques, elle fait aujourd'hui le tour des grands festivals gourmands. C'est ainsi que ses saveurs lui procurent une place dans le grand public. Son activité de cuisine collective permet aux populations concernées de se connaître et d'échanger leurs savoirs, en matière d'art culinaire.

Les repas collectifs, ont permis aux autres de découvrir et de redécouvrir des recettes d'ici et d'ailleurs qu'on a pu comme réinventer avec de différentes saveurs et les différentes épices aussi. (Usager.e-bénévole2)

C’est une activité qui accentue de manière considérable le rapprochement interculturel contribuant à l’intégration de la population immigrante et nouvelle arrivante à Montréal. Les profits de la ‘’Sawayenne’’ sont versés à l'organisme Racine Croisée œuvrant pour l'intégration des nouveaux arrivants et des communautés culturelles de Montréal.

La Sawayenne a pour but de mettre sur pied les cuisines collectives, les repas communautaires et les repas de levée de fonds pour le financement des activités de l’organisme Racine Croisée.

> *La Sawayenne c'est un projet d'économie sociale, qui nous permet non seulement d’assister toutes nos dépenses, mais aussi de donner des formations pour de futurs cuisiniers, des gens qui veulent être dans la restauration… (CA1)*

Dans sa lutte contre le gaspillage alimentaire, certains restants issus de la distribution de la banque alimentaire sont utilisés par la Sawayenne pour la cuisine (activités de barbecues collectifs en été, distribution de repas, formations en cuisine, etc.). L’organisme Racine Croisée a trouvé un moyen de transformer ces restants pour qu'ils puissent servir. C’est avec ces restants que la Sawayenne va accompagner également la fondation AfroMonde durant toutes les activités du festival pour assurer le service alimentaire destiné aux acteurs (bénévoles, artistes et autres).

> *Une partie des restants de la banque alimentaire permettait de nourrir les artistes, de nourrir les bénévoles sur le site du festival. Et les autres aliments qu'on commercialisait avec la Sawayenne durant le festival permettaient de lever des fonds. (Usager.e-bénévole2)*

La Sawayenne, dans ses différentes activités, essaye d’intégrer une variété d’aliments et de plats pour qu'il y ait une certaine inclusion au niveau alimentaire. Des spécialités culinaires québécoises, camerounaises, haïtiennes, ivoiriennes, sénégalaises, italiennes et autres sont

proposées. La Sawayenne a aussi initié dans le cadre des activités, un *food truck*, un restaurant mobile pour toucher une population plus importante.

> *Là, on a un projet actuellement de mettre en place un Van. C'est un peu comme un resto mobile, mais pour les plus démunis. (Usager.e-bénévole1)*

Des spécialités de grillades assaisonnées avec des épices diversifiées (poulet braisé, gigot d'agneau braisé, crevettes grillées et bien plus encore.) sont au menu du jeudi au dimanche.

> *Nous avons aussi inauguré un Food Truck samedi dernier, on a eu beaucoup de gens. On va voir comment ça va se passer. Ça va commencer cette semaine, de jeudi à dimanche. C'est beaucoup plus cet échange-là qu'on voudrait avoir avec la Sawayenne. Ce projet de Food Truck c'est des grillades, on essaie d'aller chercher des clients du monde entier. Donc, ce sont des poulets, mais avec des façons d'assaisonnement particulières. (CA1)*

Le *Food Truck* représente pour la Sawayenne une aventure culinaire, un lieu de rencontre et de découverte, que ce soit pour un déjeuner rapide, un dîner entre amis ou un événement spécial.

4.5 Obstacles à l'intégration selon les usagers de l'organisme

« Une société inclusive, qui prend acte de sa diversité, doit adapter ses institutions et ses milieux (notamment de travail, de l'éducation, de la santé et des services sociaux) afin que l'ensemble des personnes puisse y accéder, y participer et y contribuer en toute équité » (Médard, 2015, p.6). Cependant à Montréal, à l'image du Québec, malgré les politiques d'accueil et d'intégration, certains-es immigrants-es et particulièrement les nouveaux arrivants se heurtent à diverses barrières dans leur processus d'intégration. Différents facteurs d'exclusion pouvant faire obstacle à ce processus d'intégration dans la société

d'accueil sont à l'œuvre. En plus, selon certains immigrants, la situation migratoire actuelle au Québec et les politiques de suivi ne contribuent pas à une intégration rapide et réussie. Le cri de cœur de cette personne immigrante interviewée en dit déjà beaucoup.

> *Il y a tellement de nouveaux arrivants seulement pour l'immigration temporaire, ça fait qu'il n'y a plus de logement. Il y a pénurie alimentaire parfois parce qu'il y a beaucoup trop de demandes pour la société d'accueil. C'est une grande masse de nouvelles personnes qui arrivent dans un nouvel espace et qui submergent les gens qui étaient déjà dans cet espace. Donc, c'est des gros troubles pour le futur. Cette politique migratoire du gouvernement noie la société d'accueil. (Usager.e-bénévole 3)*

Ainsi, au regard des obstacles à l'intégration des nouveaux arrivants, les auteurs semblent être quasi unanimes et sont conformes aux informations que nous avons récoltées sur le terrain pour identifier les principaux problèmes, lesquels vont des barrières linguistiques, à la non-reconnaissance des diplômes et expériences professionnelles acquis dans le pays d'origine, à l'accès à l'emploi et au logement, à l'accès aux services sociaux (santé, éducation), à l'absence d'un réseau social, etc. La maîtrise de la langue ou des langues du pays d'accueil contribue assurément à la réussite de l'intégration de l'immigrant.e (Pradeau, 2016). L'absence de la maîtrise de ces langues constitue donc une entrave à l'insertion sociale et à l'emploi.

> *La difficulté c'est surtout la langue, c'est un problème, je viens d'étudier le français, mais en même temps pour m'insérer c'est un peu compliqué. (Usager.e4)*

Un autre des problèmes majeurs auxquels se heurtent les immigrants lorsqu'ils tentent d'intégrer le marché du travail est celui du manque d'expérience canadienne occasionnant

leur déqualification, soit ce que d'autres auteurs nomment le déclassement (Chicha et Gril, 2018). Les témoignages ci-dessous issus des entrevues avec des nouveaux arrivants et usagers de Racine Croisée montrent ce changement du statut professionnel. Ces nouveaux arrivants éprouvent des difficultés à transférer dans leur nouveau pays d'accueil leurs acquis académiques et professionnels obtenus dans leur pays d'origine. L'expérience du marché du travail dans leur pays d'origine ne les a pas servis à leur arrivée, ce qu'ils considèrent comme une situation de déqualification. Elles occupent un emploi qui ne répond ni à leurs attentes ni à leurs compétences professionnelles. Elles espéraient mieux.

> *Au Brésil j'ai travaillé dans l'enseignement, ici je travaille dans le nettoyage pour une compagnie, j'ai travaillé là-bas pendant sept mois en faisant du nettoyage. (Usager.e4)*

> *J'ai travaillé dans mon pays dans l'Ergothérapie ici je travaille dans un magasin de vente de vêtements. (Usager.e3)*

> *J'ai travaillé comme Massothérapeute dans mon pays, mais ici je n'ai pas encore trouvé du travail. (Usager.e5)*

> *J'ai travaillé comme aide-soignant au Cameroun. Ici je n'ai pas trouvé du travail, finalement je fais une formation. (Usager.e6)*

> *Mon dernier travail j'étais chargé d'études dans une banque en Algérie pour une banque étatique. Ici malheureusement je n'ai pas encore de travail.. (Usager.e2)*

Les enjeux socioculturels de l'intégration des nouveaux arrivants mettent en exergue les rapports sociaux qu'ils entretiennent avec la société d'accueil ainsi que leur implication dans la transformation du milieu de vie. Cependant les préjugés, les discriminations de toutes sortes dont sont victimes ces personnes empêchent la création du sentiment d'appartenance, la mixité, l'ancrage territorial en somme l'intégration sociale et culturelle.

Tu le vois, c'est la catastrophe. Tous les voyants sont au rouge parce qu'il n'y a pas de politique nationale, d'efforts qui sont faits pour que les jeunes, pour que les nouveaux arrivants s'intègrent. Il y a beaucoup de raisons pour ça. Il y a des raisons linguistiques, des raisons de travail, des raisons de parrainage, des raisons de logement, des raisons de politique nationale. La politique du gouvernement actuel, c'est une politique de noyade de la société québécoise. (Usager.e-bénévole3)

Un autre fait, à leur arrivée, à la place de chercher une intégration sociale dans leur société d'accueil, beaucoup de personnes immigrantes cherchent à rencontrer des personnes de leur communauté ou pays d'origine. Ils préfèrent utiliser leurs connaissances personnelles, leur réseau social ou leur communauté pour prendre leurs marques ou repères dans leur territoire d'accueil.

Là, je ne viens pas de pays pauvres ou de pays en guerre. Mais oui, l'intégration des immigrants, peu importe, moi je viens de France et c'est quand même très compliqué. Par exemple, autour de moi, je n'ai aucun.e ami.e québécois.e. On reste entre Français, tu vois. (Usager.e-bénévole1)

Les difficultés de compréhension du système dans lequel on vit, le climat surtout pour certaines personnes immigrantes qui ne connaissaient pas encore l'hiver, la gestion de la transition entre le territoire de départ et celui d'arrivée sont d'autant d'autres obstacles auxquels les nouveaux arrivants doivent faire face pour réussir leur processus d'intégration socio-économique et culturelle dans leur nouveau pays d'accueil.

Conclusion

Tout au long de ce chapitre, nous avons exposé les résultats de nos entrevues de terrain ce qui nous a amené à faire un état des lieux de l'organisme Racine Croisée et de montrer par la même occasion son implication dans l'intégration des nouveaux arrivants à Montréal à travers ses différents services. Les résultats de ces entrevues ont permis de montrer que les programmes ou services offerts par Racine Croisée ont été spécifiquement et prioritairement dirigés vers les nouveaux arrivants même si aujourd'hui les demandeurs ou usagers sont de tout bord à cause des réalités socio-économiques du moment. Le prochain chapitre nous permettra de procéder à la discussion de ces résultats. Nous tenterons de faire des liens avec nos questions de recherche de départ, notre cadre théorique et avec la littérature consultée en ce sens.

CINQIÈME CHAPITRE : LES PRINCIPAUX ENJEUX

Introduction

Dans ce chapitre, nous analyserons de manière plus approfondie les résultats issus de notre travail de terrain. Nous avons divisé ce dernier chapitre en cinq sections. Nous nous intéresserons d'abord à l'accueil et à l'intégration des nouveaux arrivants, une responsabilité sociale pour les organismes communautaires. Ce point va permettre d'expliciter quelques rôles sociaux assumés par ces organismes communautaires pour faciliter aux nouveaux arrivants leur intégration. La deuxième section abordera les enjeux de l'implication de l'organisme communautaire Racine Croisée auprès des nouveaux arrivants dans leur processus d'intégration à Montréal. Dans cette section, il s'agira d'identifier et de répertorier les enjeux pour l'organisme, pour les immigrants, pour la Ville de Montréal et pour la société québécoise de façon générale. Ensuite, nous nous attarderons sur la culture comme vecteur d'intégration des nouveaux arrivants à la lecture des activités et l'engagement de l'organisme étudié dans ce sens. Enfin, pour les deux dernières sections, nous aborderons respectivement la participation des nouveaux arrivants dans les différentes activités d'intégration de l'organisme étudié et les défis et perspectives pour une meilleure prise en charge des questions d'intégration des nouveaux arrivants dans l'agglomération de Montréal.

5.1 L'accueil et l'intégration des nouveaux arrivants, une responsabilité sociale assumée par les organismes communautaires

Nous entendons par responsabilité sociale des organismes communautaires, leur engagement à répondre aux besoins prioritaires des immigrants et particulièrement des nouveaux arrivants, établis dans l'agglomération de Montréal. Dans la province du Québec, les organismes communautaires, sont devenus des partenaires, voir des relais du gouvernement pour offrir des services de proximité, destinés aux collectivités, avec des bénéficiaires surtout collectifs (groupe de personnes), mais aussi individuels, ce qui inclus les nouveaux arrivants (Osman Ali, 2021). Les partenariats avec des institutions publiques

et/ou privées, les dons et l'autofinancement, les aident à offrir ces services. Les relations inter-organismes permettent une meilleure coordination des efforts de ces organismes communautaires et une amélioration de leur efficacité dans la réalisation de leurs services.

Les organismes communautaires offrent aux personnes immigrantes et précisément aux nouveaux arrivants les ressources nécessaires pour qu`elles puissent être aptes et opérationnelles au sein de leur société d'accueil. Leurs services sont gratuits, avec une priorité de communication en français et une assistance multilingue pour favoriser l'intégration, sans considération de l'origine ou du statut de la personne immigrante.
Leurs activités et leurs services visent au développement, voire au renforcement de compétences pour les nouveaux arrivants, l'augmentation de la capacité d'agir et l'accompagnement pour se prendre en main et participer activement à leur propre insertion dans la société d'accueil. Leur pluralité et la diversité de leurs orientations stratégiques font qu'ils fournissent des services et des ressources spécifiques qui répondent aux besoins des personnes qu'ils desservent (Leon, 2019).

Ainsi, pour s'assurer que les services offerts sont véritablement adaptés aux besoins de leur population cible, les organismes encouragent souvent la participation active des bénéficiaires (dans notre cas, les nouveaux arrivants) dans les activités et dans la prise de décision. Généralement aussi, ces organismes adoptent des pratiques éthiques qui comprennent le respect de la dignité humaine et des droits fondamentaux de chaque personne, ce qui limite les situations de discrimination ou d'injustice et favorise l'équité et l'égalité de chance dans la diversité des origines des bénéficiaires de leurs services.

Le nouvel arrivant est dirigé vers les organismes communautaires dès son arrivée, par les membres de sa communauté et par d'autres instances. Un service de référence est même disponible par téléphone au 211. Le rôle de ce service est de diffuser les informations sur les organismes communautaires de chaque localité afin de faciliter l'accès aux nouveaux arrivants. En outre, ce service communique les informations sur le transport, les lieux des distributions alimentaires, l'accès à l'emploi, aux loisirs, au sport, à la culture etc. A cela s'ajoute le référencement par des tiers, le bouche à oreille entre connaissances, amis-es,

voisins-es, collègues, etc. Les organismes communautaires représentent ainsi un point d'ancrage permettant aux nouveaux arrivants d'assurer un meilleur départ dans leur nouveau territoire de vie.

Dans le processus d'intégration, la langue est souvent une grande barrière. Au Québec par exemple, le statut et la valeur de la langue française amènent beaucoup d'organismes communautaires à l'insérer dans leurs services sous forme de cours de langue avec très souvent une subvention gouvernementale et une allocation pour les personnes qui se forment à la francisation.

Le financement public, le financement privé, les dons provenant d'individus, des entreprises, l'autofinancement (cotisations des membres et activités de levée de fonds) n'ont pas mis à l'abri les organismes communautaires face à la précarité financière.
La demande pour les services communautaires augmente, en raison surtout de la hausse du taux d'immigration particulièrement des nouveaux arrivants, alors que les ressources restent limitées. Cette fragilisation financière des organismes communautaires est liée également en partie à leur modèle de financement instable. Car nombre d'entre eux dépendent de financements temporaires ou de projets à court terme, comme nous l'avons vu avec notre organisme cas-type, ce qui a un impact important dans la planification à long terme.

Actuellement, des approches innovantes des organismes communautaires dans leur mode de financement sont nécessaires. Cependant, il faut reconnaitre aussi qu'un meilleur financement à la mission comme le PSOC peut assurer leur résilience, sauf que ce mode de financement n'est pas accessible à tous les organismes communautaires.

Malgré les contraintes financières, l'engagement et la responsabilité des organismes communautaires, du point de vue social, matérialisent leur contribution à la cohésion et à l'inclusion sociale, dans l'agglomération de Montréal. A travers leurs activités permanentes qu'ils animent, ces organismes sont aussi la scène où se tissent des liens sociaux entre nouveaux arrivants et population locale. L'organisme communautaire Racine

Croisée que nous avons retenu comme cas à étudier incarne plusieurs de ces rôles et les complète au besoin avec ses partenaires.

5.2 Les enjeux de l'implication de l'Organisme Racine Croisée auprès des nouveaux arrivants dans leur processus d'intégration à Montréal

L'intégration des nouveaux arrivants dans un territoire soulève plusieurs enjeux. Ce qui nous amènera à voir dans les lignes qui suivent ses enjeux pour Racine Croisée, pour le nouvel arrivant, pour Montréal et pour la société québécoise en générale.

Cependant, il serait pertinent de rappeler au préalable que notre recherche visait à montrer dans sa première question secondaire, comment l'organisme Racine Croisée favorise l'inclusion des immigrants sur le territoire montréalais dans les différents quartiers où il est à l'œuvre. À cet égard, notre hypothèse était que Racine Croisée contribue à l'intégration des immigrants à travers des services et actions spécifiques qui répondent aux besoins des nouveaux arrivants. Les résultats de notre travail de terrain (entrevues et observations participantes) au sein de Racine Croisée nous permettent de confirmer cette hypothèse et d'affirmer que l'adaptation à la société d'accueil n'est pas chose aisée. Les premiers mois suivants l'arrivée du nouvel arrivant ou de la nouvelle arrivante s'avèrent une période de forts écueils tant pour l'installation que pour l'intégration. Face à ces défis d'installation et d'intégration, Racine croisée joue un rôle crucial en offrant une variété de services et de programmes adaptés à leurs besoins. L'implication de l'organisme contribue grandement à la réussite de leur processus d'intégration dans la nouvelle communauté.

La croissance du marché de l'emploi à Montréal était censée favoriser l'équité sociale au sein du territoire. Cependant, on remarque une importante fracture en cette matière. Cette fracture sépare des populations à hauts revenus et des populations où dominent des situations de précarité. (Klein et Enríquez, 2022) Beaucoup de nouveaux arrivants appartiennent à ce second groupe, demandant à Racine Croisée de les assister et de leur venir en aide dans la recherche d'emploi. Pour certains d'entre eux, l'accès à l'emploi est

la première phase d'une intégration réussie, mais leur réseau de contacts sur le marché du travail est restreint.

L'accès au logement est aussi synonyme de problèmes dans un nouveau pays. Le logement permet de créer des liens sociaux, de participer à des activités locales et surtout de s'intégrer plus efficacement dans la société d'accueil. Au-delà d'avoir une adresse fixe, nécessaire pour les formalités administratives, le logement favorise l'accès aux services locaux comme les écoles, les hôpitaux, les épiceries. C'est pourquoi Racine Croisée s'investit dans ce sens.

L'organisme offre également des formations techniques comme la francisation et autres aux nouveaux arrivants pour améliorer leurs compétences et les aider à répondre aux exigences du marché du travail et de l'intégration sociale. Pour la majorité des participants immigrants interviewés, la langue est une condition *sine qua non* pour l'intégration socio-professionnelle. L'organisme propose des activités parascolaires pour les enfants des nouveaux arrivants afin de les aider à la réussite scolaire.

La distribution des paniers alimentaires (paniers d'intégration) à travers la banque alimentaire et l'activité de friperie qui sont conjointement menées permettent à l'organisme d'offrir aussi aux nouveaux arrivants des biens de première nécessité. L'organisme établit des partenariats avec d'autres organismes communautaires, pour des cas de référencement ou pour coordonner les efforts d'intégration et de partager les ressources.

Racine Croisée organise des activités sociales et culturelles pour favoriser les rencontres et les échanges entre les nouveaux arrivants (usagers), les bénévoles de l'organisme et les membres de la communauté locale.

Racine Croisée encourage la participation des nouveaux arrivants à des activités de bénévolat pour les aider à s'intégrer tout en contribuant activement à leur nouvelle communauté. La majeure partie des bénévoles ont été d'abord des bénéficiaires (usagers des services de l'organisme) et ont pu sortir de la précarité et aujourd'hui remettent à

l'organisme, que ce soit en termes de don, que ce soit en termes de soutien opérationnel lorsqu'il y a un certain besoin avec le bénévolat. La sollicitation des usagers à devenir bénévoles dans le même organisme peut permettre de maintenir la continuité des services. Pour ces anciens bénéficiaires, l'organisme leur a beaucoup apporté et d'une certaine manière, à leurs yeux, il fallait rendre ce qu'ils ont reçu. En fait, ils développent une vision de continuité et aussi de transfert intergénérationnel pour permettre à l'organisme de demeurer actif.

Comme nous l'avons souligné précédemment, avec son engagement à fournir des informations essentielles sur les services disponibles, les obligations en termes de droit et la culture locale, les séances d'orientation pour aider les nouveaux arrivants à comprendre les aspects pratiques de la vie quotidienne au Québec, comme le système de santé, le logement, les transports, Racine Croisée contribue à l'intégration réussie des nouveaux arrivants dans l'agglomération de Montréal. Il facilite leur adaptation, ce qui permet de renforcer le tissu social dans le territoire d'accueil. Favoriser la cohésion sociale est essentiel pour le vivre ensemble. Une bonne intégration peut réduire les tensions entre communautés locale et immigrante et promouvoir la diversité culturelle voire l'interculturalité.

Il faut noter que les parcours d'intégration des personnes immigrantes dans la société d'accueil diffèrent d'une personne à une autre. Le pays d'origine, la race, la langue, la religion, l'orientation sexuelle sont autant de caractéristiques personnelles pouvant influencer l'expérience ou le processus d'intégration de ces personnes. Cependant, un fait important à souligner est que certains nouveaux arrivants qui ont participé à notre étude pensent qu'ils intègrent mieux la société québécoise en s'insérant d'abord dans leur communauté d'origine. Ces nouveaux arrivants se sentent beaucoup plus à l'aise quand ils ont affaire à des gens de leur propre communauté culturelle. Ce point, déjà étudié par Bamba et Morin (2014), s'explique parce que les compatriotes peuvent fournir aux nouveaux arrivants un soutien et un réconfort parce qu'ils ont suivi le même parcours et sont aptes à comprendre les difficultés auxquelles se confrontent les différentes personnes. Mais force est de reconnaitre que cet aspect peut constituer un obstacle pour l'inclusion

sociale et c'est justement cela que l'intervention de Racine Croisée essaie d'éviter. Car le nouvel arrivant peut être porté à ne pas privilégier la connaissance des valeurs de la société d'accueil, alors que l'intégration des nouveaux arrivants doit soutenir l'interculturalisme qui est encouragé par le gouvernement du Québec pour une acceptation mutuelle.

L'intégration à son quartier et à sa ville, peut permettre au nouvel arrivant de contribuer à la mise en place d'initiatives locales qui contribueront à l'inclusion et à la revitalisation des quartiers de Montréal. Les enjeux d'intégration nécessitent une approche collaborative impliquant tous les acteurs.

5.3 La culture comme vecteur d'intégration des nouveaux arrivants

Nous nous demandions en quoi le processus d'intégration des nouveaux arrivants préconisé par Racine Croisée s'avère-t-il culturel. Nous faisions l'hypothèse que cet organise propose une intégration qui s'appuie sur la sécurisation géoculturelle des nouveaux arrivants basée sur l'enracinement local et la conservation de la culture d'origine. Cette hypothèse nous a amené à interroger plus ouvertement sur de nombreux angles l'intégration culturelle préconisée par Racine Croisée.

L'intégration des nouveaux arrivants peut enrichir le patrimoine culturel de la société d'accueil. Cela peut favoriser des échanges interculturels pouvant permettre une meilleure compréhension mutuelle. La culture peut servir de pont entre les différentes communautés et faciliter l'adaptation à un nouvel environnement. L'interculturalisme va ainsi encourager les nouveaux arrivants à s'aligner sur la société d'accueil. Il contribue à faciliter la confiance et la coopération entre les différentes communautés, celles des immigrants avec celles locales.

Racine Croisée organise des activités culturelles qui permettent aux nouveaux arrivants de faire la présentation ou la promotion de leur culture. Parmi ces activités culturelles, nous pouvons énumérer entre autres les festivals, les barbecues collectifs, les démonstrations de danse, les fêtes, les ateliers de cuisines et de cours de francisation… où les nouveaux

arrivants peuvent partager leurs traditions et découvrir celles de leur pays d'accueil. Cela crée des opportunités pour des échanges interculturels et pour développer une compréhension mutuelle puisque la population locale québécoise y participe aussi. À travers ses activités, Racine Croisée sensibilise les nouveaux arrivants à la diversité culturelle et promeut l'inclusion culturelle.

Les jours de distributions alimentaires que nous avons nommé dans le chapitre précédent « vendredi interculturel » constituent des moments qui permettent aux participants, majoritairement des personnes immigrantes (usagers et bénévoles), d'échanger leurs expériences, de débattre des questions de diversité et de leurs problèmes spécifiques. Notre recherche nous amène à dire que ces moments jouent un rôle crucial dans l'intégration des nouveaux arrivants. C'est surtout un lieu de création de liens et de réseautage. Racine Croisée représente ainsi une sentinelle entre les groupes culturels établis et les nouveaux arrivants, mais aussi les nouveaux arrivants entre eux pour faciliter la création de liens.

Son festival AfroMonde propose un concept culturel mélangeant musique, danse traditionnelle, arts visuels, humour et carnaval à Montréal. L'évènement crée un moment de vivre ensemble. Le croisement des artistes et des publics produit un dialogue interpersonnel et collectif, et un métissage de différents rythmes présentés sur une scène, un large public, une rencontre de différents rythmes et musiques venus du monde et de tableaux artistiques visuels sous plusieurs formes. (Racine Croisée, 2023) Cet événement favorise le sentiment d'appartenance à une communauté humaine diverse (un groupe de personnes qui se distinguent par leurs origines, leurs cultures, leurs langues, leurs croyances, et leurs expériences de vie variées), dynamique et festive, la cohésion sociale, la rencontre des cultures et la compréhension interculturelle.

D'un autre côté, Racine Croisée fait la promotion de la diversité culturelle à travers l'art culinaire sous la houlette de la *Sawayenne,* une entreprise d'économie sociale, comme on l'a vu au chapitre précédent. Cette dernière avec son restaurant mobile, son service traiteur et ses programmes de formation en cuisine, représente un véritable lieu d'échanges

culturels qui permettent aux communautés de découvrir des recettes et des suppléments ou variétés d'ingrédients entrant dans la composition de certains mets.

Ces programmes de Racine Croisée ont pour but de soutenir la coexistence des différentes cultures pour la célébration des traditions et l'enrichissement du patrimoine culturel commun dans l'agglomération de Montréal. Cet interculturalisme aidera à réduire les préjugés et la discrimination. Il encourage les individus à apprécier les différences et à promouvoir la tolérance.

Pour éviter l'assimilation, Racine Croisée comme les autres organismes communautaires, devrait soutenir davantage la préservation de la culture d'origine des nouveaux arrivants et en enseigner surtout à leurs enfants les langues et les traditions de leurs parents, tout en les aidant à s'intégrer dans le système éducatif local. Cela serait possible avec la formation de groupes communautaires qui se concentrent sur la préservation et la promotion des traditions culturelles des personnes immigrantes et particulièrement des nouveaux arrivants. Tout cela peut contribuer à la construction d'une société dynamique, inclusive et résiliente, où la diversité est perçue comme une richesse et non comme une source de division des sociétés et des cultures.

Tableau 7 : Activités au sens de la préservation de la culture d'origine tout en favorisant l'acquisition d'une nouvelle culture

Actions/Activés (Description)	**Culture d'origine** (Personne immigrante)	**Acquisition de la culture locale**	**Effets**
Cours de langue	Anglais, Espagnol, Arabe et autres (Maintien de la langue d'origine)	Francisation (Apprentissage de la nouvelle langue.)	-Acculturation -Amélioration des compétences linguistiques -Adaptation
Cuisine (Sawayenne, cours de cuisine, barbecue en été…)	Art culinaire du pays d'origine (Préservation des recettes et techniques traditionnelles)	Découverte de la cuisine locale (Nouvelles saveurs et techniques)	-Connaissance -Expérience

Carnaval (Festival AfroMonde)	-Fêtes traditionnelles -Renforcement de l'identité culturelle.	-Adoption de nouvelles traditions -Intégration et compréhension de la nouvelle culture.	-Favoriser la tolérance et la compréhension mutuelle -Échanges culturels
Art et musique (Festival AfroMonde)	Pratique et valorisation des arts et musiques traditionnels.	Apprentissage des techniques artistiques et musiques locales	-Célébration de la diversité et échanges culturels -Fusion, collaboration et innovation artistique
Rencontres (Communauté de Racine Croisée : projets qui réunissent des membres des deux cultures, la culture d'origine et la nouvelle culture.)	-Participation -Expositions et ateliers interactifs -Renforcement des liens communautaires	-Apprendre les codes et valeurs québécois -Création de relations interculturelles	-Développent des réseaux sociaux -Sentiment d'appartenance -Renforcement des échanges culturels

Source : Production de l'auteur à partir des données extraites des résultats du travail de terrain

L'approche culturelle de Racine Croisée que nous avons discutée dans cette section, a stimulé ses initiatives communautaires qui ont favorisé l'intégration culturelle de ses usagers (nouveaux arrivants) dans l'agglomération de Montréal. L'organisme a offert la possibilité d'avoir une intégration respectueuse de la culture locale et la culture d'origine du nouvel arrivant. Les nouveaux arrivants peuvent ainsi naviguer entre leur culture d'origine et celle de leur nouveau milieu, créant ainsi un enrichissement mutuel.

5.4 Participation des nouveaux arrivants dans les différentes activités d'intégration

Racine Croisée essaye de répondre aux besoins de premier ordre des nouveaux arrivants dans l'agglomération de Montréal pour leur permettre de se stabiliser et de mieux

s’intégrer. La participation des nouveaux arrivants aux différentes activités d’intégration organisées par Racine Croisée est essentielle. Ces nouveaux arrivants jouent un rôle actif dans leur intégration à travers diverses formes de participation et s’engagent dans des initiatives locales de l’organisme pour améliorer leur environnement.

Racine Croisée implique les nouveaux arrivants dans la planification et l’organisation des activités d’intégration pour s’assurer qu’elles répondent à leurs besoins. La participation aux activités leur permet de rencontrer leurs pairs (nouveaux arrivants) et la population locale et de partager leurs expériences et leurs intérêts.

Les nouveaux arrivants représentent une part importante des bénévoles de l’organisme. Ils participent à la distribution alimentaire organisée par la banque pour donner un coup de main à l’organisme. Dès leur arrivée, beaucoup de nouveaux arrivants s’engagent dans des organismes communautaires à l’image de Racine Croisée en qualité de bénévoles. Cela leur permet de tisser des liens, de contribuer à leur communauté d’accueil et à se sentir utiles. Les nouveaux arrivants s'inscrivent également à des cours de francisation pour améliorer leurs compétences linguistiques. Ils participent aussi à des sessions de formation sur la culture locale, le leadership, le marché du travail ou le développement de compétences pratiques. Sur la même lancée, ils participent aux festivals AfroMonde et Bisso Na Bissode de plusieurs façons (bénévoles, artistes, carnavaliers…). Ils font partie aussi du personnel de la *Sawayenne.*

La participation des nouveaux arrivants aux différentes rencontres et activités de Racine Croisée leur permet de développer des réseaux sociaux et/ou professionnels pouvant leur offrir des opportunités d'emploi et d'intégration. Cette participation est donc essentielle non seulement pour leur propre adaptation, mais aussi pour enrichir la communauté d'accueil. Leur engagement contribue à créer un environnement plus inclusif et dynamique où chacun se sent valorisé et soutenu. C’est leur présence et leur implication qui donnent sens aux services communautaires de Racine Croisée.

5.5 Les perspectives pour une meilleure prise en charge des questions d'intégration des nouveaux arrivants

Les nouveaux immigrants font de plus en plus appel aux services communautaires pour leur intégration, mais aussi leur insertion socio-professionnelle. Mais les organismes communautaires qui travaillent avec eux, afin de les aider à s'insérer ou à s'intégrer, font face à de nombreuses contraintes. (Osman Ali, 2021) La forte augmentation des nouveaux arrivants au Québec et l'absence de ressources spécifiques leur étant dédiées, font de Racine Croisée une référence stratégique dans le réseau des organismes engagés dans la lutte contre l'injustice sociale au Québec.

> *Que ça soit l'accueil ou l''intégration, tous les organismes sont submergés de demandes. Ça requiert pour Racine Croisée de nager plus fort, de s'organiser plus fort parce qu'il y a tellement de demandes et tellement de défis. Dans un monde changeant, c'est comme ça, hein.* ***(Usager-bénévole3)***

> *Tous les organismes voient leurs demandes augmenter depuis les dernières années, entre autres, en partie à cause des nouveaux arrivants. Justement, il y a une vague d'immigration en automne 2023. On a vu les cas qui ont énormément gonflés suite à ceci. Ça a des conséquences sur nos opérations parce que ça fait en sorte qu'on doit redoubler d'efforts pour essayer d'aller chercher davantage des moyens. Fait que c'est quand même un défi de faire face à cette demande-là. Mais je veux dire, le facteur des nouveaux arrivants, c'est une fraction de la raison. Il y a l'inflation aussi, les crises du logement, la pandémie, etc. C'est une panoplie de facteurs qui, ensemble, font en sorte que la demande est exponentielle présentement. (Partenaire)*

Collecter des données sur les besoins et mettre en œuvre des perspectives nécessitent une planification soigneuse et une approche systématique. Cependant, l'organisme, connaissant ses objectifs et les priorités des communautés qu'il dessert, met en œuvre des

perspectives c'est-à-dire des programmes et projets pour contribuer à des changements positifs dans le but de créer un environnement plus accueillant et inclusif pour les nouveaux arrivants, faciliter leur intégration et contribuer à une société montréalaise plus harmonieuse et diversifiée. Mais, pour cela, il doit faire face à de nombreux défis.

Les contraintes pour la prise en charge des activités d'intégration des nouveaux arrivants évoluent constamment en fonction des défis et des opportunités sociétaux. Racine Croisée doit assurer son autonomie financière, assurer sa collaboration avec les gouvernements (fédéral et provincial), la Ville de Montréal, les organismes communautaires, les institutions privées, les bénévoles et usagers, etc., pour être plus efficace dans sa mission et pour créer un réseau de soutien intégré. L'organisme projette d'augmenter ses activités, mais il se confronte au défi des finances.

> *On a eu de l'argent par-ci par-là des gouvernements, que ce soit provincial ou fédéral pour des événements spécifiques, mais le PSOC, c'est ce que tout organisme aimerait avoir. Parce que le PSOC, ça finance vraiment les ressources, ça finance la mission, tandis que les autres financements vont financer un projet comme le projet de la banque alimentaire comme par exemple aussi un événement comme, le festival AfroMonde, Bisso Na Bisso ou autre. On nous finance pour ce type de projet là. Donc ce ne sont pas des financements qui nous permettent de pérenniser la mission de l'organisme. (CA2).*

L'organisme a même du mal à assurer la présence récurrente de sa main-d'œuvre constituée majoritairement de bénévoles, alors que c'est grâce à ces derniers qu'il continue d'exister. Mais, la situation est compréhensible dans la mesure où ces bénévoles ont besoin par moment de s'absenter pour chercher de l'emploi ou pour travailler ou pour d'autres occupations. L'organisme n'a pas assez de ressources pour payer un personnel permanent en nombre suffisant. Ce qui a réduit son personnel permanent à trois personnes (comptable, webmaster et coordonnatrice des bénévoles).

L'organisme a également besoin de mettre en place des mécanismes d'évaluation pour mesurer l'efficacité de ses initiatives et mieux adapter ses services. Il doit créer des

programmes où des membres de la communauté accueillent et guident les nouveaux arrivants. Un autre grand défi de Racine Croisée concerne l'absence d'un service de soutien psychosocial pour fournir un accompagnement aux nouveaux arrivants face aux défis émotionnels rencontrés.

Racine Croisée veut s'attacher solidement au sein de l'écosystème du communautaire montréalais. Ses services desservent principalement l'agglomération de Montréal, mais il projette d'aller au-delà comme dans tout le Québec. L'organisme veut garantir la pérennité de ses services et programmes d'accompagnement pour assister ces personnes en situation de vulnérabilité à leur arrivée dans leur nouveau territoire d'accueil.

Conclusion

Dans cette cinquième partie, nous rappelons les résultats de recherche qui ont soulevé un certain nombre de questions. Nous avons pu montrer en quoi l'accueil et l'intégration des nouveaux arrivants sont une responsabilité assumée par les organismes communautaires. Il est venu dans nos discussions que ces organismes sont créés pour répondre à des besoins sociaux spécifiques au sein de la communauté. Les nouveaux arrivants faisant partie de la couche la plus vulnérable de la société sont priorisés par les services de ces organismes. Nous avons également validé nos hypothèses de recherche, car l'organisme Racine Croisée que nous avons pris pour étude de cas participe à l'intégration des nouveaux arrivants en favorisant la protection de leur culture d'origine. Il motive ces nouveaux arrivants à exposer leur culture, tout en participant à des activités qui favorisent la cohésion sociale.
Nous pouvons finalement soutenir que l'organisme communautaire Racine Croisée contribue à l'intégration des nouveaux arrivants en vue d'une intégration soucieuse de la diversité culturelle au sein des communautés montréalaise, québécoise et canadienne.

CONCLUSION GÉNÉRALE

Dans ce mémoire, en nous appuyant sur le cas de Racine Croisée, nous avons concentré notre réflexion sur l'intégration des nouveaux arrivants à Montréal par les organismes communautaires. À cet effet, la géographie des migrations a été notre clé de voûte essentielle pour comprendre les dynamiques humaines contemporaines et surtout les transformations socio-économiques et culturelles engendrées dans les territoires qui accueillent de nouveaux arrivants.

Comme toute recherche scientifique, la nôtre a des limites. Notre étude s'est limitée à un seul organisme, ce qui diminue les possibilités de généralisation des résultats. De plus, nous aurions pu élargir le nombre de répondants interviewés, surtout chez les usagers de l'organisme (nouveaux arrivants) et réaliser un sondage pour valider certaines de nous constatations. Sans doute qu'un nombre plus élevé de répondants aurait pu nous permettre de valider avec plus de robustesse les indications obtenues à travers nos entrevues, indications qui deviendront des hypothèses à vérifier dans une recherche future. Cette étude, qui est loin d'être complète, constitue néanmoins une étape importante dans notre compréhension de l'implication des organismes communautaires dans l'intégration des nouveaux arrivants à Montréal surtout dans le cadre de leur sécurisation culturelle. Elle nous a permis de changer notre perception et de comprendre le rôle des organismes communautaires dans les dynamiques économiques, socio-territoriales et culturelles. Par ailleurs, les effets organisationnels de ces organismes donnent matière à réfléchir dans les approches en développement du territoire.

En raison du repli du gouvernement et de l'insuffisance des services publics en la matière, les organismes communautaires se voient souvent attribuer un rôle de plus en plus important et crucial, bien que cela puisse parfois entraîner des défis, notamment en termes de ressources et de pérennité de leurs actions. Ils ont une forte couverture territoriale et répondent aux besoins des communautés et surtout des populations qui seraient souvent laissées pour compte. Ils peuvent fournir une gamme de services et sont souvent des acteurs

clés pour soutenir les immigrants dans leur accueil et dans leur processus d'intégration. C'est ainsi que Racine Croisée, notre cas d'étude, met en œuvre des programmes et actions qui interviennent dans l'intégration des nouveaux arrivants. La situation de détresse et de précarité de ces nouveaux arrivants a amené des organismes communautaires tels Racine Croisée vers un rôle d'assistance et de soutien aux nouveaux arrivants.

Les résultats de cette recherche exploratoire montrent qu'à travers des services et actions spécifiques, Racine Croisée contribue à l'intégration des nouveaux arrivants en apportant des réponses à leurs besoins. Mais plus que ça, l'organisme propose une intégration qui s'oriente vers la sécurisation géoculturelle des nouveaux arrivants basée sur la combinaison de la conservation de la culture d'origine et l'enracinement local. Cette vision innovatrice de l'intégration par la culture expérimentée par l'organisme Racine Croisée favorise l'inclusion et la mixité sociale. Elle permet à la personne immigrante nouvellement arrivée de conserver sa culture tout en s'ouvrant à la culture locale, ce qui, dans l'ensemble, renforce le sentiment d'appartenance et l'interculturalisme.

L'organisme Racine Croisée a ainsi apporté une réponse originale, concrète et adaptée à l'enjeu de l'injustice sociale et de l'intégration des communautés immigrantes racialisées à Montréal malgré ses différentes contraintes concernant les ressources financières, sociales et humaines nécessaires pour la réalisation de ses activités. Récemment, l'organisme a lancé un cri du cœur dans un communiqué publié à Montréal le 21 octobre 2024 sur la menace d'interruption qui pèse sur la pérennité de ses services alimentaires, l'un des axes importants de son action à l'égard des immigrants. Il appelle à la collaboration de la Ville de Montréal, de la mairie d'arrondissement Plateau Mont-Royal et autres pour en assurer la continuité. Depuis janvier 2024, Racine Croisée fait des démarches pour trouver un nouveau local en vain car il se heurte à la résistance des propriétaires et du voisinage, réticents à côtoyer des services de dépannage, pourtant importants pour une population vulnérabilisée, les nouveaux arrivants.

Face au refus par les propriétaires d'immeubles d'offrir un bail à cet organisme pour améliorer son espace et ses services, afin d'offrir de meilleures conditions à ses

bénéficiaires, la question du droit au territoire pour cet organisme est soulevée comme une revendication. La directrice de l'organisme se pose les questions si après :

> *Est-ce que la distribution de paniers alimentaires n'est cantonnée qu'à des sous-sols d'église alors que notre organisme a les moyens de payer un loyer commercial?*
>
> *Doit-on cacher les efforts de solidarité pour venir en aide à ceux qui sont dans le besoin? (Agnès Mbome)*

Cette situation, comme tant d'autres, est un exemple des difficultés que traversent les organismes communautaires quotidiennement à Montréal malgré l'importance de leurs services.

Pour apporter des réponses à ces difficultés, Racine Croisée devrait redoubler d'efforts pour favoriser la proximité et la participation des différents membres et acteurs du territoire. Un modèle alternatif axé sur l'une économie sociale et solidaire pourrait y contribuer.

Notre recherche avait comme objectif celui d'expliquer comment les actions menées par l'organisme Racine Croisée peuvent signaler des pistes spécifiques qui contribuent à une meilleure intégration des personnes immigrantes à Montréal.

Sa réalisation a montré que Racine Croisée que nous avons choisi comme étude de cas, aide les nouveaux arrivants, sans distinction de race ni de sexe, à développer leur ancrage territorial, et donc leur sentiment d'appartenance à un lieu/quartier/etc., éléments clés selon nous pour une intégration réussie. En plus à travers ses services et activités, il favorise l'intégration culturelle et contribue à créer un environnement où les différentes communautés peuvent vivre ensemble de manière pacifique et respectueuse. L'organisme met l'accent sur la reconnaissance de la diversité et la construction de liens solides et

harmonieux entre les différents groupes culturels. Cette proximité relationnelle favorise le sentiment de familiarité et de solidarité.

ANNEXE A : FORMULAIRE DE CONSENTEMENT

UQÀM | Université du Québec à Montréal

FORMULAIRE DE CONSENTEMENT

Titre du projet de recherche

Enjeux et perspectives dans l'intégration des nouveaux arrivants à Montréal par les organismes communautaires : le cas de Racine Croisée

Étudiant-chercheur

Boubacar Gorgui DIOUF, Maîtrise en géographie (avec mémoire) (3269),
diouf.boubacar_gorgui@courrier.uqam.ca, (514)574-6948

Direction de recherche

Juan-Lui KLEIN, département de géographie UQAM, klein.juan-luis@uqam.ca, (514) 987-3000 poste 8909

Préambule

Nous vous invitons à participer à un projet de recherche qui implique une entrevue. Avant d'accepter de participer à ce projet de recherche, veuillez prendre le temps de comprendre et de considérer attentivement les renseignements qui suivent.

Ce formulaire de consentement vous explique le but de cette étude, les procédures, les avantages, les risques et inconvénients, de même que les personnes avec qui communiquer au besoin.

Le présent formulaire de consentement peut contenir des mots que vous ne comprenez pas. Vous pouvez nous poser toutes les questions que vous jugez nécessaires.

Description du projet et de ses objectifs

Notre projet de recherche s'intéresse au rôle des organismes communautaires dans l'intégration des nouveaux arrivants à Montréal. Nous avons choisi d'étudier, à titre d'exemple, l'organisme Racine Croisée car celui-ci propose une intégration socio-territoriale basée sur la dignité et la sécurisation culturelle. Il lutte contre la précarité et l'exclusion sociale des personnes immigrantes, en leur offrant de l'aide directe et en les outillant efficacement dans leur processus d'intégration. Cette recherche veut ainsi examiner les tenants et aboutissants territoriaux de l'intégration socio-territoriale des immigrant.e.s (précisément les nouveaux arrivants) proposée par Racine Croisée. Plus précisément, nous voulons établir dans quelle mesure l'organisme peut aider les nouveaux arrivants, sans distinction de race ni de sexe, à développer leur ancrage territorial, et donc leur sentiment d'appartenance à un lieu/quartier/etc.

Nature et durée de votre participation

Nous aimerions dans le cadre de cette recherche avoir une entrevue en personne avec vous pour une durée d'environ une heure. Cette entrevue pourra se dérouler dans un lieu de votre choix et se fera en mode d'enregistrement audio. Les questions tourneront autour de l'accueil et l'intégration des immigrants et

spécifiquement des nouveaux arrivants à Montréal ; de votre vision et/ou appréciation des services des organismes communautaires particulièrement de Racine Croisée ; des actions menées par ces organismes dans l'intégration des nouveaux arrivants, de votre implication dans l'organisme Racine Croisée, de votre expérience personnelle…

Avantages liés à la participation

Vous ne retirerez personnellement pas d'avantages à participer à cette étude. Toutefois, vous aurez contribué à l'avancement de la connaissance concernant l'intégration des personnes immigrantes. Votre participation sera synonyme de contribution dans une étude qui vise à expliquer comment les actions menées par les organismes communautaires peuvent contribuer à une meilleure intégration des nouveaux arrivants et ainsi faciliter la prise de décision des décideurs pour l'amélioration des conditions d'accueil et d'intégration des nouveaux arrivants à Montréal.

Risques liés à la participation

En principe, aucun risque n'est lié à la participation à cette recherche.

Confidentialité

Nous allons assigner un code à chaque participant.e pour assurer la confidentialité des informations recueillies. Vos informations personnelles ne seront connues que des chercheurs et ne seront pas dévoilées lors de la diffusion des résultats. Les entrevues transcrites seront numérotées et seuls les chercheurs auront la liste des participants et du code qui leur aura été attribué. Les enregistrements seront détruits au bout de 5 ans après le dépôt du mémoire.

Participation volontaire et retrait

Votre participation est entièrement libre et volontaire. Vous pouvez refuser d'y participer ou vous retirer en tout temps sans devoir justifier votre décision. Si vous décidez de vous retirer de l'étude, vous n'avez qu'à m'aviser verbalement ; toutes les données vous concernant seront détruites.

Indemnité compensatoire

Aucune indemnité compensatoire n'est prévue.

Des questions sur le projet ?

Pour toute question additionnelle sur le projet et sur votre participation, vous pouvez communiquer avec les responsables du projet : Boubacar Gorgui DIOUF et Juan-Luis KLEIN.

Des questions sur vos droits ? Le Comité d'éthique de la recherche pour les projets étudiants impliquant des êtres humains (CERPÉ) a approuvé le projet de recherche auquel vous allez participer. Pour des informations concernant les responsabilités de l'équipe de recherche au plan de l'éthique de la recherche avec des êtres humains ou pour formuler une plainte, vous pouvez contacter la coordination du [*insérer et conserver les coordonnées du CERPÉ plurifacultaire (cerpe-pluri@uqam.ca) ou du CERPÉ FSH (cerpe.fsh@uqam.ca*].

Pour toute autre question concernant vos droits en tant que personne participante à ce projet de recherche ou pour formuler une plainte, vous pouvez communiquer avec le bureau de la protectrice universitaire de l'UQAM protectriceuniversitaire@uqam.ca; 514-987-3151.

Remerciements

Nous vous remercions pour votre participation à ce projet de recherche.

Consentement

Je déclare avoir lu et compris le présent projet, la nature et l'ampleur de ma participation, ainsi que les risques et les inconvénients auxquels je m'expose tels que présentés dans le présent formulaire. J'ai eu l'occasion de poser toutes les questions concernant les différents aspects de l'étude et de recevoir des réponses à ma satisfaction.

Je, soussigné(e), accepte volontairement de participer à cette étude. Je peux me retirer en tout temps sans préjudice d'aucune sorte. Je certifie qu'on m'a laissé le temps voulu pour prendre ma décision.

Une copie signée de ce formulaire d'information et de consentement doit m'être remise.

_____

Prénom Nom

_____

Signature

_____

Date

Engagement du chercheur

Je, soussigné(e) certifie

(a) avoir expliqué au signataire les termes du présent formulaire ; (b) avoir répondu aux questions qu'il m'a posées à cet égard ;

(c) lui avoir clairement indiqué qu'il reste, à tout moment, libre de mettre un terme à sa participation au projet de recherche décrit ci-dessus ;

(d) que je lui remettrai une copie signée et datée du présent formulaire.

Boubacar Gorgui DIOUF

Prénom Nom

Signature

31/03/2024

Date

ANNEXE B : FORMULAIRE D'APPROBATION ORGANISATIONNELLE

UQÀM | Université du Québec à Montréal

Formulaire d'approbation organisationnelle à l'utilisation des données d'entreprise

Titre du projet de recherche :	Enjeux et perspectives dans l'intégration des nouveaux arrivants à Montréal par les organismes communautaires : le cas de Racine Croisée
Nom de l'étudiant-chercheur:	Boubacar Gorgui DIOUF
Programme d'études :	Maîtrise en géographie (avec mémoire) (3269)
Nom et coordonnées de la direction de recherche:	Juan-Luis KLEIN klein.juan-luis@uqam.ca

Nom de l'organisme : Racine Croisée

Accès aux données

Dans le cadre du projet de recherche intitulé « Enjeux et perspectives dans l'intégration des nouveaux arrivants à Montréal par les organismes communautaires : le cas de Racine Croisée », **Racine Croisée** consent à donner accès à **Boubacar Gorgui DIOUF** aux données confidentielles suivantes :

1) Codes postaux des usagers (immigrants) des services de Racine Croisée
2) Pays d'origine des usagers
3) Nombre d'immigrants et précisément de nouveaux arrivants qui bénéficient des services de Racine Croisée
4) Genre

Racine Croisée consent à donner accès à **Boubacar Gorgui DIOUF** aux données non confidentielles suivantes :

1) Présentation de l'organisme (mission et fonctionnement)
2) Rapports annuels de l'organisme
3) Différentes activités de l'organisme
4) Formes de participation de l'organisme dans l'accueil et l'intégration des nouveaux arrivants

L'organisme Racine Croisée confirme qu'il détient l'autorité compétente afin d'octroyer cette autorisation. Il confirme que les données ont été collectées de façon à respecter les principes éthiques en matière de recherche universitaire auxquels le projet de **Boubacar Gorgui DIOUF** est soumis.

Racine Croisée confirme que les données auxquelles il donne accès à **Boubacar Gorgui DIOUF**, pourront être utilisées à des fins de recherche et permet à l'étudiant de veiller à ce que les résultats issus en partie ou complètement de l'analyse de ces données puissent être utilisées à des fins de publications.

En acceptant que certains de vos employés.ées participent à cette étude, votre organisation s'engage également à ce que la participation –ou non- à l'étude et/ou les résultats qui découleront de l'étude n'entrainent aucune conséquence administrative pour ces employés.

En contrepartie **Boubacar Gorgui DIOUF** ainsi que **Juan-Luis KLEIN** s'engagent à garder confidentielles toutes les informations obtenues dans le cadre de cette recherche. Ils s'engagent à protéger l'anonymat des répondants dans la mesure de ce qui est prévu dans le protocole de recherche **soumis / approuvé** par le CERPE-1 **(conservation et destruction des données).**

Je, soussignée Agnès MBOME, appuie la démarche de **Boubacar Gorgui DIOUF**

Signature : Agnes Mbome Moume

Nom, prénom : MBOME, Agnès

Titre et adresse complète : Fondatrice et Directrice Générale de Racine Croisée

2275 boul. Saint Joseph Est Montréal, QC H2H 1G4

Je, soussigné Boubacar Gorgui DIOUF, m'engage à respecter ce qui est convenu entre les parties en présence

Signature :

Nom, prénom : DIOUF, Boubacar Gorgui

Titre et adresse complète : Étudiant au département de géographie (UQAM)

7265 av de Beaufort, App. 601Montréal (Anjou), QC H1M 3W7, Canada

ANNEXE C : CERTIFICAT D'APPROBATION ÉTHIQUE

UQÀM | Comités d'éthique de la recherche avec des êtres humains

No. de certificat : 2025-6824
Date : 2024-06-14

CERTIFICAT D'APPROBATION ÉTHIQUE

Le Comité d'éthique de la recherche pour les projets étudiants impliquant des êtres humains (CERPE FSH) a examiné le projet de recherche suivant et le juge conforme aux pratiques habituelles ainsi qu'aux normes établies par la *Politique No 54 sur l'éthique de la recherche avec des êtres humains* (avril 2020) de l'UQAM.

Titre du projet : Enjeux et perspectives dans l'intégration des nouveaux arrivants à Montréal par les organismes communautaires : le cas de Racine Croisée.

Nom de l'étudiant : Boubacar Gorgui Diouf

Programme d'études : Maîtrise en géographie (avec mémoire)

Direction(s) de recherche : Juan-Luis Klein

Modalités d'application

Toute modification au protocole de recherche en cours de même que tout événement ou renseignement pouvant affecter l'intégrité de la recherche doivent être communiqués rapidement au comité.

La suspension ou la cessation du protocole, temporaire ou définitive, doit être communiquée au comité dans les meilleurs délais.

Le présent certificat est valide pour une durée d'un an à partir de la date d'émission. Au terme de ce délai, un rapport d'avancement de projet doit être soumis au comité, en guise de rapport final si le projet est réalisé en moins d'un an, et en guise de rapport annuel pour le projet se poursuivant sur plus d'une année au plus tard un mois avant la date d'échéance (**2025-06-14**) de votre certificat. Dans ce dernier cas, le rapport annuel permettra au comité de se prononcer sur le renouvellement du certificat d'approbation éthique.

Sophie Gilbert
Professeure, Département de psychologie
Présidente du CERPÉ FSH

ANNEXE D : GRILLE D'OBSERVATION

GRILLE D'OBSERVATION

Cet outil[1] est utilisé pour la réalisation de mon journal de bord en ma double qualité de chercheur et bénévole dans l'organisme Racine Croisée.

Activité(s) menée(s) avec l'organisme Racine Croisée		**Date d'observation**	**Commentaire**
1			
2			
3			
4			
5			
6			
7			
8			
9			
10			
11			
12			
13			
14			
15			
16			
17			
18			
19			
20			
21			
22			
23			

[1] Pour observer les activités régulières du vendredi (distribution alimentaire) et les évènements culturels (Festival AfroMonde) et d'autres activités jugées pertinentes pour l'implication de l'organisme Racine Croisée dans le processus d'intégration sociale, culturelle, économique et professionnelle des nouveaux arrivants à Montréal.

ANNEXE E : GUIDES D'ENTREVUE

I. Guide d'entrevue pour membre du conseil d'administration de l'organisme

Interviewer :	**Date :**
Répondant :	**Lieu :**
Heure de début :	**Heure de fin :**

APPROCHE

Présentation du projet de recherche.

Signature du formulaire de consentement.

PRÉSENTATION DE L'ORGANISME

1. Quelle est le nom de votre organisme? Pourquoi cette dénomination?
2. Comment définissez-vous votre organisme? Quelle est sa mission?
3. Quels sont les principaux objectifs reliés à sa mission?
4. Depuis combien de temps existe-t-il? Comment a-t-il émergé?
5. Le projet est-il le fruit d'un partenariat? Quels sont les partenaires? Comment Interviennent-ils?
6. Ce partenariat est-il un partenariat formel ou s'agit-il d'une collaboration informelle ?
7. Quelles sont les sources de financement de l'organisme?
8. Quel est le rôle joué par les services étatiques (Ministères, municipalité, arrondissements etc.) dans le processus de création et dans l'accompagnement de votre organisme?
9. Depuis combien de temps êtes-vous impliqué au sein de votre organisme? À quel titre?
10. Pour quelles raisons?

SERVICES ET IMPLICATION DE L'ORGANISME DANS L'INTÉGRATION DES NOUVEAUX ARRIVANTS

11. Quels sont vos services?

12. Quelles sont les principales caractéristiques de votre population cible (sexe, âge, origine, et statut au Canada)? Comment les sélectionnez-vous?

13. Avez-vous des services et/ou activités spécifiques pour les immigrants (nouveaux arrivants)? Si oui lesquels?

14. Ces services interviennent-il dans l'accueil et l'intégration des nouveaux arrivants?

15. Quelles sont les différentes ressources mobilisées dans l'intégration des nouveaux arrivants (financières, matérielles, humaines, techniques, administratives etc.) ?

16. Quelles sont les difficultés rencontrées dans la mobilisation de chacune de ces ressources?

17. A votre avis quels sont les obstacles rencontrés les plus fréquemment par les personnes immigrantes (nouveaux arrivants) dans leur intégration à la société d'accueil? Et comment votre organisme les aide-t-il à surmonter ces obstacles?

18. Avez-vous un volet favorisant la sécurisation culturelle des nouveaux arrivants dans leur processus d'intégration? Si oui comment vous y prenez?

19. Quels sont vos principaux résultats dans l'intégration des nouveaux arrivants depuis la création de l'entreprise (données statistiques)?

L'ANCRAGE TERRITORIAL

20. Quel est l'espace géographique (territoires couverts) des actions de votre organisme? Quelles sont les raisons du choix de ce territoire?

21. Est-ce que les activités de votre organisme permettent de lutter contre l'exclusion sociale et faciliter l'intégration? Si oui, comment?

22. Quel est l'impact de vos différentes actions au niveau de l'inclusion sociale des nouveaux arrivants? A-telle créé une nouvelle dynamique dans leurs lieux de résidence? Si oui, pouvez-vous me donner des exemples en particulier?

PERSPECTIVES

23. Quelles sont vos projets pour l'avenir de l'organisme?

II. Guide d'entrevue pour bénévole de l'organisme

Interviewer :	**Date :**
Répondant :	**Lieu :**
Heure de début :	**Heure de fin :**

APPROCHE

Présentation du projet de recherche.

Signature du formulaire de consentement.

1. Quel est votre âge?
2. Quel est votre état civil?
3. Quel est votre statut au Canada?
4. Quel est votre pays d'origine?
5. Vous habitez à Montréal depuis quand?
6. Dans quel quartier habitez-vous?
7. Êtes-vous allé à l'école? Si oui, Quel est le plus haut niveau de scolarité obtenu? Où l'avez- vous obtenu (pays, ville)?
8. Depuis quand êtes-vous devenu.e bénévole dans cet organisme? Pourquoi et comment?
9. Quel est votre rôle au sein de l'organisme?
10. Quelles sont les différentes activités de l'organisme? Dans laquelle ou lesquelles des activités participez-vous et pourquoi?
11. Contribuez-vous à des activités organisées par l'organisme pour l'intégration des nouveaux arrivants? Si oui lesquelles et comment vous-y participez?
12. Que pensez-vous de l'intégration des nouveaux arrivants par l'organisme?
13. Selon vous, l'organisme est-il bien outillé pour intervenir dans l'intégration sociale, culturelle et économique des nouveaux arrivants?
14. Quels sont selon vous les principaux défis auxquels l'accompagnement des nouveaux arrivants par l'organisme se confronte?

15. Que pensez-vous spécifiquement de l'intégration culturelle des nouveaux arrivants par l'organisme et le multiculturalisme en son sein?

16. En votre qualité de bénévole quelles sont vos attentes par rapport à vos actions de bénévolat dans cet organisme?

17. Avez-vous quelque chose à ajouter?

III. Guide d'entrevue pour nouvel arrivant (usager des services de l'organisme)

Interviewer :	**Date :**
Répondant :	**Lieu :**
Heure de début :	**Heure de fin :**

APPROCHE

Présentation du projet de recherche.

Signature du formulaire de consentement.

1. Quel est votre âge?
2. Quel est votre état civil?
3. Quel est votre pays d'origine et votre statut au Canada?
4. Vous habitez à Montréal depuis quand?
5. Dans quel quartier habitez-vous?
6. Êtes-vous allé à l'école? Si oui, Quel est le plus haut niveau de scolarité obtenu?

Où l'avez- vous obtenu (pays, ville)?

7. Avez-vous eu des expériences de travail antérieures dans votre pays d'origine? Dans quel domaine?
8. Avez-vous rencontré des difficultés pour vous intégrer au marché du travail? Si oui, lesquelles?
9. Depuis quand avez-vous appris l'existence de cet organisme? Et comment?
10. Quels services sollicitez-vous auprès de l'organisme?
11. Participez-vous à ou aux activités de l'organisme? Si oui laquelle-lesquelles et comment?
12. En tant qu'immigrant.e (nouvel arrivant) avez-vous rencontré des obstacles pour vous intégrer à la société québécoise? Si oui lesquels?
13. De quelle façon cet organisme vous a-t-il aidé à surmonter ces obstacles?
14. L'organisme a-t-il contribuer à votre intégration culturelle? Si oui, comment?

15. Votre expérience avec l’organisme s’avère-t-elle satisfaisante?

IV. Guide d'entrevue pour partenaire de Racine Croisée

Interviewer :	**Date :**
Répondant :	**Lieu :**
Heure de début :	**Heure de fin :**

APPROCHE

Présentation du projet de recherche.

Signature du formulaire de consentement.

1. Agissez-vous seul.e ou au nom d'une organisation? Si organisation, quel est son type?
2. Quelle est la dénomination de l'organisation et sa mission?
3. Depuis quand existe votre organisation et quel est son territoire d'intervention?
4. Quelle est la population cible de votre organisation?
5. Depuis quand connaissez-vous l'organisme Racine Croisée et comment?
6. Ce partenariat est-il un partenariat formel ou il s'agit-il d'une collaboration informelle ?
7. En quoi consiste votre contribution? Et d'où vient les moyens de votre contribution?
8. Quelles sont les raisons du financement ou du soutien apporté à l'organisme Racine Croisée?
9. Votre contribution contribue-t-elle à l'intégration des nouveaux arrivants par Racine Croisée? Si oui comment?
10. Êtes-vous satisfait des résultats de votre contribution? Si oui pourquoi et à quel niveau?
11. Quels sont selon vous les principaux défis auxquels se confronte votre organisation dans l'accompagnement de l'organisme Racine Croisée?
12. Avez-vous quelque chose à ajouter?

BIBLIOGRAPHIE

Auriol, E., et Rapoport, H. (2022). L'immigration qualifiée : un visa pour la croissance. *Notes Du Conseil d'Analyse Économique*, *67*(7), 1–12. https://doi.org/10.3917/ncae.067.0001

Adjizian, J. M., Roult, R., White, B., Auger, D., et Zheng, D. Q. (2021). Le loisir comme facteur d'intégration sociale pour les nouveaux arrivants: étude de cas centrée sur certains arrondissements de Montréal. *Enjeux et société*, *8*(1), 220-248.

Arsenault, M., White, B., et Dubé, J. (2022). Quelles sont les stratégies mobilisées par les organismes pour le mandat de l'immigration dans les régions hors des grands centres?. *Alterstice*, *11*(1), 5-18.

Bachellerie, P., Shields, J., et Preston, V. (2020). Le rôle des différents acteurs dans le processus d'accueil et d'intégration des immigrants Québec. *Rapport de recherche. Conseil de recherche en sciences humaines du Canada.*

Bamba, M. (2012). *Analyse des services et stratégies d'aide en emploi des organismes communautaires auprès des nouveaux immigrants issus des minorités visibles à Montréal (*Thèse de doctorat). Département des études urbaines et touristiques, École des Sciences de la gestion, Université du Québec à Montréal.

Bamba, M., et Morin, R. (2014). Organismes communautaires en employabilité et nouveaux immigrants à Montréal: quel est l'apport des services offerts? *Diversité urbaine*, *14*(1), 49-71.

Barry, A. (2017). « *Le financement des organismes de bienfaisance par les fondations publiques et privées du Québec : une étude empirique des critères de sélection* » (Thèse de doctorat). Montréal (Québec, Canada), Université du Québec à Montréal, Doctorat en administration.

Beauchemin, C., Descamps, J., et Dietrich-Ragon, P. (2023). Sans papiers ou sans logement: les aléas des trajectoires des immigrés «installés» en France. https://hal.science/hal-04262455v1

Bédard, M. (2023). *Méthodologies et méthodes de la recherche en géographie*, 20e édition revue et augmentée. Montréal : Université du Québec à Montréal, Département de Géographie, Notes et Document de cours, no.1.

Bédard, M. (2024). *Méthodologies et méthodes de la recherche en géographie*, 21e édition revue et augmentée. Montréal : Université du Québec à Montréal, Département de Géographie, Notes et Document de cours, no.1.

Bhardwaj, B., et Sharma, D. (2023). Migration of skilled professionals across the border: Brain drain or brain gain?. *European Management Journal*, 41(6), 1021-1033.

Bélanger, J. P. (1999). Les organismes communautaires, une composante essentielle de ce tiers secteur. *Nouvelles pratiques sociales*, *12*(2), 89-102.

Bergeron-Gaudin, J. V., et Jetté, C. (2021). *Le transfert de l'innovation sociale: le cas du soutien communautaire en logement social au Québec*. Centre de recherche sur les innovations sociales.

Bertheleu, H. (2008). Pour une approche sociologique de l'insertion des nouveaux venus. Glottopol, (11), 11-pages. *Glottopol: Revue de sociolinguistique en ligne*, (11), 11-pages.

Bicaba, G. R. (2011). *La perception des immigrants ouest-africains de leur intégration professionnelle et sociale en lien avec le tissu-pagne* (Doctoral dissertation, Université du Québec à Montréal).

Blanchard, S., Estebanez, J., et Ripoll, F. (2021). *Géographie sociale: approches, concepts, exemples*. Armand Colin, 216 p.

Bouchard, G., (2011). L 'interculturalisme québécois. Esquisse d'un modèle. In *Actes du Symposium international sur l'interculturalisme.* Dialogue Québec-Europe, Montréal 25-27 mai 2011, Université du Québec à Chicoutimi.

Boulet, M. (2016). *L'intégration des immigrants au marché du travail à Montréal: défis, acteurs et rôle de la Métropole.* Center for Interuniversity Research and Analysis on Organizations.

Bouquet, B. (2015). L'inclusion : approche socio-sémantique. *Vie sociale*, 11, 15-25. https://doi.org/10.3917/vsoc.153.0015

Bourdieu, P. (2006). 1. Le capital social. Notes provisoires. In *Le capital social* (pp. 29-34). La Découverte.

Bourque, M., Grenier, J., Pelland, D., et St-Germain, L. (2016). L'action communautaire autonome, mouvance des contextes, place et autonomie des acteurs: quelles perspectives?. *Sciences et actions sociales*, (4).

Bourque, G. (2000). *Le modèle québécois de développement: de l'émergence au renouvellement.* Sainte-Foy, *Presses de l'Université du Québec*.

Brachet, J. (2012). Géographie du mouvement, géographie en mouvement. La mobilité comme dimension du terrain dans l'étude des migrations. In *Annales de géographie* (No. 5, pp. 543-560). Cairn/Isako.

Breda, G. et Vincent-Mory, C. (2024). Éditorial : Migrations et développement. Enjeux politiques. *Revue européenne des migrations internationales*, 40, 7-16. https://www-cairn-info.proxy.bibliotheques.uqam.ca/revue--2024-1-page-7.htm.

Bussière, C. (2017). *Immigration, intégration et milieu communautaire montréalais: l'importance du facteur religieux dans l'intervention auprès des nouveaux arrivants (*Dissertation, Université du Québec à Montréal). http://archipel.uqam.ca/11016/

Canada, Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada (2023). *Cadre pour la prestation de services de gestion de cas aux nouveaux arrivants,* [En ligne]. (https://www.canada.ca/fr/immigration-refugies-citoyennete/organisation/partenaires-fournisseurs-services/financement/cadre-gestion-cas.html). Page consultée le 03 avril 2024.

Canada. Parlement. Chambre des communes. Comité permanent de la citoyenneté et de l'immigration, Whalen, N., Rempel, M., Tilson, D., Maguire, L., Parti conservateur du Canada, et Nouveau parti démocratique. (2019). *Adapter les politiques d'immigration du canada aux réalités d'aujourd'hui* (Ser. [sessional paper / house of commons = document parlementaire / chambre des communes], [8510-421-608]). Chambre des communes Canada.

Centraide du Grand Montréal (2023). Paniers d'intégration alimentaire, [En ligne], Montréal. (*https://www.centraide-mtl.org/blogue/paniers-dintegration-alimentaire/*). Page consultée le 04 avril 2024.

Chamoun, M. (1998). *Étude descriptive du phénomène d'intégration de la communauté libanaise à la société québécoise à Montréal* (Mémoire). Université du Québec à Montréal.

Charbonneau, M. È. (2016). *Le quartier chinois de Montréal à l'aube de nouvelles transformations sociales et spatiales: quelles significations pour les jeunes migrants d'origine chinoise?* (Doctoral dissertation, Université du Québec, Institut national de la recherche scientifique).

Chevrier, J. (2020). *La sécurité alimentaire des réfugiés réinstallés au Québec : le cas des réfugiés syriens* [Dissertation, Université de Montréal]. http://central.bac-lac.gc.ca/.redirect?app=damspub&id=3975e14e-7edc-424f-811e-6fa56c083b19

Chicha, M. T., et Gril, E. (2018). L'interminable course à obstacles. *Gestion*, *43*(1), 58-61.

Conseil interculturel de Montréal (2014). Portrait médiatique de l'intégration économique des immigrants dans la métropole: L'immigration n'est pas un problème, mais une richesse. *Avis sur l'impact des médias, l'importance du dialogue et la nécessité d'une prise de parole: vers un nouveau pacte pour un meilleur vivre ensemble*.

Croteau, J. P. (2022). *Les politiques d'immigration du Québec entre faire société ou quête de normalité?* (Doctoral dissertation, Tokyo University of Foreign Studies).

Crowe, S., Cresswell, K., Robertson, A., Huby, G., Avery, A. et Sheikh, A. (2011). The case study approach, *BMC medical research methodology*, 11, 100. https://doi.org/10.1186/1471-2288-11-100

Dahl, K., Larivière, N., et Corbière, M. (2020). L'étude de cas. *Méthodes qualitatives, quantitatives et mixtes, 2e édition: Dans la recherche en sciences humaines, sociales et de la santé*.

Dechaufour, L. (2008). Introduction au féminisme postcolonial 1. *Nouvelles questions féministes*, *27*(2), 99-110.

De Haas, H. (2021). A theory of migration: the aspirations-capabilities framework. *Comparative migration studies*, 9(1), 8. https://doi.org/10.1186/s40878-020-00210-4

De La Blache, P. V. (1913, July). Des caractères distinctifs de la géographie. In *Annales de géographie* (Vol. 22, No. 124, pp. 289-299). Armand Colin.

De l'Alimentation, S. M. (1996). Déclaration de Rome sur la sécurité alimentaire mondiale et Plan d'action du Sommet mondial de l'alimentation. FAO.

Delaunois, A. et Doyon, M. (2009). Venus d'ailleurs. Montréal, *Hurtubise*.

De Saint Pol, T. (2017). Les évolutions de l'alimentation et de sa sociologie au regard des inégalites sociales. *L'Année sociologique*, 67, 11-22. https://doi.org/10.3917/anso.171.0011

Désilets, G., et Goudet, A. (2019). La mise en œuvre des politiques d'accueil des migrants à l'échelle des quartiers montréalais: l'étude de l'initiative Vivons nos quartiers. *Lien social et Politiques*, (83), 230-248.

Diagne, R. (2013). *Sécurité alimentaire et libéralisation agricole* (Doctoral dissertation, Université Nice Sophia Antipolis).

Direnberger, L., et Schmoll, C. (2014). Ce que le genre fait à l'espace… et inversement. *Les cahiers du CEDREF. Centre d'enseignement, d'études et de recherches pour les études féministes*, (21).

Dong, L., et Aubin, S. (2012). L'adaptation et l'intégration des étudiants chinois au Québec. *Revue Organisations et territoires*, 21(1), 25-36.

Dubucs, H. (2015). Quelle place pour le «culturel» en géographie des migrations internationales?. *Géographie et cultures*, (93-94), 325-346.

Dugal, C. (2015). *Enjeux actuels pour les organismes communautaires québécois: hyper concertation, nouvelle philanthropie, néolibéralisme et nouveaux paradigmes scientifiques et de gestion* (Doctoral dissertation, Université de Sherbrooke).

Dujmovic, M. (2022). La géographie sociale des migrations, une perspective critique pour penser les sociétés de demain. Dans : Nicolas Rouget éd., *Fragments de Géo* (pp. 113-127). Saint-Denis: Presses universitaires de Vincennes. https://doi.org/10.3917/puv.rouge.2022.01.0113

Dumont, G. F. (2018). L'intégration culturelle et sociale des immigrants. *Towards a Participatory Society: New Roads to Social and Cultural Integration*, 287-302.

Dumont, G. F. (2019). L'immigration en Europe: Quelle évolution démographique? Quelles dynamiques géographiques? Quels facteurs géopolitiques?. *Les analyses de Population et Avenir*, 5(1), 1-21.

Ehrkamp, P. (2019). Geographies of migration II: The racial-spatial politics of immigration. *Progress in Human Geography*, 43(2), 363–375. https://doi.org/10.1177/0309132517747317

Enriquez Santibanez, D. É. (2018). *Les initiatives communautaires et de l'économie sociale de lutte contre l'insécurité alimentaire a Montréal: le cas de experimentations favorisées par Parole d'excluEs dans deux quartiers de Montréal-Nord* [Dissertation, Université du Québec à Montréal]. http://archipel.uqam.ca/12320/

El-Assal, K., Fields, D., Homsy, M., Savard, S., et Scarfone, S. (2019). *Seuils d'immigration au Québec: analyse des incidences démographiques et économiques*. Institut du Québec.

Falciglia, S. (2013). *Les travailleurs agricoles mexicains saisonniers au Québec: le contrat de travail comme facteur d'exclusion et d'inégalités* (Doctoral dissertation, Université du Québec à Montréal).

Fontan, J. M., Klein, J. L., Caillouette, J., Doyon, M., Lévesque, B., Tremblay, D. G., ... et Trudelle, C. (2014). Vers de nouveaux modèles d'action en développement territorial: l'expérimentation à l'échelle locale de la transition vers le «buen vivir». *Économie et solidarités*, *44*(1), 84-102.

Fougères, D. (2012). *Histoire de Montréal et de sa région*. Presses de l'Université Laval.

Fourot, A.-C. (2013). *L'intégration des immigrants: Cinquante ans d'action publique locale*. Presses de l'Université de Montréal. http://www.jstor.org/stable/j.ctv69t7rd

Garcia, J. F., Grandval, S., Montargot, N., et Oiry, E. (2020). L'intégration des nouveaux arrivants: un dispositif RH de lutte contre l'obsolescence des compétences? Enseignements tirés du cas de SNCF Réseau. *Revue de gestion des ressources humaines*, (2), 3-23.

Gélinas, C., et Vatz-Laaroussi, M. (2012). Les lieux de culte comme espaces d'intégration pour les nouveaux arrivants: l'exemple de Sherbrooke. *Diversité urbaine*, *12*(2), 35-51.

Germain, A., et Charbonneau, J. (1998). Les modèles d'insertion urbaine des groupes ethniques: discussion à partir du cas des quartiers multiethniques montréalais. *Canadian Ethnic Studies Journal*, *30*(1), 97-118.

Gibson-Graham, J. K. (2008). Remarx: "Place-Based Globalism": A New Imaginary of Revolution. *Rethinking Marxism*, *20*(4), 659-664

Girard, A. (2013). « *Migrer, cuisiner et manger dans un espace social alimentaire transculturel : le cas d'immigrants de première génération à Montréal* » Thèse. Montréal (Québec, Canada), Université du Québec à Montréal, Doctorat en sociologie.

Goeury, D. et Sierra, P. (2016). Chapitre 4. L'analyse géoculturelle: Les territoires espaces d'affirmation ou d'imposition de l'identité ?. Dans : , D. Goeury et P. Sierra (Dir), Introduction à l'analyse des territoires: Concepts, outils, applications (pp. 83-101). Paris: *Armand Colin.*

Gosset, A. (2017). Dynamique identitaire et réinsertion professionnelle : le cas de demandeurs d'emploi de longue durée. Psychologie. Université Paul Valéry - Montpellier III, 2017.

Grenier, C. (2019, March). De la géographie de la mondialisation à la mondialisation géographique. In *Annales de géographie* (No. 726, pp. 58-80). Cairn/Publilog.

Grenier, J., et Bourque, M. (2023). Mémoire soumis dans le cadre de la consultation des États généraux du travail social au Québec, Automne 2023.

Guay, R. (2023). Au-delà du travail bureaucratique : les avocats et avocates comme intermédiaires en immigration au Québec. Mémoire de maîtrise, Université Laval.

Hernandez, S. (2007). *Les hommes immigrants et leur vécu familial: impact de l'immigration et intervention* (Vol. 15). Centre de santé et de services sociaux de la Montagne.

Jetté, C. (2011). Le rôle des organismes communautaires dans la transformation du modèle de développement social au Québec. *Revue canadienne de recherche à but non lucratif et en économie sociale*, *2* (1).

Jetté, C., et Bergeron-Gaudin, J. V. (2020). Innovation sociale et travail institutionnel: le rôle des organismes communautaires dans l'évolution des politiques sociales au Québec. *Canadian Journal of Nonprofit and Social Economy Research*, 11(1), 19-19.

Jimenez, Fabian (2023). « *L'intégration des personnes d'origine ethnique colombienne à Montréal* » Mémoire. Montréal (Québec), Université du Québec à Montréal, Maîtrise en travail social.

Kanouté Fasal, Kanouté Fasal, Lafortune, G., et Lafortune, G. (2014). *L'intégration des familles d'origine immigrante : les enjeux sociosanitaires et scolaires* (Ser. Pum). Les Presses de l'Université de Montréal.

Khamliche, A. (2019). *Trajectoires migratoires et représentations sociales d'immigrants à Gatineau: l'immigration, un succès ou un échec?* (Doctoral dissertation, Université du Québec en Outaouais).

Klein, J. L. (2012). L'économie sociale et solidaire et la lutte contre la pauvreté en milieu local: le cas du Québec. *Revue internationale de l'économie sociale*, (325), 65-77.

Klein, J. L. (2014). Innovation sociale et développement territorial. In *L'innovation sociale* (pp. 115-142). Érès.

Klein, J. L. (2016). Le leadership: un facteur vital pour le développement territorial. *Au cœur des territoires créatifs. Proximités et ressources territoriales, Rennes, Presses Universitaires de Rennes*, 49-57.

Klein, J.-L (2019). La planification territoriale : une lecture selon la perspective de l'innovation sociale. Proulx, M.-U et M.-C. Prémont (Dirs) *50 ans de politique territoriale au Québec*, Québec, Presses de l'université du Québec, pp : 77-93

Klein, J. L., et Enríquez, D. (2022). La lutte pour la sécurité alimentaire vue à travers l'approche de l'initiative locale: le modèle d'action de Parole d'excluEs à Montréal. *Norois*, 135-150.

Klein, J. L., et Guillaume, R. (2014). *Vers une nouvelle géographie économique*. PUQ, 208p.

Klein, J. L., et Shearmur, R. (2017). *Montréal: la cité des cités*. PUQ.

Koffi, A., et Soumahoro, S. (2015). Trajectoire géographique et occupation de l'espace urbain du grand Sudbury par les immigrants francophones. *Actes de la 21e Journée Sciences et Savoirs aux frontières de la connaissance*. https://laurentian.scholaris.ca/handle/10219/2337

Labarussias, J. (2024). Les organismes communautaires au service des immigrants: 30 ans de changement. *Histoire Québec*, 29(3), 5-7.

Lacroix, T. (2020). Transferts migratoires, institutions sociales migrantes et territorialité morale transnationale. *L'Espace Politique. Revue en ligne de géographie politique et de géopolitique*, (38).

Lacroix, T. et Miret, N. (2021). La géographie des migrants : entre circulations et ancrages. Dans Vincent Clément; Mathis Stocket Anne Volvey (Dirs). *Mouvements de géographie : une science sociale aux tournants*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, pp.247-264, 9782753580985. ⟨halshs-03190955⟩

La Toupie (2006). Intégration, [En ligne], Montréal. (https://www.toupie.org/Dictionnaire/Integration.htm). Page consultée le 03 avril 2024.

Laurin, Marie-Ève (2006). « *La gestion de la diversité ethnoculturelle dans la région métropolitaine de Montréal : des pratiques gagnantes pour les populations immigrantes?* » Mémoire. Montréal (Québec, Canada), Université du Québec à Montréal, Maîtrise en études urbaines.

Leclercq, J. B., Ouimet, A. M., Dionne, R. È., Felteau, H., Solomon, É., Soucisse, F., ... et Coulombe, S. (2020). L'organisation communautaire comme réponse collective aux enjeux de l'insécurité alimentaire au Québec. *Anthropology of food*, (S15).

Legros, O., et Vitale, T. (2011). Les migrants roms dans les villes françaises et italiennes : mobilités, régulations et marginalités. *Géocarrefour*, 86(1). https://doi.org/10.4000/geocarrefour.8220

Leon, R. P. (2019). *L'impact de l'action communautaire sur le développement économique de l'arrondissement le Plateau-Mont-Royal et le quartier Centre-Sud à Montréal* (Mémoire). Université du Québec à Montréal, Maîtrise en géographie.

Lessault, D., et Berthomiere, W. (2019). Le champ migratoire: une notion fondatrice des théories contemporaines des migrations internationales. *Étudier les migrations internationales, 21-50.*

Levasseur, N. (2020). *L'insécurité alimentaire à Montréal-Nord : un enjeu de démocratie alimentaire?* [Dissertation, Université de Montréal]. http://central.bac-lac.gc.ca/.redirect?app=damspub&id=d1065b19-cad9-4bf7-852b-4cb30b923c4d

Lukusa, A. K. (2010). *Intégration socioculturelle dans le développement des régions: cas des enjeux socioculturels de l'immigration à Rimouski* (Doctoral dissertation, Université du Québec à Rimouski).

Manon, M. (2018, July). 13. Le rôle de l'immigration dans la transformation sociale: l'étude d'un cas de développement local communautaire à Montréal-nord. In *Actes du 19ème Colloque annuel des étudiant-es de cycles supérieurs du CRISES* (p. 152).

Médard, R. (2015). L'impératif de lutte contre les discriminations replacé au cœur de la consultation publique sur l'immigration et l'intégration au Québec. *La Revue des droits de l'homme*.

Ministère de l'immigration, de la Diversité et de l'inclusion (MIDI). (2015b). *Ensemble, nous sommes le Québec. Politique québécoise en matière d'immigration, de participation et d'inclusion*. Québec. Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Miret, N., et Audebert, C. (2019). Migrations internationales et dynamiques des espaces métropolitains. *Etudier les migrations internationales*, 119-145.

Molina, L. E. (2008). La lutte contre l'insécurité alimentaire au Canada : Banques alimentaires et organismes bénévoles. *Agroalimentaria*, 14(27), 25-42.

Mooten, N., et Canada. Immigration, réfugiés et citoyenneté Canada. (2021). *Racisme, discrimination et travailleurs migrants au canada : éléments de preuve tirés des études sur le sujet*. Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada = Immigration, Refugees and Citizenship Canada.

Ngom, A. (2019). Yann Scioldo-Zürcher, Marie-Antoinette Hily, Emmanuel Ma Mung (dir.), Étudier les migrations internationales. *Lectures.* https://doi.org/10.4000/lectures.36200

OIM (2024). Le rapport sur l'état des migrations dans le monde, [En ligne], Genève . (https://www.iom.int/fr/news/le-rapport-sur-letat-des-migrations-dans-le-monde-2024-revele-les-dernieres-tendances-et-les-defis-mondiaux-en-matiere-de-mobilite-humaine). Page consultée le 27 août 2024.

Ortar, N., Salzbrunn, M., et Stock, M. (2018). *Migrations, circulations, mobilités : nouveaux enjeux épistémologiques et conceptuels à l'épreuve du terrain.* Presses universitaires de Provence.

Osman Ali, I. (2021). *Le rôle des organismes communautaires dans l'intégration socioéconomique des femmes immigrantes en Outaouais* (Doctoral dissertation, Université du Québec en Outaouais).

Paquet, M. (2022). *Nouvelles dynamiques de l'immigration au Québec*. Les Presses de l'Université de Montréal.

Paquet, M. (2016). *La fédéralisation de l'immigration au Canada*. Les Presses de l'Université de Montréal.

Pennec, T. (2014). Enseigner les migrations en géographie: un état des lieux. *Hommes et migrations. Revue française de référence sur les dynamiques migratoires*, (1307), 170-175.

Peyroux, E., Raimond, C., Viel, V., et Lavie, E. (2022). Introduction. Repenser les liens entre environnement et développement: les sciences sociales et la géographie face aux enjeux des changements globaux. *Développement, changements globaux et dynamiques des territoires. Editions ISTE*.

Piché, V. (2019). Impact de l'immigration, conséquences pour les immigrants : nouveaux résultats utilisant des données d'entreprises et sociales. *Cahiers québécois de démographie, 48*(2), 195–212. https://doi.org/10.7202/1074181ar

Piché, V., Renaud, J., et Gingras, L. (2002). L'insertion économique des nouveaux immigrants dans le marché du travail à Montréal: une approche longitudinale. *Populations, 57*(1), 63-89.

Pinçonnat, C. (1999). Immigration. Jean-Marie Grassin. Dictionnaire International des Termes Littéraires (DITL). hal-01302894

Pradeau, C. (avril 2016). Langue, culture, identité : la formation linguistique en contexte migratoire. Au *Séminaire doctoral (Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3) : Penser et enseigner le langage*.

Québec, G. (2018). Politique québécoise en matière d'immigration, de participation et d'inclusion. *Ensemble nous sommes le Québec*.[En ligne] http://www. midi. gouv. qc. ca/publications/fr/dossiers/RecueilStatistiques. pdf.

Racine Croisée (2023). Rapport annuel, [En ligne], Montréal. (https://bienfaisance.racinecroisee.ca/rapport-annuel/). Page consultée le 31 janvier 2024.

Racine, S. (2011). *La mobilisation des personnes en situation de pauvreté et d'exclusion à travers des organismes communautaires québécois* (Thèse de doctorat). Montréal (Québec), Université de Montréal, Doctorat en sociologie.

Ramirez-Villagra, A. (2013). *Dynamique culturelle, métissage et hybridation dans le quartier pluriculturel Parc-Extension de Montréal: le cas des organismes communautaires et des milieux associatifs* (Doctoral dissertation, Université Laval).

Régimbal, F. (2022). Faire partie du «monde»: une sociologie des rituels alimentaires: le cas de personnes participant à des organismes d'aide alimentaire à Montréal.

Reichhold, S., et Jacob, A. (2012). Intégration des immigrants: un problème de ressources ou de finalités?. *Relations*, (757), 36-37.

René, M. F. (2018). *« Trajectoires migratoires Maroc-Québec : entre imaginaires et dynamiques sociales et identitaires »* (Thèse de doctorat). Montréal (Québec, Canada), Université du Québec à Montréal, Doctorat en sociologie.

Rioux, G. (2015). Quelques enjeux de la concentration de l'immigration à Montréal. *Vie économique*, *7*(1), 1-10.

Rocher, F. (2017). L'idéal interculturel à l'aune des politiques publiques à l'échelle municipale au Québec: Montréal en perspective comparée 1. *Anthropologie et societes*, *41*(3), 181-211.

Roult, R., Adjizian, J. M., White, B., et Auger, D. (2018). Loisir et intégration des immigrants en contexte interculturel: la vision de certains acteurs locaux de Montréal. *Observatoire québécois du loisir*, *16*(2), 6.

Savard, S., et Proulx, J. (2012). Les organismes communautaires au Québec: De la coexistence à la supplémentarité. *Canadian journal of nonprofit and social economy research*, *3*(2).

Simmel, G., Grafmeyer, Y., et Joseph, I. (2009). *L'école de Chicago: naissance de l'écologie urbaine*. Flammarion.

Statistique Canada, (2023). (tableau). *Profil du recensement*, Recensement de la population de 2021, produit nº 98-316-X2021001 au catalogue de Statistique Canada. Ottawa. Diffusé le 29 mars 2023.

Tarrius, A., et Arab, C. (2023). «Territoires circulatoires» et nouvelles routes de la migration. Migrations Société, (1), 51-61.

Tchuinou Tchouwo, C., et Saives, A. L. (2020). Une analyse de l'entrepreneuriat immigrant à partir du lieu d'implantation: le cas des immigrants camerounais de la ville de Montréal. *Revue internationale PME*, *33*(2), 137-164.

Théberge-Guyon, M. (2018). *Intégration des nouveaux arrivants à Montréal : quelles interprétations font-ils des relations d'intervention interculturelles vécues en centre de francisation?* [Dissertation, Université du Québec à Montréal]. http://archipel.uqam.ca/12343/

Tremblay, D. G., Klein, J. L. et Fontan, J. M. (2009). *Initiatives locales et développement socioterritorial*. Montréal, Télé-université, 354 p. (ISBN 978-2-7624-2250-4)

Unesco (1982). *Conférence mondiale sur les politiques culturelles: Mexico, 26 juillet-6 août 1982: rapport final*. Unesco.

Unesco (2005). *Convention sur la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles.* Unesco

Unies, N., et Puybaret, E. (2008). *Déclaration universelle des droits de l'homme*. Département de l'information de l'ONU.

Vega, R. V. (2015). « *Le rôle de l'action communautaire dans l'insertion sociale à Montréal : le cas du Centre N A Rive dans la collectivité haïtienne* » (Thèse de doctorat). Montréal (Québec, Canada), Université du Québec à Montréal, Doctorat en études urbaines.

Vivre en ville (2024). Mixité sociale, [En ligne], Montréal. (https://vivreenville.org/thematiques/mixite-sociale/) (page consultée le 15 avril 2024)

Wihtol de Wenden, C. (2010). La géographie des migrations contemporaines. *Regards croisés sur l'économie*, 8, 49-57. https://doi.org/10.3917/rce.008.0049

Yin, R. K. (2014). *Case study research: design and methods*, 5th edition. Thousand Oaks, CA : Sage. 282 pages.

Zadi, D. G. (2017). *Les déterminants de la concentration ethnique résidentielle chez quatre groupes d'immigrants (Chinois, Italiens, Africains au Sud et au Nord du Sahara): Cas de la Région Métropolitaine de Recensement de Montréal* (Doctoral dissertation, Institut National de la Recherche Scientifique (Canada)).